ADMINISTRATION—REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: 6-0514

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU, MODEREMENT CHAUD
MAXIMUM HIER 78
MINIMUM (NUIT) 48
A 8 H. CE MATIN 68

27e Année: No 107 — OTTAWA, MARDI 9 MAI, 1939 — Le numéro: 3 sous

Le Reich accepterait la suggestion du Pape

Pie XII aurait proposé une conférence pour régler le différend

Au sujet de la ville libre de Dantzig. — Désir de paix du Saint-Père.

MGR C. ORSENIGO

Le projet aurait été soumis à Lord Halifax en fin de semaine.

LE DEPUTE V. BARTLETT

BERLIN, 9 — Les propositions de paix de Sa Sainteté Pie XII ont été bien reçues ici. L'agence Havas dit que la suggestion du Pape en vue d'une conférence des principales puissances, afin de servir de médiatrices dans le différend entre l'Allemagne et la Pologne, au sujet de la ville de Dantzig, a été acceptée par le Reich.

Un porte-parole du ministère des Affaires étrangères dit toutefois que, tout ce que le Vatican pourrait projeter pour se rendre à l'ardent désir de paix du Saint-Père, doit évidemment être gardé confidentiellement, et que par conséquent les autorités allemandes s'abstiendraient de discuter les détails de la chose.

Mgr C. Orsenigo, nonce papal en Allemagne, a conféré avec Hitler vendredi à Obersanlberg, et on présume qu'il a transmis au chancelier tout plan concret que le Pape a en vue.

(Vernon Bartlett, membre indépendant de la chambre des Communes anglaise, écrit dans le News Chronicle de Londres (Libéral) que le plan du Vatican d'une conférence de paix a été présenté en fin de semaine au secrétaire des Affaires étrangères Lord Halifax par Mgr William Godfrey, délégué apostolique à Londres. Selon Bartlett, la Grande-Bretagne, la France, l'Italie, l'Allemagne et la Pologne discuteraient l'avenir de Dantzig.)

"Si les rapports d'une telle attitude du Vatican sont vrais", dit le prote-parole du ministère des Affaires étrangères, "alors il est certain que nous considérerons cette proposition beaucoup plus que celle faite hier par Richard Butler, à la chambre des Communes anglaise."

M. V. BARTLETT

(P.C.-Havas)

LONDRES, 9.— Vernon Bartlett, député indépendant à la chambre des communes et rédacteur des affaires étrangères, rapporte aujourd'hui dans le News-Chronicle (libéral) qu'un projet du Vatican en vue d'une conférence de cinq puissances, dans le but d'épargner la guerre à l'Europe, a été remis au vicomte Halifax, secrétaire des affaires étrangères, sur fin de semaine, par Mgr William Godfrey, délégué apostolique ici. Il dit que, d'après les suggestions, qu'on dit venir directement de Pie XII, la Grande-Bretagne, la France, l'Italie l'Allemagne et la Pologne discuteraient l'avenir de Dantzig.

Malgré la mémoire vivace de Munich en plusieurs esprits, ajoute M. Bartlett, il est acquis que le gouvernement anglais accorderait volontiers ses services, s'ils étaient requis en cette occasion .

Des entrevues entre Mgr C. Orsenigo, nonce en Allemagne, et le chancelier Hitler, et entre Mgr V. Valeri, nonce en France, et Georges Bonnet, ministre des Affaires étrangères, ont eu lieu la semaine dernière.

(Le nonce papal en Pologne, Mgr F. Corgesi, a interviewé hier à Varsovie, Joseph Beck, ministre des Affaires étrangères).

BERLIN, le 9 — L'agence Havas cite aujourd'hui des sources politiques nazistes disant que l'Allemagne a accepté une proposition du Vatican en vue d'une conférence de représentants de puissances intéressées au différend germano-polonais au sujet de Dantzig.

(On rapporte que le nonce papal à Berlin a causé vendredi dernier avec Hitler, après que Joseph Beck, ministre des affaires étrangères de Pologne, eut refusé la proposition allemande relative à l'annexion de Dantzig et à une autostrade à travers le corridor polonais).

LES NONCES

(Presse associée)

CITE DU VATICAN, le 9 — Un service de nouvelles du Vatican annonce aujourd'hui que les nonces pontificaux en diverses capitales font part aux chefs des gouvernements de l'ardents désir de paix qui anime le Saint-Père.

Ce service de nouvelles dit que Sa Sainteté Pie XII, qui s'est toujours intéressé à la paix, s'y intéresse aujourd'hui plus que jamais et qu'il travaille à la cause de la paix, au moyen de la diplomatie normale. C'est pour cette raison, est-il dit, qu'en ces jours les divers nonces ont été en contact avec les chefs des gouvernements et les ministres des Affaires étrangères, pour leur communiquer l'ardent désir et les prières du Pape, pour que la paix ne soit pas compromise et pour que les questions qui existent aujourd'hui entre les différents pays soient réglés par des moyens pacifiques, que tous disent d'un commun accord qu'ils sont disposés à prendre, après tout.

Il est entendu que le gouvernement anglais recevra plus facilement le projet du Pape que le gouvernement français. Dans les milieux diplomatiques de Paris, rien n'indique qu'elle sera l'attitude de la Pologne. De quelques sources renseignées on apprend que la nouvelle d'une alliance militaire formelle entre l'Allemagne et l'Italie, conclue dimanche à Milan pourrait avoir affermi l'attitude de la Pologne et affaibli les chances de son acceptation des propositions du Pape.

(La Grande - Bretagne et la France ont promis de se porter au secours de la Pologne, toutes les fois qu'elle résistera à une attaque contre son indépendance).

(Presse associée)

PARIS, 9.— La France et la Gde-Bretagne, dit-on aujourd'hui dans es milieux diplomatiques, ont laissé à leur alliée, la Pologne le soin de prendre une décision finale d'agir, à la suite des propositions faites par Sa Sainteté Pie XII, en vue de négociations pour soulager la tension entre la Pologne et l'Allemagne au sujet de Dantzig.

On dit dans ces milieux que la Grande-Bretagne et la France ont fait savoir à la Pologne qu'elles étaient désireuses de voir ce problème se résoudre au moyen de négociations, si cela est possible.

Les suggestions du Pape, disent les diplomates, ont été faites aux gouvernements allemand, polonais, anglais, français et italien, par l'intermédiaire d'envoyés du Vatican, agissant sur ordre personnel du Saint-Père.

M. CAMPBELL A KITCHENER

M. M. S. Campbell, chef arbitre du ministère du Travail, est à Kitchener où il tente de regler le différend de la B. F. Goodrich Rubber et de ses employés.

UN RAPPROCHEMENT ENTRE LA POLOGNE ET L'U. R. S. S.

Voici une relique familiale qui est en même temps un objet de curiosité. C'est un évangile entièrement fait de cire qui a été transmis de génération en génération et dont la fabrication remonte, croit-on, à deux cents ans. Il est confié aujourd'hui à M. J.-Léo Paillé, 1657 est, rue Sainte-Catherine, à Montréal. A remarquer, à droite, les fleurs finement découpées dans la cire. A gauche, la couverture portant une image de la Vierge.

L'ATLANTIQUE EN SIX HEURES

ROCHESTER (Angleterre), 9. (P.C.) — A l'usine Short Brothers, on est à construire un avion de stratosphère au moyen duquel on espère traverser l'Atlantique en six heures. Le nouvel aéronef est un avion de terre. Il ferait une vitesse maximum de 330 milles à l'heure, une vitesse de croisière de 280 milles à une altitude de 25.000 pieds. Cet avion, qui pèsera 31 tonnes, transporterait six voyageurs et une lourde cargaison de courrier et de marchandises. Il lui serait possible de faire plus de 3.000 milles sans arrêt.

M. Mussolini montre ses soldats

(Presse associée)

ROME, 9. — Le premier ministre Mussolini prend plaisir, aujourd'hui, à déployer devant les yeux de ses visiteurs allemands la force militaire de l'Italie fasciste. Il a invité à une revue militaire le colonel - général Walther von Brauchitsch et son état-major, ainsi que des membres de la mission militaire de l'Espagne nationaliste, représentant le général Franco.

Le général de Brauchitsch

Ces jours derniers, on se le rappelle, les officiers allemands sont allés admirer les armées italiennes en Libye, puis sont entrés en conversation avec les chefs fascistes et ont assisté à un défilé de l'artillerie italienne.

Les troupes qui prennent part à la manifestation sont attachées à la garnison de Rome; leur effectif se chiffre par 20.000 soldats et 1.200 officiers, qui ont à leur disposition 300 canons, 700 mitrailleuses, 300 chars d'assaut 1.100 véhicule-moteurs et 2.300 chevaux et mulets. De plus 600 soldats albanais, dans leurs uniformes nationaux, participent à la parade.

A Milan, le journal du premier ministre Mussolini, le **Popolo d'Italia**, fait dire au ministre des Affaires étrangères allemand, M. de Ribbentrop, que l'accord transformant l'axe Rome-Berlin en une alliance militaire fournie la meilleure réponse possible à "ces démocrates dégénérés qui ont toujours peur d'être attaquées et qui voient des agresseurs partout."

M. de Ribbentrop, accompagné de son épouse, a quitté le lac Como, quelque temps après minuit, pour retourner en Allemagne. (Le ministre des Affaires étrangères italien, le comte Galeazza Ciano, et Ribbentrop se sont entendus en fin de semaine à Milan sur les termes d'une alliance militaire italo-allemande. Elle sera signée à Berlin, probablement au début de juin.)

Intervention personnelle de M. F. Roosevelt

(Presse associée)

WASHINGTON, le 9. — Le président Roosevelt a entrepris personnellement aujourd'hui de régler l'impasse ouvrière dans l'industrie du charbon bitumineux des Etats-Unis, en convoquant à une conférence à la Maison Blanche les exploitants de mines et les mineurs des associations industrielles.

John Lewis, chef des United Mine Workers et de la C. I. O., rend responsables l'administration Roosevelt et le ministère du travail de la fermeture des usines, qui ont amené la grève de 460.000 hommes en 26 états. Frances Perkins, secrétaire d'Etat au Travail, dit que les exploitants se sont rendus coupables d'une violation de principe.

Mlle Perkins décrit le rôle du président comme celui d'un médiateur.

Courrier transatlantique

Sur le Lady Rodney, via Montréal, pour la Jamaïque, etc., fermeture à 2 h. 30, le 10 mai.

Sur le Duchess of Bedford, via Montréal, fermeture à 10 h. 30, le 11 mai.

Sur l'Europa, via New-York, fermeture à 2 h. 30, le 11 mai.

Nouvelle législation sur les chômeurs en France

(P.C. - Havas)

Paris, 9 mai. — Un des plus importants décrets-lois pris par le ministre du Travail, M. Charles Pomaret a pour but de lutter contre le chômage.

On sait que la situation du marché du travail est sensiblement stationnaire en France depuis trois ans. On n'enregistre que de très légères fluctuations du nombre total des sans-travail et les enquêtes minutieuses entreprises au cours des deux années écoulées montrent que, outre une forte proportion du chômeurs âgés et difficilement rééducables, les chômeurs appartiennent pour la plupart à des professions frappées de mort soit par la crise économique, soit par une révolution dans les techniques industrielles. D'autre part l'existence des sans travail secourus sans apporter en échange la moindre activité économique est une lourde charge pour les collectivités et pour l'Etat. En outre la législation extrêmement touffue du statut des chômeur empêchait bien souvent les chômeurs eux-mêmes, ainsi que les membres de l'administration de connaitre parfaitement leurs droits et leurs devoirs réciproques.

Le décret-loi pris par M. Charles Pomaret tranché dans le vif, codifie et améliore tout l'appareil législatif et administratif de l'administration du chômage.

Au lieu des 94 décrets qui règlementaient le chômage, on ne se trouve maintenant en présence que d'un seul texte, clair et précis. Le "code du chômage" comporte 160 articles divisés en cinq titres reprenant les dispositions essentielles des anciens textes. La disposition prévoyant la création facultative de fonds de chômage par les collectivités municipales demeure pleine et entière. Mais désormais le contrôle de l'Etat s'effectuera d'une façon organique par les soins du préfet et de l'administration du travail. La situation des chômeurs étrangers fera d'autre part l'objet d'un examen particulier et le bénéfice des allocations de chômage sera réservé aux étrangers appartenant à une nation ayant une convention de réciprocité avec la France. D'autre part certaines dispositions sont prises restreignant considérablement les possibilités de fraude. Enfin un règlement type est imposé à tous les fonds de chômage. Par ailleurs tous les fonds-chômage secourant moins de cinq chômeurs sont supprimés. Cette mesure touche les fonds organisés par certaines communes rurales pour un nombre infime de chômeurs.

Pour lutter contre le chômage, non seulement en soulageant les misères qu'il crée une allocation de chômage, mais en attaquant le mal à sa racine profonde, un décret-loi pris par M. Charles Pomaret prévoit diverses mesures réglant la réintégration des sans travail dans le circuit de la production. C'est d'abord l'obligation pour les chômeurs d'accepter, sous peine de perdre le bénéfice des allocations, les emplois qui leur seront offerts, non seulement sur le lieu de leur résidence mais même ailleurs. Si l'offre est faite pour pour une localité éloignée de plus de 25 ilomètres du domicile de l'intéressé celui-ci bénéficiera d'avantages plus grands que sous l'ancien régime.

La proportion ouvrière, c'est-à-dire l'accès de l'ouvrier a une catégorie professionnelle supérieure à celle qu'il occupait est également encouragée en liaison étroite avec la rééducation des chômeurs. Les industriels sont tenus d'embaucher un chômeur rééduqué pour remplacer un ouvrier promu ou allant faire un stage dans une école spéciale.

Les livres que liront leurs Majestés

(Presse canadienne)

MONTREAL, le 9 — Dans leurs moments de loisir a bord du train royal, le Roi et la Reine pourront jeter un coup d'oeil sur des livres révélant le Canada sous ses nombreux aspects.

Lady Tweedsmuir a expédié les livres aux officiers du train royal, hier. Ceux qui prendront place dans la bibliothèque de la Reine sont entre autres: Un ouvrage sur Québec, par Marius Barbeau, "Birds of Canada" de Taverner, "Color in Rockies" de Phillips et Niven, "Scent of Water" de Lady Tweedsmuir et "Thirty Nine Steps" de Lord Tweedsmuir. La bibliothèque du Roi est des mieux garnie; il pourra lire: "Canada" de Louis amilton. "Out of Halifax", de W. R. Macasskill, "Canadian Mosaic", de John Gibbon, "Canadian Lanscape Painters", de Robson, "To Nova Scotia", de Longstreth, etc.

Exclusion de 300 Allemands

VARSOVIE, le 9 — Les autorités polonaises ont ordonné l'expulsion de trois cents Allemands des zônes de frontières, où ils avaient récemment élu domicile, a-t-on confirmé officiellement aujourd'hui. Cet acte a été accompli en vertu de la loi de protection de la frontière. On donne comme raison que la présence de ces Allemands dans la zône n'était pas justifiée.

LA MARÉCHAL GOERING EST EN ESPAGNE

(P.C. - Havas)

SAN REMO, Italie, le 9. — Le Feld Maréchal Hermann Gosring a surpris la population de la ville en s'embarquant, aujourd'hui, à bord du paquebot allemand le Huscaran, à destination de l'Espagne nationaliste.

Le navire, escortés de deux destroyers allemands, retournera à Hambourg, après un arrêt à Valence, croit-on, mais les intentions du ministre de l'air de l'Allemagne demeurent encore mystérieuses, car son train spécial est toujours en gare, atendant de nouveaux ordres.

Ce voyage ne manquera certainement pas d'attirer les regards des chefs politiques de l'Europpe, quand on sait que l'Espagne s'est retirée de la Société des Nations, qu'elle adhéra récemment au pacte antikomintern et qu'elle pourrait entrer dans l'alliance militaire unissant l'Allemagne et l'Italie.

Le départ de L'Espagne de la S. des Nations

(P.C. — avas)

PARIS, le 9 — L'Allemagne et l'Italie préparent une campagne dans le but d'engager les nations de l'Amérique latine à imiter l'abandon par l'Espagne de la Société des Nations, a déclaré ici un diplomate représentant l'un des pays. Le retrait de l'Espagne a été annoncé officiellement à Burgos hier soir.

Mme Georgiana Lalonde obtient 14.000 dollars

(Presse canadienne)

TORONTO, le 9. — Le juge E.-R.-E. Chevrier a accordé hier à Mme Georgina Lalonde, de Plantagenet, la somme de $14.000 et les frais dans son action contre la Compagnie de Machineries Omega, de St-Hyacinthhe, P. Q. Le jugement a été rendu à Osgoode-Hall.

Ces dommages-interêts furent accordés d'après les constatations du jury qui avait entendu la cause. Le juge Chevrier fait observer que s'il avait siégé sans jury, il aurait débouté la demanderesse de sa réclamation.

Mme Lalonde poursuivait la compagnie pour des pertes subies à son moulin à farine de Plantagenet lors d'un incendie. Elle prétendait qu'il y avait eu négligence dans l'installation d'un moteur. Elle réclamait la somme de $48.833.

UN AÉROPORT À LONDON

(Presse canadienne)

LONDON, (Ont.), le 9. — Le seul aéroport intermédiaire d'Air-Canada entre Toronto et Windsor sera à London, a déclaré hier soir le major R. Dodd, du ministère des Transports, au conseil de ville.

Un débat orageux à Londres

LONDRES, le 9. — La Chambre des communes a approuvé aujourd'hui une résolution appropriant approximativement 30.0000.000 de livres (environ $140.000.000) pour entrainement militaire, à la suite d'une séance de quatorze heures et demie, qui s'est terminée à cinq heures et quart. Ce fut la plus longue séance parlementaire en deux ans. Il y eut un débat de six heures et demie pendant lequel l'opposition se plaignit qu'on refusait de lui fournir des renseignements sur la manière dont l'argent serait dépensé.

La résolution sur la question d'argent fut adoptée par un vote de 159 à 65. Le bill d'entrainement militaire obligatoire fut auparavant adopté en seconde lecture par un vote de 387 à 145, en rejetant un amendement du parti ouvrier demandant la continuation du système de recrutement volontaire et critiquant le gouvernement pour son "apaisement" du passé.

La résolution sur les dépenses d'argent, en vue du coût de la conscription, fut présentée par Sir Victor Warrender, secrétaire financier du ministère de la guerre.

Les députés de l'opposition poserent un grand nombre de questions et critiquèrent le gouvernement, et Walter Liddall, conservateur, protesta contre les paroles de William Gallagher, communiste, disant qu'il était un député qui avait prêté un serment faussement dans cette chambre.

L'opposition protesta et la remarque fut déclaré hors d'ordre et retirée. On tenta vainement d'ajourner le débat.

Auparavant, M. Lloyd George appuya la mesure avec d'autres libéraux. Il dit que la conscription était devenue nécessaire par le nouveau défi porté aux démocraties, lequel est contenu dans l'alliance militaire Rome-Berlin.

Les pays scandinaves se consultent

(Presse Associée)

STOCKHOLM, 9. — Les ministres des Affaires étrangères de quatre pays scandinaves, — la Norvège, la Suède, le Danemark et la Finlande, — se sont réunis aujourd'hui pour étudier l'offre du chancelier Hitler de conclure des pactes de non-agression.

Au moins trois des ministres, croit-on, répondront bien poliment "non", parce que toute alliance de ce genre serait s'éloigner de la traditionnelle politique de neutralité des états scandinaves.

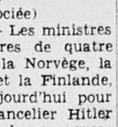
La Norvège, pays le plus éloigné de l'Allemagne par sa situation géographique, serait définitivement opposée à tout accord, tandis que la Suède et la Finlande l'imiteraient presque à tous points de vue. Il n'y a que le Danemark, voisin immédiat du Reich, qui ne laisse pas soupçonner son attitude .

4 jeunes filles sauvées de la mort

MATTAWA, le 9. — (P. C.) — Quatre jeunes filles ont déclaré hier qu'elles devaient la vie à un jeune homme de 17 ans, Douglas Reid, fils du Révérend et de madame Charles Reid, de Mattawa.

Les quatre jeunes filles sont May Gauthier, Rita Gauthier, Noëlla Therrien et Nita Saint-Denis. Elles s'étaient engagées sur un pont jeté sur la rivière Ottawa. Un train qu'elles n'entendaient pas venir traversa le pont au même moment. Douglas Reid s'élança à leur poursuite et n'eut que le temps de les pousser violemment contre la charpente du pont distante de trois pieds seulement de la voie ferrée. Le train passa sans aucun accident.

Mouvements Maritimes



ARRIVEES

Navires	à	de
Santa-Lucia	Arica	N.-Y.
Scythia	Galway	N.-Y.
Conte di Savoia	Gênes	N.-Y.
Gustafates	Gothembourg	N.-Y.
Santa-Barbara	Guayaquil	N.-Y.
Prés. Roosevelt	Hambourg	N.-Y.
Champlain	Le Havre	N.-Y.
Emp. of Japon	Hong-Kong	Vancouver
Franconia	Honolulu	N.-Y.
Zaandam	N.-Y.	Rotterdam
Santa-Paula	N.-Y.	Cap Haitien
Queen Mary	N.-Y.	Southampton
Noordam	Rotterdam	N.-Y.
Niaraga	Sydney, N.-G.-S.	Vancouver

DEPARTS

Navires	de	pour
Santa-Elena	Carthagène	N.-Y.
Europa	Cherbourg	N.-Y.
Washington	Cobh	N.-Y.
Samaria	Galway	N.-Y.
Pilsudski	Gdynia	N.-Y.
Saturnia	Palerme	N.-Y.
Veendam	Rotterdam	N.-Y.
Alaunia	Southampton	Montréal

M. Vladimir Potemkine est attendu à Varsovie pour des négociations

Le rapprochement avec la Pologne facilite singulièrement les négociations anglo-russes.

RELATIONS NORMALES

La Grande-Bretagne a fait une contre-proposition à la proposition russe.

M. MOLOTOFF

VARSOVIE, le 9 — (P. A.) — Vladimir Potemkine, premier commissaire adjoint des Affaires étrangères de Russie, arrive aujourd'hui à Varsovie pour y faire une brève visite, qui est regardée comme un geste définitif dans l'amélioration des relations polono-soviétiques.

L'arrivée aujourd'hui du général S. Rasztikis, commandant en chef de l'armée lithuanienne, est regardée comme une autre preuve que la Pologne va cimenter ses relations avec ses voisins de l'est de l'Europe.

M. Potemkine arrivera à Varsovie tard ce soir.

A LONDRES

LONDRES, 9. — On croit que les négociateurs anglais qui cherchent à obtenir une entente avec la Russie ont gagné du terrain, étant donné qu'il y a indice d'une plus grande amitié entre la Russie et la Pologne.

Les doutes qu'entretenaient les Polonais au sujet de leur puissante voisine ont empêché les efforts anglais de former un front anglo-français avec l'aide militaire soviétique. Mais la nouvelle que la Russie envoie un ambassadeur au poste vacant de Varsovie est regardée dans les milieux diplomatiques comme un indice d'une plus étroite collaboration entre les deux pays.

Dans les milieux renseignés de Londres, on est optimiste que le sentier a été tracé à la Russie pour lui permettre d'affermir la garantie anglo-française de l'indépendance polonaise.On croit que la Russie est disposée à accepter le principe du plan de la Grande-Bretagne, qui est de garantir son aide aux petites puissances, mais qu'elle désire un plan plus détaillé sur la question de savoir comment la Grande-Bretagne, la France et la Russie agiraient en cas de guerre.

Le nouvel ambassadeur russe est Nicolas Sharanov, actuellement ministre en Grèce. Le vice-commissaire Vladimir Potemkine est attendu à Varsovie ce soir.

A MOSCOU

MOSCOU, 9. — On étudie aujourd'hui au Kremlin la dernière proposition anglaise relativement à la participation soviétique à la coalition anglo-française, et en même temps on temporise au sujet de la tournure que prendra la politique étrangère russe.

Dans les milieux tant anglais que russes, on garde le silence sur la nature de la note envoyée hier au commissaire des affaires étrangères V. Molotoff, par Sir William Seeds, ambassadeur de Grande-Bretagne. Il est entendu cependant que la note contient des contre-propositions anglaises à la suggestion soviétique d'un plan de sécurité basé sur une alliance militaire anglo-franco-russe.

La Grande-Bretagne est, dit-on en faveur de l'assistance soviétique à tous les Etats de la frontière occidentale de l'Union des républiques soviétiques, en promettant l'aide anglo-française à la Russie, si une telle assistance lui est nécessaire dans un conflit. Le ministère des affaires étrangères de Moscou, pendant qu'il avait encore Litvinoff comme chef, avait proposé une garanti anglo-franco-russe aux Etats de la Baltique et de la mer Noire.

Le calme qui prévaut dans les milieux anglais, à la suite de l'entrevue de Sir William avec Molotoff, est interprété par certains observateurs comme signifiant que les négociations procèdent normalement.

BERLIN, le 9 — Les autorités déclarent aujourd'hui que des négociations amicales se poursuivent entre la Russie et l'Allemagne.

Von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères d'Allemagne, est arrivé aujourd'hui à Munich et ira à Berchtesgaden, pour faire rapport au chancelier Hitler des conférences qu'il a eues à Milan et après lesquelles on annonça un pacte militaire et politique germano-italien.

Une vague de basse pression est concentrée dans la baie James et s'étend, en passant dans la région des grands lacs, jusqu'aux états du sud-ouest. La pression est élevée dans la Colombie britannique et le bas de la vallée du Mackenzie. Des orages électriques se sont abattus en plusieurs régions de l'est du Canada et il a fait chaud dans l'Ontario et l'ouest du Québec. Il a plu en certains endroits des provinces des prairies, mais en général le temps a été beau.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent. — Vents frais du sud-ouest au nord-ouest, averses ou orages électriques, un peu plus frais ce soir. **Mercredi.** — Vents de l'ouest modérés ou frais, beau et modérément chaud.

A 8 heures ce matin: Dawson, 26; Aklavik, 16; Simpson, 28; Smith, 36; Rupert, 38; Victoria, 40; Kamloops, 38; Jasper, 28; Calgary, 36; Edmonton, 36; Saskatoon, 34; Pr.-Albert, 36; Churchill, 24; Brandon, 68; Winnipeg, 44; Kenora, 44; Moosonee, 48; S.-S.-Marie, 48; London, 60; Toronto, 60; Kingston, 58; OTTAWA, 48; Montréal, 66; Doucet, 54; Québec, 42; Saint-Jean, 42; Moncton, 45; Fredericton, 44; Halifax, 42; Charlottetown, 46; Détroit, 64; New-York, 60; Miami, 78; Los-Angeles, 52; Nassau, 78; Bermudes, 68; Jacksonville, 74; Tampa, 74; London, 51; Paris, 48.

Il proteste contre cette expulsion

(Presse Associée)

LE CAIRE, 9. — Le chargé d'affaires allemand a protesté aujourd'hui contre un ordre expulsant Paul Schmitz, correspondant au Caire du Boelskischer Beobachter, et il a demandé que son permis de résider en cette ville soit renouvelé ou que le gouvernement explique son acte.

Un convoi spécial est mis à la disposition des quintuplées

(Presse canadienne)

CORBEIL, (Ont.), le 9. — Ce sera pour la première fois que les quintuplées prendront le chemin de fer lorsqu'elles iront à Toronto le 22 mai prochain rendre visite à Leurs Majestés dans les appartements du lieutenant-gouverneur, au parlement de Toronto. Les jumelles voyageront sur un train spécial composé de quatre voitures de la Compagnie T. and N. - O. Il ne restera plus alors que six jours avant qu'elles ne célèbrent leur cinquième anniversaire de naissance.

Dans le convoi, les jumelles occuperont le wagon particulier de M. Arthur Cavanagh, surintendant du T. and N. - O. Ce wagon a été aménagé pour la circonstance. Six couchettes seront mises à la disposition des jumelles et d'une garde-malade.

Une autre garde-malade et institutrice ainsi que Mademoiselle G. Demers, leur tante et gouvernante, feront le voyage sur le convoi. Cette dernière préparera les repas des enfants.

Un wagon sera à la disposition de M. et Mme Oliva Dionne et de leurs sept autres enfants; le troisième wagon sera à la disposition des gardiens et du Dr A. Dafoe, et le dernier wagon sera occupé par les journalistes.

Des policiers escorteront la voiture qui conduira les quintuplées de leur demeure à la gare de Callander. Le convoi quittera cet endroit le 21 mai au soir, et fera le trajet à Toronto tranquillement de façon à n'arriver que le lendemain matin vers sept heures.

Les enfants demeureront dans leur voiture jusqu'au moment de leur visite au roi et à la reine. Les jumelles seront ensuite ramenées à leur wagon et le convoi quittera Toronto pour Callander vers sept heures du soir, le 22 mai.

Ce seront des membres de la police provinciale qui veilleront à la sécurité des enfants durant tout le voyage.

Lorsque celles-ci quitteront le foyer paternel à Corbeil pour aller à la gare de Callander, elles entreprendront leur deuxième voyage en automobile. Elles ont fait le premier lorsqu'elles ont été transportées de la maison paternelle à leur pouponnière quelques mois après leur naissance.

Le Duc de Windsor fait un appel en faveur de la paix

(Presse Associée)

VERDUN, France, 9. — Dans son premier discours à la radio depuis son abdication le 11 décembre 1936, le duc de Windsor a demandé à tous les chefs politiques de s'élever au-dessus des intérêts nationaux pour mettre fin au moye nde concessions mutuelles, à tous les différends qui déchirent les nations.

"Le malaise des temps modernes, dit-il, me pousse à élever la voix pour exprimer le voeu formulé par tous les hommes: que disparaissent les craintes qui détruisent et que la vie redevienne normale".

Le duc prononca son allocution, hier soir, après avoir parcouru les champs de bataille de la grande-guerre, c'est pourquoi il a voulu parler comme un "simple soldat de la dernière guerre".

"Les propositions concrètes, dit il encore, doivent être le propre de ceux qui ont le devoir de gouverner les nations."

Les rues de Verdun étaient remplies de soldats pendant que l'ex-roi d'Angleterre se trouvait devant le micro. Le duc et la duchesse se présentèrent à une fenêtre du troisième étage, après l'émission, pour saluer la foule qui les acclamait.

LES JOURNAUX

(Presse Canadienne)

LONDRES, 9. — Les journaux anglais ont publié aujourd'hui des comptes rendus du discours du duc de Windsor, mais se sont presque tous gardés des commentaires habituels, en page de rédaction.

Deux journaux londoniens, le "News Chronicle" et le "Express" en rapportèrent les points principaux en première page, avec de grandes manchettes. Le Daily Mail s'est permis de dire en éditorial que les échos de la voix du duc seraient "entendus dans toutes les chancelleries du monde". Puis il ajouta que la British Broadcasting Corporation n'avait pas relayé le discours, au dire d'un grand nombre, parce que le départ de leurs Majestés pour le Canada était encore dans toutes les mémoires

Le Daily Mirror a rapporté que la Reine Marie avait entendu son fils, au moyen d'un récepteur à ondes courtes.

RADIO-CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le Droit n'en peut être tenu responsable.

ÇA ET LA

LE TRIO LYRIQUE

Le Trio Lyrique, — Anna Malenfant, contralto, Jules Jacob, ténor, Lionel Daunais, baryton, — chantera pour l'auditoire de Radio-Canada le mardi, 9, à 7 h. 30 du soir, les airs suivants:

Bluette ..... Pessard
Le bateau de pêche ..... Misraki
Traumerei ..... Schumann
L'amour au passé défini .... Scotto
Au piano, Allan McIver

* * *

CONCERT ESTIVAL

M. Charles-Emile Brodeur, ténor, sera soliste au Concert estival que diffusera Radio-Canada le mardi, 9, à 9 heures du soir. Voici le programme de ce concert:

Sous Bois ..... Staub
Ouverture Rosemonde .. Cchubert
L'orchestre.
Un rêve ..... Grieg
Charles-Emile Brodeur, ténor.
Chant d'amour, de Po Hing et Ming Tong ..... Friml
L'orchestre.
La Vie et l'amour, de la Dernière Valse ..... O. Shtauss
M. Brodeur
Dimanche soir, (Scènes Alsaciennes) ..... Massenet
L'orchestre.

HORAIRE

Nous devons forcement compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ses renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleures émissions de la soirée.

Mardi soir

6 heures

CBF—Disques.
CBO—Decibels.
CKAC—Ovila Légaré.
CKCO—Decibels.

6 heures 15

CBF—Disques.
CKCH—Le crépuscule.
CKAC—Les montagnards.
CBO—Informations.
CKCO—Orchestre.

6 heures 30

CBF—Radio-journal.
CBO—Rêveries.
CKAC—Nazaire et Barnabé.
CKCO—Howie Wing.

6 heures 45

CBO—Causerie.
CKAC—Nouvelles.
CBF—Chant.
CKAC—"Amos 'n Andy".
CKCO—Variétés.

7 heures

CKAC—Amos'n Andy.
*CBF—La pension Velder.
CBO—La Croix Rouge.
CKCO—Concert.
WJZ—"Easy Aces".

7 heures 15

CBF—Cavaliers de La Salle.
CBO—Variétés.
CKAC—Variétés.
WEAF—Vocal varieties.
WJZ—Mr. Keen.
WABC—Causerie de Jimmie Fidler.
CKCO—Concert.
CKCH—Emission commerciale.

7 heures 30

CBF—Trio lyrique.
WABC—Drame
CBO—Trio lyrique.
CKCH—"En avant Canada".
CKCO—Pianiste.

LE PRINTEMPS

Tous les poètes ont plus ou moins aligné des vers sur la beauté du printemps, sur ses charmes et ses avantages. Le départ de l'hiver nous fournit l'occasion de nous éloigner des pavés et des échoppes des villes pour nous en aller par les vallons et les prairies où la source chante et où les fleurs s'épanouissent.

Les tramways passent au coin de votre rue tous les cinq minutes. Ils se rendent aux champs fleuris qui marquent la limite des pavés. Les soirées s'allongent. Montez dans un tram à cinq heures et allez humer l'air de la campagne, avant le dîner, ou le souper, ou quelques repas que vous preniez le soir.

Un tram Britannia vous conduit jusqu'au Lac Deschênes. Un tram Rockcliffe vous transporte jusqu'à ce parc merveilleux où les humbles fleurettes commencent déjà à embaumer. Un tram Bank ou un Gladstone vous mènera jusqu'à cette belle promenade que longe le canal jusqu'à Hogs' Back.

Lorsqu'un tram vous attend pour vous aider à couvrir la partie la plus prosaïque du trajet en quelques minutes, il n'est pas nécessaire d'attendre le dimanche ou le samedi pour jouir de la campagne. Mai est arrivé. Commencez à explorez les environs enchanteurs de la Capitale aujourd'hui même.

La Compagnie des Tramways d'Ottawa

7 heures 45

CBF—M. Séraphin Marion.
CBO—Causerie.
CKCO—Musique hawaïenne.
CKAC—Orchestre.
CKCH—Atelier musical.

8 heures

CBF—La demi-heure de Paris.
CBO—Big Town.
WEAF—Johnny presents.
WABC—Big Town.
CKAC—Big Town.
CKCH—La demi-heure de Paris.
WJZ—Musique de Gilbert et Sullivan.
CKCO—Variétés.

8 heures 30

CKAC—Tuesday night party.
CBF—Orchestre.
CKCH—Orchestre.
CBO—Tuesday night party.
WJZ—Information please.
CKCO—Violon et piano.

9 heures

CBF—Concert estival.
WEAF—"Batailles des sexes".
CKAC—We, the people.
CKCO—Town Crier.
CKCH—A choisir.

9 heures 30

WJZ—"Doc Rockwell's brain trust".
WABC—Benny Goodman.
CKAC—La ramence de Ti-Joe.
CBO—Concert estival.
CBF—Orchestre de danse.
CKCH—Les amours de Ti-Joe.
CKCO—Trio instrumental.

10 heures

CKAC—Les actualités francaises.
CKCH—Emission commerciale.
CKCO—Orchestre de danse.
CBO—Concert.
CBF—Concert.
WABC—Time to shine.

10 heures 30

CBO—Le vieux jardinier.
CBF—A choisir.
CKCH—Récital.
CKCO—Work at Work and at Play.
CKCH—Chant.

10 heures 45

CBO—Chansons du folklore.
CBF—Chansons du folklore.
CKAC—Informations.
CKCH—Pianiste.

11 heures

CBF—Informations.
CKCH—Informations.
CBO—Informations.
CKAC—Informations sportives. — 11.10: panologue.
WJZ—Nouvelles. — 11.03—Magnolia blossoms.
WEAF—Orchestre
WABC—Informations.

11 heures 15

CKAC—Orchestre.
CBO—Violoniste.
CBF—Orchestre de danse.
WABC—Orch de danse.
CKAC—Chant.

11 heures 30

CBF—Orch de danse.
CBO—Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre.
WEAF—Orch. de danse.
WJZ—Orch. de danse.
WABC—Orch. de danse.

11 heures 45

CKAC—Orchestre de danse.

Minuit

CKAC—Orchestre de danse.
WABC—Orch. de danse.
WEAF—Orch. de danse.

Minuit 30

WABC—Orch. de danse.
CKAC—Orch. de danse.
WEAF—Orch. de danse.

Mercredi matin

CBO—OTTAWA—550

7.45—Concert.
8.00—Emission protestante.
8.15—Informations.
8.30—Horloge musicale.
9.00—Breakfast Club.
9.45—Orgue.
10.00—Sketch.
10.15—Woman's world.
10.45—Variétés.
11.00—Variétés.
11.15—"Laff parade".
11.30—The Big Sister.
11.45—Monitor
12.00—Ernest Coulton.
12.15—Kidoodlers.
12.30—Informations.
12.45—Sketch.
1.00—Singing Sam.
1.15—Rapports du marché
1.30—Road of life.
1.45—Chant et orgue.
2.00—Concert.
2.15—"Dr Susan".
2.30—A choisir.
3.00—Mary Marlin.
3.15—Ma Perkins.
3.30—Pepper Young's Family.
3.45—Guiding Light.
4.00—Club matinée.
4.15—Club matinee.
4.30—Vic and Sade.
4.45—Causerie.
5.00—Le Monitor.
5.15—Sports.
5.30—A choisir.
5.45—Sketch.

CKCH—HULL—1.15

7.45—Ouverture.
7.45—Prière du matin.
8.00—Horloge musicale.
8.15—Nouvelles en anglais.
8.30—Horloge musicale.
9.00—Breakfast Club.
*9.30—Nouvelles du "Droit".
9.45—Chansons françaises.
10.00—Panneau-réclame.
11.00—Musique et nouvelles.
11.15—Nos célébrités.
11.45—Orchestre de danse.
12.00—Chant.
12.10—Nouvelles en anglais.
12.20—Chansonnettes.
12.30—Emission commerciale.
*12.46—Nouvelles du "Droit".
1.00—A choisir.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Words et music.
1.45—Coquetel.
*2.00—Réveil rural.
2.15—Variétés.
3.15—Ranch boys.
3.45—A choisir.
4.00—Club matinee.
4.15—Club matinee.
4.45—Chant.
5.00—Thé pour deux.
5.30—Informations.
5.45—Le crépuscule.

CKAC—MONTREAL—730

6.00—Club Chanteclerc.
7.00—Mélodies rythmées.
7.10—Sommaire.
8.00—Parade du matin.
8.45—Informations.
9.00—Voisinons.
9.30—Jovette Bernier.
10.00—Music-hall.
10.30—L'heure récréative.
10.45—L'heure ensoleillée.
11.00—Sonia
11.15—Hillbilly.
11.30—Big Sister.
10.45—Three capsules.
12.00—L'heure exacte.
12.15—A bâtons rompus.
12.30—Sérénade hawaïenne.
12.45—La province en progrès.
1.00—Cours de la Bourse.
1.15—Nouvelles.
1.30—Duos fantaisistes.
1.45—Duos fantaisistes.
1.45—Nita D'Arcy.
2.15—La rue Principale.
2.30—Concert.
2.45—La femme à la page.
3.00—Matinée musicale.
3.30—Swing serenade.
4.00—Chant.
4.15—Musique de danse.
4.30—Les évènements sociaux
4.45—Violoniste.
5.00—L'heure du thé.
5.15—Le monde féminin.
5.30—Aventuriers.
5.45—Madeleine et Pierre.

CBF—MONTREAL—810

8.00—Chansonnettes.
8.15—Vocal Vogues.
8.30—Radio-matin.
8.45—Swing Serenade.
9.00—Intermède musical. — 9.05—Chant.
9.15—Orchestre et chant.
9.30—Chansons.
10.00—Vie de famille.
10.15—Chansonnettes.
10.30—"Quelles nouvelles".
11.00—Heure symphonique.
Midi—Chant.
12.15—Kidoodlers.
12.30—Informations.
12.45—Trio.
1.00—Chant.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Words and music.
1.45—Chant.
*2.00—Réveil rural.
2.15—Rue principale.
2.30—Orchestre.
3.00—Joyaux de la scène lyrique.
4.00—Chefs-d'oeuvre de la musique.
5.00—Sommaire.
5.15—Chant.
5.30—Le quart d'heure de...
5.45—Cotes de la bourse.

CKCO—OTTAWA—1010

8.00—Breakfast Club et nouvelles.
9.00—Fanfare.
9.15—Concert.
9.30—Hymnes.
9.45—Three capsules.
10.00—Mélodies.
10.15—Easy Aces.
10.30—Stella Dallas.
10.45—Backstage Wife.
1.00—Voice of Experience.
11.15—Chant.
11.30—Revue.
12.00—Concert.
12.30—Trio.
12.55—Informations.
1.00—The Happy Gang.
1.30—Symphonies.
1.45—Les Gauchos.
2.00—Concert.
2.15—Chant.
2.30—Concert.
3.00—Fanfare.
3.15—Chansons.
3.30—Pour les dames.
3.45—Orchestre de danse.
4.00—Valses.
4.15—Variétés.
4.30—Variétés.
4.45—Orchestre.
5.00—Musique populaire.
5.30—Chant.
5.45—Cours de la bourse.

Mercredi soir

6 heures

CKCH—Emission commerciale.
CKCO—Chansons.
CBO—Causerie.
CKAC—Orgue.
CBF—Disques.

6 heures 15

CBO—Informations
CKCH—Le crépuscule.
CKAC—Jean Lalonde.
CKCO—Trio.
CBF—Disques.

6 heures 30

CKAC—Nazaire et Barnabé.
CKCO—Howie Wing.
CBO—Quatuor.
CBF—Informations.

6 heures 45

WJZ—Lowell Thomas, commentateur d'actualités.
CKAC—Nouvelles.
CBF—Chant.
CBO—Chant.

7 heures

WEAF—District Attorney, sketch.
CKCO—Lone ranger
CBO—"Drums" sketch.
CKAC—Amos'n Andy.
CBF—Sketch.

7 heures 15

CBF—Orchestre.
CKAC—A choisir.
*WEAF—Edwin C. Hill.
CKCH—Le crépuscule.

7 heures 30

CKAC—Programme de Québec.
CBF—"Invitatio na la valse".
CBO—La Croix Rouge.
CKCO—Pianiste.
CKCH—"En avant Canada".

7 heures 45

CKCO—Mélodies.
CBO—Causerie sur la musique.
CBF—A travers les revues.
CKAC—Trio.
CKCH—A travers les revues.

8 heures

CBO—Drame.
CKAC—Arsène Lupin.
CKCH—Musique de danse.
CBF—Orchestre.
CKCO—Variétés.
WEAF—One man's family.

8 heures 30

CKCH—A choisir.
WEAF—Tommy Dorsey.
CBO—Sérénade.
CKAC—La course au trésor.
CBF—Sérénade.
WABC—Paul Whiteman
WJZ—Hobby lobby
CKCO—Trio instrumental.

9 heures

WEAF—Town Hall.
CBO—Causerie sur l'éducation.
*CKCH—S.V.P.
*CBF—S.V.P.
CKAC—A choisir.
CKCO—Town crier.
*WABC—Star Theater.

9 heures 30

WJZ—Drame.
CBF—Orchestre de Percy Faith.
CKCH—Musique du vieux temps.
*WABC—Star Theater.
CBO—Orchestre de Percy Faith.
CKCO—Orgue.

10 heures

CBO—Pianiste.
CKCO—Orchestre de danse.
*WEAF—Collège musical.
CBF—Pianiste.
WJZ—Variétés.
CKAC-WABC—"99 men and a girl", avec Raymond Paige.
CKCH—A choisir.

10 heures 30

CBF—Orchestre de danse.
CKCO—World at Work ant at Play.
CKAC—A choisir.
WJZ—Causerie.
CKCH—Orchestre.
WABC—It can be done.
CBO—Causerie.
WABC—Le président Roosevelt.

11 heures

CBO—Informations.
CKCH—Informations.
WEAF—Musique populaire.
WABC—Informations.
CKAC—Informations sportives. — 11.10: Pianologue.
CBF—Informations.

11 heures 15

CKCH—Orchestre de danse.
CBF—Orchestre.
CBO—Récital.
CKAC—Orchestre de danse.
WABC—Festival.

11 heures 30

CKAC—Orchestre.
WEAF—Orchestre de danse.
CBF—Orchestre.
CBO—Orchestre de danse.
WJZ—Orchestre de danse.
CKCH—Informations sportives.

Minuit

WABC—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre de danse.

Minuit 30

WEAF—Drame.
WABC—Orchestre de danse.
WJZ—Orchestre de danse.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

SOYEZ AUX ECOUTES

CE SOIR — CKCH

9 h. 30—Programme Labatts — La Romance de Ti-Joe.
10 h. 00—Programme de la maison Josaphat Pharand.

MERCREDI MATIN

11 h. 00—Musique et Nouvelles OXYDOL.
Midi trente—Programme BEE-HIVE.

Paris - Mondial

(Heure normale de l'Est)
L.O. 25 m. 60 — 11.718 Kc
41 m. 21 — 7.260 Kc

Mardi le 9

9 h. 30—Emission dramatique: "Petite peste", comédie en trois actes de Romain Coolus.
10 h. 15—Informations en français. Cours coloniaux. Cours des changes.
10 h. 40—Musique enregistrée.
11 h. —Informations en anglais.
11 h. 20—Musique enregistrée.
11 h. 25—Courrier de France: La vie à Paris (en anglais).
11 h. 40—Informations en allemand.
Minuit—Fin de l'émission.

—— LES ONDES COURTES ——

Mardi le 9

LONDRES — 6.30 p.m. — Festival de Londres: musique de Beethoven. — GSE, 11.86 meg., 25.2 m.; GSD, 11.75 meg., 25.5 m.; GSB, 9.51 meg., 31.5 m.
BOSTON — 6.30 p.m. — La politique américaine. — W1XAL, 6.04 meg., 49.6 m.
BUDAPEST — 7.00 p.m. — "Portraits hongrois". — HAT4, 9.12 meg., 32.8 m.
ROME — 7.30 p.m. — Symphonies. — 2RO, 11.81 meg., 25.4 m.; IRF, 9.83 meg., 30.5 m.
CARACAS — 7.30 p.m. — Orchestre viennois. — YV5RC, 5.9 meg., 51.7 m.
NEW-YORK — 8.00 p.m. — "We, the People". — W2XE, 11.83 meg., 25.3 m.
SCHENECTADY — 8.00 p.m. — Musique de danse. — W2XA, 9.55 meg., 31.4 m.
PRAGUE — 8.15 p.m. — Musique et variétés. — OLR4A, 11.84 meg., 25.3 m.
SAN-JOSE — 9.00 p.m. — Emission en anglais. "La voix de Costa-Rica". — TIANRH, 9.69 meg., 30.9 m.
EINDHOVEN — 9.00 p.m. — Programme de la joie. — PCJ, 9.59 meg., 31.2 m.
BERLIN — 9.15 p.m. — Concert. — DJD, 11.77 meg., 25.4 m.
CINCINNATI — 10.00 p.m. — Musica Classica. — W8XAL, 6.06 meg., 49.5 m.
LONDRES — 10.00 p.m. — "Music in the Air". — GSD, 11.75 meg., 25.5 m.; GSC, 9.58 meg., 31.3 m.; GSB, 9.51 meg., 31.5 m.

Mercredi le 10

MOSCOU — 4.00 p.m. — Emission en anglais. — RAN, 9.6 meg., 31 m.
SCHENECTADY — 4.30 p.m. — Causerie scientifique. — W2XAF, 9.53 meg., 31.4 m.
LONDRES — 6.25 p.m. — "L'histoire des Juifs", causerie. — GSE, 11.86 meg., 25.2 m.; GSD, 11.75 meg., 25.5 m.; GSB, 9.51 meg., 31.5 m.

Carnet Mondain

Des invitations viennent d'être envoyées par l'huissier de la Verge Noire au nom du Sénat pour une réception qui aura lieu à la Chambre Haute le vendredi, 19 mai, à trois heures. Sa Majesté le roi Georges VI donnera son assentiment à un nombre de bills et, si l'occasion se présente, prorogera la quatrième session du 18e Parlement. Les têtes dirigeantes du gouvernement, les sénateurs et leurs épouses occuperont le parquet de la Chambre tandis que les députés et leurs épouses seront assis dans les galleries.

* * *

Madame Suzanne Silvercruys-Farnam, arrivée récemment de New-York, recevra pour son frère, le baron Silvercruys, ministre de Belgique à Ottawa, lors de la visite du roi et de la reine.

* * *

Madame John Farr Simmons qui a passé deux semaines à Washington est attendue à Ottawa demain.

* * *

Le Dr M. H. de Kock, sous-gouverneur de la Reserve Bank de l'Union Sud-Africaine, et Mme de Kock sont de passage à Ottawa et se retirent au Château Laurier. Ils quitteront Ottawa mercredi, à destination de New-York.

* * *

Madame A. Casgrain et Mme Pelletier, toutes deux de Montréal, seront au nombre des invitées de l'extérieur qui assisteront au mariage Béland-Dinelle, célébré demain matin.

* * *

M. et Mme W. Dirkse-van-Schalkwyk recevaient à dîner samedi soir.

* * *

SEGUIN-MATTON

M. et Mme Napoléon Séguin, d'Ottawa, annoncent les fiançailles de leur fille, Colombe, à M. Paul-Robert Matton, d'Ottawa, fils de M. et Mme Albert-Onézime Matton décédés. Le mariage aura lieu le 15 mai, à 6 h. 45 en l'église du Sacré-Coeur. Pas de faire-part.

Vie merveilleuse de Ste-Thérèse de l'E.-J.

Reconstituée dans les lieux où elle vécut, non tels qu'ils sont actuellement, mais tels qu'ils étaient à son époque.

Voici inspirée directement de son autobiographie la vie **d'une enfant qui devint une sainte.**

Ce film, chef-d'oeuvre de cinégraphie, sera représenté, sous le haut patronage de Son Excellence Mgr G. Forbes, archevêque d'Ottawa, au bénéfice des Missions du Vicariat Apostolique de Grouard, aux endroits suivants:

Le 9 mai, mardi, paroisse de la Basilique, salle de l'Académie;

Le 11 mai, jeudi, paroisse du Sacré-Coeur, salle paroissiale;

Le 12 mai, vendredi, paroisse St-Charles, salle paroissiale;

Le 13 mai, samedi, paroisse St-Jean-Baptiste, salle paroissiale.

Au cours de la journée le film sera donnée pour les enfants et le soir à 8 heures pour les adultes.

Venez en foule, venez vous instruire, vous distraire et vous édifier en assistant à l'un des plus beaux spectacles qui soient.

VOUS FERIEZ BIEN DE VOUS PROCURER VOS BILLETS D'AVANCE.

A bord du paquebot royal

(Presse Canadienne)

A bord de l'Empress of Australia, 9. — Un vent sud-est-sud souffle à bâbord de l'Empress of Australia, qui s'approche du Canada à la vitesse de 17 noeuds.

Il fait toujours sombre, mais le brouillard qui s'est abattu sur la flottille, hier, est quelque peu disparu et la visibilité redevient meilleure.

Le Roi et la Reine ont le pied marin. Le Roi s'est promené souvent hier et la Reine a bravé de même le mauvais temps pour des promenades sur le pont. Hier soir, la suite royale a assisté à une représentation cinématographique, dans la salle à manger du navire. Et à la demande de la Reine elle-même, tous les membres de l'équipage qui n'étaient pas de quart, — matelots, pompiers, stewards et officiers, — ont pu se récréer en même temps que Leurs Majestés.

Les postes récepteurs à bord du navire ne captèrent pas hier soir le discours du Duc de Windsor.

A midi aujourd'hui, (8 h., heure de l'est), le navire était à 750 milles à l'ouest de la côte de l'Irlande.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Carnet du cinéma

MARDI LE 9 MAI 1939

AU FRANCAIS

AU PROGRAMME: LET'S SING AGAIN, WESTERN TRAIL, CAREFREE, JURY'S SECRET.

(Let's Sing Again)

Genre: Comédie sentimentale. — Interprètes: Boby Breen, Henry Armetta, Jean Houton. — Origine: Américaine. — Production: Radio Pictures 1937. — Distribution: R. K. O. Radio. — Durée: 1 h. 05.

SCENARIO. — Madame Gordon abandonne son mari chanteur, et lui laisse son fils, Billy. Des années passent. Billy a été placé dans un orphelinat. Mais un cirque venant dant la ville où se trouve l'enfant, celui-ci en profite pour s'échapper et se fait engager après maintes difficultés, dans la troupe ambulante. Grâce à sa belle voix, il reste avec ses nouveaux amis: Joe Pasquale qui le protège d'un rival: Diabolo, qui voudrait adopter l'enfant, uniquement dans l'espoir de gagner de l'argent avec sa voix. Mais Pasquale et Billy déjouant les plans de Diabolo, s'enfuient. Joe Pasquale épuisé, tombe gravement malade. Il sera soigné chez Rosa Donnelli, cantatrice, qu'il a connue autrefois. Et c'est à une soirée chez Rosa que Billy fera entendre sa jolie voix et reconnaîtra son père, qui chantait également à ce concert.

APPRECIATION. — Film agréable qui plaira à tous. Le jeu de Bobby Breen est plein de fraicheur et sans aucun cabotinage.

TECHNIQUE. — Ce film est correctement monté. Peu de longueurs. Le metteur en scène a su mener habilement cette bande. Il y a des scènes bien venues. Le son est bon. La photo bonne, également. L'interprétation est dans la bonne moyenne. Bobby Breen est un petit garçon sympathique et qui a une jolie voix.Son jeu est très agréable. Henry Armetta, comique sentimental, déride.

MORALE. — De la façon dont le film est traité, il n'y a rien de très grave à reprendre, sinon au commencement, un abandon fort discrètement traité. Un flirt du mari abandonné, avec une autre femme. Impression un peu confuse. On ne sait pas trop s'ils vont se marier ensemble, bien que la dernière image les montre réunis. D'autre part dans le texte, on comprend que l'on a dit à l'enfant que sa mère était morte. Le tout n'est pas appuyé.

(Carefree)

"Carefree" mettant en vedette l'équipe Ginger Rogers-Fred Astaire, est probablement une aussi bonne comédie musicale que "Top Hat", "Gay Divorce" ou "Roberta", les premiers films de cet élégant et agile couple.

La musique est d'Irving Berlin, un des maitres de la musique populaire américaine. L'intrigue est amusante: Astaire, dans le rôle d'un psychiâtre, a comme patiente Ginger Rogers. Dans une scène, particulièrement, où la patiente est prise d'un accès de folie artificielle occasionnée par une drogue, Ginger Rogers joue le rôle d'une folle avec une fatalité presque inquiétante. Les décors sont dans la note rococo-moderne et gigantesque.

Parmi les danses, mentionnons-en trois: un solo de "tap" d'Astaire où il se révèle un excellent golfer; un duo Astaire-Rogers en "slow motion" (les studios devrait faire plus souvent usage du ralenti; il donne merveilleusement la sensation du rêve et de l'irréel); et le "Yam", une danse qui, selon les mots de la chanson qui l'accompagne, est destinée à reléguer dans l'oubli le "trucking", le "Suzy-Q", le "shag", le "big apple" et autres manifestations du genre. On peut en douter: elle est trop difficile pour des amateurs et trop facile pour des professionnels.

Malgré tous ses bons points, il se peut fort que "Carefree" n'ait pas le succès des premiers films Astaire-Rogers. Après une dizaine de rééditions, la formule commence à être fatiguée et, malgré toute la licence qu'on doit permettre à un film musical, il devient énervant de toujours voir le Roméo gagner sa Juliette en exécutant devant elle un jigue.

AU CARTIER

A l'affiche — Three Smart Girls Grow Up — Fast and Loose — Flying Irishman et Hotel Imperial.

"Three Smart Gilrs Grow Up"

Le cinquième film de Deanna Durbin est à l'affiche du Cartier, cette semaine. C'est la production "Three Smart Girls Grow Up", qui fait suite au premier succès de l'étonnante Deanna. "Three Smart Girls".. Dans ce nouveau film, qui fut acclamé par toute la critique américaine, l'extraordinaire jeune chanteuse de l'écran nous revient accompagnée de son "Papa No 1" Charles Winniger, dont les brillantes compositions au cinéma ne se comptent plus.

Mis en scène par Henry Koster, qui lança Deanna dans "Three Smart Girls", et qui la fit triompher à nouveau dans "100 Men and A Girl", le film "Three Smart Girls Grow Up" nous présente encore la blonde et jolie Nan Grey et Helen Parrish, qui succède à Barbara Read dans l'un des rôles des "soeurs" de Deanna. La distribution comprend encore Robert Cummings et William Dundigan.

Deanna Durbin est devenue vedette dès son premier film. "Three Smart Girls". Ensuite ce fut "100 Men and A Girl", puis "Mad About Music", puis "That Certain Age". A chaque nouveau film la critique et le public s'accordent à dire que le dernier film de Deana est le meilleur. Les cinéphiles ne voudront pas manquer ce cinquième petit chef-d'oeuvre de la jeune vedette Canadienne, Deanna n'est plus la fillette de son premier film. On a exploité sa croissance dans "That Certain Age", et encore, maintenant dans "Three Smart Girls Grow Up".

Ce film nous permet d'entendre Deanna chanter "L'Invitation à la Danse" de Weber, d'après un arrangement vocal de Charles Henderson; "The Last Rose of Summer" de l'opéra de von Flotow, "Martha"; "La Capinera" de sir Julius Benedict, et "Because", d'Edward Teschemacher et Guy D'Hardelot.

Le scénario de "Three Smart Girls Grow Up" est signé Bruce Manning et Félix Jackson.

"Fast and Loose"

Robert Montgomery et Rosalind Russell, dans la production "Fast and Loose", au cinéma Cartier, donnent toute la mesure de leur talent et, tout comme William Powell et Myrna Loy, montrent au public avec quelle facilité deux êtres jeunes peuvent s'entendre dans le mariage... sur l'écran. Cette réalisation de Frederick Stephant, pour les studios MGM, pétille d'esprit. Nous y suivons l'impayable Montgomory dans le rôle de Joel Sloane, détective amateur qui, avec sa jolie et si élégante femme Garda (Rosalind Russell) découvre l'auteur de trois meurtres après de nombreuses aventures.

Un riche bibliophile, Nicholas Torrent (Ralph Morgan) vit en philosophe avec son fils Gerald (Tom Collins) et sa fille Christina (Jo Ann Sayers). Il est assassiné par un inconnu. La police judiciaire soupçonne immédiatement Gerald parce qu'il doit $50.000 à un roi de la pègre, "Lucky" Nolan (Sidney Blackmer). En fait, le fils du millionnaire avait volé une page écrite de la main de Shakespeare, évaluée à $60.000, et l'avait vendue à Vincent Charliton (Reginald Owen), ami intime du défunt et qui nous arrive comme le cynique meurtrier quelques minutes avant le "baisser" du rideau. Mais pendant près de deux heures, on soupçonne Gerald, "Lucky" Nolan et enfin Christopher Oates (Etienne Girardot), un amateur de vieux livres. La tête de Girardot donne du comique à la production la plus triste, et son flirt avec Rosalind Russell, qui veut sauver son mari en danger dans le cabaret de Logan, est d'un comique à mourir.

Jo Ann Sayers, nouvelle acquisition du cinéma américain, est une véritable acquisition, et sa grande beauté la conduira aux sommets; mais dans toute cette histoire, les rôles de Robert Montgomery et de sa partenaire en font une création de tout premier choix.

Premier essai du train royal

MONTREAL, Qué., 8. — (Entre les usines Angus et Smiths Falls). On a procédé hier soir, en présence d'un groupe de journalistes et de quelques fonctionnaires des chemins de fer, au premier essai officiel du convoi de grand luxe qui devra transporter les souverains et les membres de leur suite dans leur mémorable voyage à travers le Canada. Cette course d'essai avait pour but de permettre aux techniciens qui ont créé ce train extraordinaire, de se rendre compte de son bon fonctionnement en service pratique. Trainé par la puissante locomotive 2850 du Pacifique Canadien, le lourd convoi, entièrement décoré aux couleurs royales — bleu, or et argent — effectua avec une régularité parfaite et à l'entière satisfaction des ingénieurs, le trajet de Montréal à Smiths Falls et retour. Le train partit des Usines Angus, du C. P. R., où les différentes voitures avaient été groupées, et tard dans la soirée, revint au même endroit, où il sera gardé en attendant d'être envoyé à Québec, à la rencontre du paquebot "Empress of Australia".

Ce somptueux convoi, depuis le fourgon à bagages jusqu'aux voitures qu'occuperont Leurs Majestés, est une véritable merveille de construction ferroviaire. Peint en bleu, or et argent, de lignes profilées et portant comme décorations le chiffre et les armes des souverains, il présente, surtout en marche, un spectacle vraiment impressionnant. Inutile de dire qu'il offre tout le luxe qu'il est possible d'obtenir aujourd'hui en chemin de fer.

Le Pacifique Canadien a fourni pour ce train six voitures dans lesquelles d'importantes modifications ont été effectuées par les ouvriers experts de la compagnie, aux usines Angus. Leur aménagement a fait l'admiration de tous ceux qui avaient été invités à faire le voyage d'essai à Smiths Falls hier soir.

Le premier wagon, immédiatement en arrière de la locomotive, porte le no 12; c'est un fourgon à bagages dans lequel on a installé le moteur qui devra fournir l'énergie électrique à tout le convoi durant le voyage. Ce moteur est actionné par la vapeur qui lui vient directement de la locomotive. Il y a aussi, dans ce wagon no 12, un large espace pour la garde des bagages des distingués voyageurs.

La voiture no 11, que vient ensuite, est séparée en deux sections, l'une servant aux bagages et l'autre comportant six couchettes pour le personnel du wagon-restaurant. Dans la section aux bagages, on a aménagé des armoires pour le linge et l'on a installé des appareils modernes pour le repassage des vêtements. C'est encore dans ce wagon que se trouve la centrale téléphonique qui permet de communiquer entre toutes les parties du train, ainsi qu'avec l'extérieur aux différents arrêts qui seront effectués en cours de route.

La voiture No 9 qui porte le nom de "Vice-roy", a aussi été fournie par le C. P. R. Elle renferme quatre chambrettes et huit sections à couchettes. La partie de ce wagon qui, en service ordinaire, sert de fumoir, a été transformée en salon de coiffure, tandis que des douches ont été installées dans ce qui était auparavant la salle de toilette des dames.

La voiture no 8, employée comme wagon à couchettes en service ordinaire, renferme quatorze chambrettes, dont plusieurs ont été gardées comme telles, tandis que les autres ont subi certaines modifications de manière à servir de bureaux, de garde-robe et même de salle de bain, avec baignoires, lavabos, douche, etc.

La voiture no 5, qui porte le nom de "Wentworth", est le wagon particulier dont se sert en voyage — M. George Stephen, Vice-Président du Pacifique Canadien en charge du trafic. Aucun changement n'a été fait dans ce wagon, sauf que des appareils de téléphone et de radio y ont été installés pour le voyage des souverains.

La dernière des voitures fournies par le C.P.R. est la no 3. C'est un wagon à chambrettes, semblable au no 8, qui porte le nom de "Grand Manan". Cette voiture sera occupée par les membres de la suite royale. Dans le convoi, elle vient immédiatement avant les deux voitures mises à la disposition des souverains eux-mêmes et dont des descriptions ont déjà été données dans les journaux.

A l'intérieur, toutes ces voitures du Pacifique Canadien sont décorées dans les tons ordinaires des wagons de cette compagnie, sauf qu'en certains cas on a dû ajouter des meubles et des tapis neufs. A l'extérieur, les wagons ont tous exactement la même apparence, avec leur longue bande argentée sur fond bleu foncé.

(Presse Associée)

SHANGHAI, 9. — La continuation des raids aériens en de nombreux endroits de la Chine semble être conforme à une déclaration d'un porte-parole japonais, savoir que le bombardement se ferait sans restriction partout où on trouverait des Chinois ou des engins de guerre chinois. Tchung-King, capitale provisoire de Chine, a été la plus éprouvée, et le nombre des pertes set de 3.500.

Un correspondant à Fou-Tchéou dit que les attaques se continuent en cette ville.

DE L'ENTRAIN . . . C'est la Meilleure Assurance

FRANCAIS
LUN - MAR - MER MAI 8-9-10
"YOUNG IN HEART"
avec Janet G

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES
Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00
Hebdomadaire	
Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

MARDI, 9 MAI 1939

Prières universelles pour la paix

S. S. Pie XII fait de fréquents appels pour la paix. — Appel à la prière et particulièrement à celle des enfants. Prières à la Sainte-Vierge, Reine de la paix. — Les peuples et les nations ne veulent pas la guerre. — L'amour de la patrie et celui de l'humanité doivent se concilier. — La paix dans la justice et dans la charité.

Les peuples, laissés à eux-mêmes, redoutent la guerre comme le plus grand des fléaux. De 1914 à 1918, la guerre moderne a révélé son horreur et sa stupidité. Elle a couvert la terre de ruines sanglantes sans assurer une paix juste et durable. Avec le progrès technique, avec l'aviation, les gaz de combat et les moyens bactériologiques, une nouvelle guerre serait infiniment plus désastreuse que la dernière. Si elle durait, les ruines matérielles et morales qu'elle accumulerait serait incommensurables et toute une civilisation pourrait y sombrer. Les peuples le savent et ils tremblent d'une anxiété sans mesure.

Quelques-uns cherchent le remède dans une négation des patries et insubordination générale. D'autres se cramponnent désespérément aux vieux nationalismes, aux politiques d'alliances et d'armements, qui ont pourtant fait un effroyable fiasco. Ni les uns ni les autres ne garantissent la paix.

L'Eglise seule détient la doctrine qui concilie les devoirs envers la patrie et les devoirs envers la paix du monde. Elle seule, par ses enseignements, peut procurer le bien suprême de la société contemporaine. A tous, l'Eglise prescrit d'aimer leur patrie et d'obéir aux justes ordres de l'Etat. Mais à tous, elle répète que la paix ne se fondera pas sans la justice et qu'elle ne se fera que par la charité, par l'amour de tous les hommes. A tous, elle prêche le désarmement moral, la déposition des rancunes, l'abrogation des haines, la suspension des méfiances.

Cette confiance mutuelle, comme il est difficile de l'obtenir ! Les peuples comprennent que la guerre est contraire à leurs intérêts et ils semblent chercher à se mieux connaître. Mais les haines ne sont pas éteintes. Des nations mécontentes du sort qui leur a été fait au lendemain de la Grande Guerre se livrent à des représailles contre des voisins plus faibles; d'autres, fortes de leur jeunesse ou à l'étroit dans leurs frontières, cherchent à élargir leurs cadres et à étendre leur domination.

La paix ne sera donnée aux peuples que par la volonté qu'ils en auront, malgré des différences foncières, des oppositions qui paraissent insurmontables, malgré l'éternelle tentation de guerre. S'ils n'ont pas cette volonté, les plus belles institutions pacifistes n'aurront que de minces résultats.

On a dit justement que la paix n'est pas l'absence de la guerre, mais une vertu qui nait de la force de l'âme. C'est cette volonté de maintenir la paix qui incitera les nations et leurs gouvernants à faire des sacrifices mutuels et de ces sacrifices consentis pour l'amour de l'humanité naîtra peu à peu la confiance réciproque. Si l'Europe, écrit M. Wladimir d'Ormesson, "appliquait à des oeuvres de vie la centième partie des dépenses qu'elle effectue pour des oeuvres de mort, quel soulagement il y aurait pour tant d'infortunes, quel rebondissement partout, quelle renaissance!"

En rappelant à tous les voies de la paix chrétienne, S. S. Pie XII montre à l'Europe et au monde où est son salut. Tous les jours, le Pape prie Dieu avec l'Eglise "pour que la paix et la concorde règnent entre les peuples chrétiens." A cette prière, le Souverain Pontife demande que tous les fidèles unissent les leurs, à cause de la gravité de la situation internationale et parce que la paix dans la justice est le plus grand bien que nous puissions désirer pour l'humanité.

Dans les derniers jours d'avril, S. S. Pie XII demandait aux catholiques du monde entier de se joindre à une croisade de prières, durant tout le mois de mai, pour obtenir la paix. Il insistait surtout sur la prière des enfants "qui, dans la fleur de l'âge, font rayonner autour d'eux l'innocence, la suavité et la grâce." Dimanche dernier, il renouvelait cet appel en s'adressant aux congressistes d'Alger: "C'est cette hostie qui vous attire et qui vous encourage. C'est elle qui nous unit intimement à vous, en ce mois de mai où nous aimerions à voir le monde entier se consacrer à la prière universelle — spécialement les prières des enfants, ces privilégiés du Sauveur — pour que la paix promise aux hommes de bonne volonté, la paix dans les âmes troublées par les appels et les séductions des fausses doctrines, la paix parmi les nations qui tremblent d'inquiétude, descende du ciel sur la terre par l'intercession de la Vierge Immaculée."

Puisse la Sainte Vierge, Reine de la paix, entendre les prières de ses enfants et faire régner sur la terre la paix dans la justice et dans la charité, la paix véritable, la paix du Christ.

Charles GAUTIER.

BILLET

LA VIE FRANÇAISE CHEZ NOS PETITS

On commence à s'apercevoir que c'est un printemps perpétuel dans la vie scolaire de nos chers petits.

Le "Droit", toujours attentif à tous les mouvements d'ordre scolaire, national et religieux, ne ménage pas les occasions d'en informer ses lecteurs. Jamais comme aujourd'hui a-t-il eu le plaisir de compter, chez les tout jeunes, tant et tant de lecteurs. Officiellement, près de cent-vingt écoles se sont agrégées dans les Sections juvéniles, celles-ci présentement au nombre de cent-soixante-quinze. Or, où il existe l'un de ces vivants petits cercles, c'est toute l'école qui en subit l'heureuse influence.

Il convient d'ajouter que beaucoup d'écoles se préparent à participer à ce mouvement: le temps leur donnera l'occasion de jouer un rôle moins effacé et de profiter des bienfaits déjà sensibles apportés par ces groupes enfantins. C'est dire que la très grande majorité des élèves de l'école primaire bénéficie de la lecture d'un quotidien français, et se forme un esprit chrétien et national. Nous avons beau chercher ailleurs: notre journal semble le seul qui favorise le plus fervemment ce travail, urgent dans une époque comme la nôtre.

Et cette éducation n'est pas vaine. J'ai eu le plaisir d'assister à des concours régionaux de français. Parmi les élèves appelés sur la scène, ceux qui y venaient avec la plus réjouissante assurance, y parlaient avec le plus de compréhension de leur rôle, disaient avec le plus de vérité et de grâce, c'étaient presque toujours nos enfants des Sections juvéniles. Comme on me l'a répété à Cornwall, à Ottawa, et dans le Nord ontarien, tout devient facile: les enfants sont toujours de bonne humeur . . . Partout où nous maintiendrons ces sociétés enfantines, les concours de français seront assurés d'une longue et joyeuse préparation.

En quelques jours, il m'a été donné de saluer les sections de Cornwall, de Wrightville, de L'Orignal et de Rose Corner. Et partout on lit, dans les yeux des enfants, la détermination d'apprendre mieux qu'autrefois le français ou langue maternelle, comme devoir imposé par le sang et par l'histoire et comme aide à l'étude de la langue seconde.

A Cornwall — c'était le 30 avril dernier —, plus de cent élèves ont passé sur la scène. On n'y parla évidemment que français, et magnifiquement ! Deux heures durant, rien qui ne fut émouvant, délicieux. Le blé lève bien.

Le lendemain, c'était à l'école St-Joseph de Wrightville; la section Inspecteur Bédard — la section du Sourire — présenta un programme aussi beau qu'on en peut espérer voir sur les grandes scènes des couvents. Jamais on n'a récité avec autant d'âme nos poèmes canadiens.

Passant par L'Orignal, j'eus la hardiesse de frapper à la porte de l'école du village, où la section Pierre d'Iberville méritait mieux qu'un simple bonjour. La réception fut des plus cordiales, et comme nous quittions cette intéressante compagnie, les jeunes Gilbert Tessier et Germain Cadieux improvisèrent chacun les plus jolis compliments du monde.

Il y a quelques heures, la section Ludger Duvernay, élevait une Croix de Cartier. La section vivant à Rose Corner se recrute donc dans une petite école du rang. Cette fête enfantine a été l'occasion de pieuses cérémonies présidées par M. le curé Séguin, de St-Isidore, en présence d'une foule que quelques-uns estiment à près de six cents personnes. Suivit une séance littéraire où les petits firent preuve de la belle éducation française qu'ils reçoivent en cette école. Le professeur, M. Rémi Lalonde, mérite une mention spéciale.

Voici donc une partie seulement des manifestations de la vie française chez nos tout jeunes. Il y aurait beaucoup à écrire sur la participation enthousiaste des enfants à l'oeuvre du Sou de l'Ecole, à l'enrichissement des bibliothèques scolaires, à l'aide paroissiale apportée par nos Sections. Tout ceci, parce que les petits sont mis en face, comme s'ils avaient cinq ou dix ans de plus, de leurs devoirs futurs, et parce que des maitres habiles et désintéressés savent faire vibrer leur âme profondément sensible.

Oncle JEAN.

AU JOUR LE JOUR

Fermiers et paysans

M. M.-J. Coldwell, député cécéef de Rosetown-Biggar, a déclaré hier, à propos des bills agricoles du gouvernement, que cette législation réduirait un grand nombre de fermiers de l'Ouest au niveau du paysan européen. Cette comparaison laisse poindre une sorte de dédain. Que le député cécéef se détrompe. Etre paysan est un titre glorieux aussi bien en Europe que dans la province de Québec. La paysannerie, c'est le réservoir des forces vives de la nation. Si nous avions, dans l'Ouest, plus de ces paysans et moins de ces grands fermiers industriels, le Canada se porterait beaucoup mieux; l'Ouest se serait développé d'une façon moins extravagante; il coûterait moins cher aujourd'hui à l'Etat central. La population des provinces des prairies, si elle avait su faire de l'agriculture non pas une industrie seulement, mais un genre de vie coulerait des jours plus heureux. La valeur d'une population, en effet, ne se mesure point à son aisance matérielle. Ce qui compte surtout, ce sont les valeurs spirituelles et morales, ces valeurs que l'on trouve enfouies dans les couches profondes de la paysannerie, comme l'or au sein de la terre.

Les experts sur la sellette

Certains députés paraissent avoir une foi aveugle dans les témoignages d'autorité. Ce genre de preuves a sa valeur, mais il ne faut pas l'exagérer. Cette manie de citer énerve M. William Hayhurst, député créditiste de Vegreville. Aussi n'a-t-il pas pu s'empêcher de dire ce qu'il en pensait. La lecture de livres et d'onions de professeurs en Chambre est une perte de temps, dit-il. N'importe quel député peut lire des livres à son bureau privé s'il le veut.

Le représentant de Vegreville a parlé ainsi au cours du débat sur la législation agricole du gouvernement. Il a parfaitement raison, surtout lorsque les prétendues autorités que l'on cite ne connaissent apparemment rien de la culture pratique du blé dans l'Ouest.

"Des professeurs, continua M. Hayhurst soutiennent que l'on ne peut cultiver du blé à $1.50 le boisseau. Eh! bien, si vous ne pouvez le faire d'après les livres, un grand grand nombre de fermiers réussissent à en cultiver à 50 cents le boisseau."

Personne ne blâmera, dans les circonstances, le député de Vegreville d'être fatigué de ces prétendues autorités qui s'accordent si peu avec les faits.

L'appel du duc de Windsor

Au nom des morts de la Grande Guerre et de la présente génération, le duc de Windsor a demandé à tous les chefs politiques de se placer au-dessus des intérêts purement nationaux pour éviter la guerre. L'ancien roi Edouard VIII a parlé à la radio, de Verdun, où tant de soldats de la Grande Guerre, tombés sous la mitraille, dorment de leur dernier sommeil. C'est après avoir visité les champs de bataille de cette région, que le duc de Windsor se décida à parler au monde par la voie de la radio. Les circonstances et l'endroit de cette émission internationale ont quelque chose d'émouvant. C'est comme si ceux qui ont sacrifié leur vie, dans la dernière guerre, revenaient à la vie, empruntant la voix de l'ancien roi d'Angleterre, pour supplier les chefs des nations de préserver le monde d'un autre conflit encore plus désastreux.

Si tous approuvent le fond du discours du duc de Windsor, on ne s'entendra pas surtout en Angleterre, sur le moment que l'ancien roi a choisi pour irradier son message. De fait, le gouvernement anglais a cru que le duc de Windsor aurait dû ne pas parler alors que son frère, George VI se rendait au Canada, dans un voyage sans précédent de la royauté britannique. La "British Broadcasting Corporation" refusa de transmettre le discours du duc de Windsor. Des journaux anglais ont critiqué le moment que l'ancien roi a choisi pour s'adresser au monde. Voilà qui démontre que la crise, soulevée par l'abdication d'Edouard VIII, n'est pas encore définitivement réglée.

Il faudra ajourner

Il n'y a plus de chance de proroger la session à l'arrivée du roi et de la reine au pays. Le parlement a siégé samedi dans l'espoir de terminer son travail à temps. Mais la chose nous paraît maintenant impossible. La députation de l'Ouest a tenu, comme c'était son droit, à discuter à fond la politique ministérielle du blé. La journée de samedi y a passé. Celle de lundi a été consacrée au même sujet. Une partie de celle d'aujourd'hui, au moins, sera employée à la même fin. Il ne restera ensuite qu'une couple de jours pour approuver $400.-000.000 de crédit et disposer de la législation en voie de discussion. On ne pourra jamais terminer à temps. Le parlement se rassemblera donc le 19 juin, et la session se prolongera jusque dans la première partie de juillet, de sorte que, cette année, le parlement, ne sera pas prorogé plus tôt que l'an dernier.

C. L.H.

ÉPHÉMÉRIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 9 MAI 1919

M. D. D. Mackenzie, chef libéral intérimaire, convoque la convention générale des libéraux du Canada pour la première semaine d'août. Cette convention se propose d'adopter un programme national pour le parti libéra, d'étudier le problème de l'organisation du parti et de choisir un successeur à sir Wilfrid Laurier.

Le commandant d'un sous-marin allemand qui a coulé plusieurs navires-hôpitaux est arrêté à Londres.

La délégation chinoise à Paris reçoit l'ordre de ne pas signer le traité de paix.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Concours de français

L'ACTION CATHOLIQUE. — Nos compatriotes franco-ontariens accordent une attention spéciale à l'enseignement français. D'année en année, les mouvements entrepris pour accentuer la diffusion de la langue et de l'esprit français prennent de plus en plus d'ampleur.

Actuellement, dans toutes les écoles bilingues ontariennes, les concours de français battent leur plein. Chaque inspecteur organise un tournoi éliminatoire d'abord, puis final, afin de déceler les deux élèves de son district qui sont les mieux préparés dans les matières françaises. Enfin, le 19 mai, les vainqueurs des différents territoires d'inspection se mesureront à Ottawa, dans un grand concours provincial.

Sans doute, ces tournois stimulent beaucoup le travail des élèves; mais les éducateurs franco-ontariens y voient principalement un moyen habile de découvrir les meilleurs talents, les élèves les plus aptes à poursuivre les études supérieures, qui en feront les chefs de demain.

Aussi, lorsque le moment est venu de choisir les boursiers de l'Association d'Education de l'Ontario et ceux des maisons d'enseignement, choisit-on de préférence, les vainqueurs de ces concours.

La population canadienne - française augmente rapidement en Ontario. Le nombre de ses représentants dans toutes les sphères de la vie doit grandir proportionnellement. Ce principe exige que les nôtres se préparent en conséquence.

Et cette préparation peut-elle être complète sans une connaissance suffisante de la langue française ? ? ? Inutile de répondre ! ! ! — A. R.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

9 MAI 1677

Le premier novice canadien des Récollets

Jacques Denis appartenait à une noble famille du Canada. Il était apparenté avec les Le Neuf qui jouèrent un rôle considérable au début de la colonie, notamment aux Trois-Rivières. Frontenac avait fait bâtir une maison à deux étages. Le haut fut aménagé de façon à loger le plus convenablement possible la communauté; il se réserva le bas où il allait faire une retraite d'une quinzaine de jours aux grandes fêtes de l'année. C'est donc en cette circonstance qu'on établit le noviciat Notre-Dame des Anges. Le 9 mai 1677, Jacques Denis fit son entrée dans la communauté. On lui donna le nom de Joseph, voulant sans doute honorer le patron de la Nouvelle-France en donnant son nom au premier novice canadien qui entrait dans l'Ordre. Le Père Joseph Denis connut une carrière imposante. Il fonda plusieurs maisons de sa communauté, remplit les fonctions curiales en plusieurs endroits, notamment à Percé, aux Trois-Rivières et à Terre-Neuve. A chaque endroit il sut défendre avec énergie les droits de la morale et rendit des services considérables à la Couronne de France en signalant des abus susceptibles de faire tort au pouvoir central.

M. Félix Desrochers parle du commerce canadien-français

Devant la Jeune Chambre de Commerce d'Ottawa, il fait un vibrant plaidoyer en faveur de notre émancipation économique.

Au cours du diner-causerie mensuel de la Chambre de Commerce Junior d'Ottawa, hier soir, à l'Hôtel Canada, M. Félix Desrochers, conservateur de la Bibliothèque du Parlement, invité d'honneur, a fait un vibrant plaidoyer en faveur de l'émancipation économique des nôtres, après avoir tracé un tableau passimiste de la situation actuelle et indiqué quelques remèdes pratiques. M. Desrochers avait intitulé sa conférence: "Le commerce canadien-français." Il fut habilement présenté par M. Louis Charbonneau, qui soulgnia les traits intéressants de la physionomie politique et littéraire du conférencier. Ce dernier fut remercié par le président de la Chambre, M. Lucien Lebianc, et par M. l'abbé Emile Vézina, du grand Séminaire, qui s'intéresse particulièrmeent aux activités des jeunes gens d'affaires.

Une quarantaine de membres et d'invités assistaient à ce diner-causerie. L'Ottawa Board of Trade avait délégué l'un de ses directeurs, M. Wilfrid D'Amour; la nouvelle Chambre de Commerce d'Eastview, son président, M. William Daoust, et la Chambre de Commerce Cadette de HULL, son secrétaire, M. Aldège Sanche. A la table d'honneur, on remarquait MM. M. Normand, Louis Charbonneau, E.-A. Bourque, commissaire de la ville d'Ottawa, M. Félix Desrochers, M. Lucien Leblanc, président, M. l'abbé Emile Vézina, M. J.-W. D'Amour, M. Albert Ménard, ex-président et l'un des fondateurs de la Chambre et M. Raoul Mercier, C.R., substitut du Procureur Général.

Parmi les convives, citons: MM. Henri Laperrière, J.-A. Poirier, Gérard Legault, R. Pierre Bélanger, Oscar Lachapelle, gérant de Duford Limitée, H.-R. Rhéaume, Omer Major, Horace-S. Racine, J.-A.-G. LeBel, Ed. Desjardins, Me Jean Richard, avocat, Me Aurèle Chartrand, Léo-R. Motard, A. Letellier, Georges Prudhomme, Charles Bruyère, Denis Pharand, trésorier de la Chambre, Camille Major, secrétaire, C.-A. St-Arnaud, V.-T. Langlois, Hervé Desbiens, W. J. Whiteside, D. Meunier, Jos. A. Handy, M. Mantha, A.-E. Beauchamp, Laurenzo Pichette.

M. F. DUROCHERS

Voici de substantielles parties de la causerie de M. Félix Desrochers:

VASSAUX SINON ESCLAVES.

Au début du siècle actuel, Errol Bouchette, alors aide-bibliothécaire à la Bibliothèque du Parlement, écrivait ces lignes pleines de sens:

"Si le groupe français veut conserver sa part légitime d'influence dans la chose publique, il ne doit pas se contenter de vivre dans la contemplation de ses gloires passées. Les Canadiens français qui ont déjà la gloire d'avoir dépassé leurs rivaux dans le maniement de la constitution britannique pourraient les vaincre également sur le terrain industriel et commercial, acquérant ainsi la richesse et l'influence nécessaires à l'accomplissement de leur oeuvre en Amérique."

Nos compatriotes ont-ils saisi la portée de cet avertissement marqué au sceau de la plus grande sagesse et du plus pur patriotisme? Hélas! non. A l'économique ils ont préféré la politique prêchée par des hâbleurs de tout acabit, moins intéressés à la solution des problèmes de l'heure qu'à la conquête du pouvoir et à l'assouvissement de leurs appétits gargantuesques. Aussi les nôtres ont-ils perdu, même dans la Province de Québec, leur droit d'aînesse qu'ils ont troqué pour quelques plats de lentilles habilement présentés par de fausses mains d'Esaü. Ils sont devenus les vassaux sinon les esclaves de nouveaux conquérants, les Américains.

Cette nouvelle conquête s'est avérée plus dangereuse de conséquences que celle de 1760. Celle-ci avait asservi les corps sans dompter les âmes. Après soixante-quinze années de luttes sur le terrain constitutionnel, les vaincus des Plaines d'Abraham triomphaient à leur tour de leurs anciens vainqueurs en leur arrachant le gouvernement responsable, source de nos libertés. La dernière conquête, au contraire, nous a asservis corps et âme. Elle a coupé les liens qui nous rattachaient à un passé de gloire. Au coq gaulois, symbole d'énergie et de fierté, elle a substitué le veau d'or, symbole de compromission et d'aplatissement. Depuis, nous avons tout renié de nos origines, comme Pierre dans la cour du palais de Caïphe, oublié notre passé de luttes héroïques, trafiqué nos droits au patrimoine national et nos devoirs d'héritiers loyaux, converti nos maisons d'enseignement en pourvoyeuses de produits hybrides, moitié Anglais, moitié Français, piètres contrefaçons du type idéal de chacune des deux grandes races destinées à vivre côte à côte en ce pays, sacrifié des droits sacrés à la vanité et au snobisme, trahi notre langue, édulcoré notre foi, troqué nos traditions. Voilà les conséquences de cette nouvelle conquête des Américains. A l'instar des Philistins, ces derniers nous ont réduits au rôle de Samsons condamnés à tourner la meule.

LES CAUSES DU MALAISE

Notre malaise économique provient de deux causes: oubli des réalités historiques, manque de préparation à la lutte que nous devions soutenir.

L'histoire des peuples se divise en périodes bien définies qui décident de l'orientation de ses fils vers telle ou telle carrière. Sortir de ce cadre tracé par la Providence, c'est s'exposer, comme le poisson hors de l'eau, à l'asphyxie à brève échéance. L'histoire des Canadiens-français se résume en trois périodes bien caractéristiques.

La première s'étend de la découverte du Canada jusqu'à 1760. Elle porte l'empreinte des luttes pour la conquête du sol. Elle exige de l'audace, de la vaillance, de la ténacité, de l'endurance, de la curiosité, de l'héroïsme. Toutes ces qualités se rencontreront chez nos colons, nos défricheurs, nos laboureurs, nos explorateurs, nos découvreurs, nos soldats, nos missionnaires et nos martyrs.

La deuxième période commence à la Cession et se termine à la Confédération: c'est l'époque des luttes pour la conquête de nos libertés. Qui soutiendra le courage de ces 60.000 Français séparés de la mère patrie? Le prêtre, formé dans les séminaires, apportera à ces braves les secours de la religion, et deviendra, soit dans les villes, soit dans les villages, le guide de leur vie morale et religieuse. De ces mêmes séminaires sortiront ces brillants professionnels qui se constitueront les défenseurs de leur peuple opprimé, et lutteront sans merci jusqu'à la conquête des libertés constitutionnelles. Ces conquérants se sont appelés tour à tour Papineau, le tribun, Lafontaine, le parlementaire, Cartier, le législateur.

La troisième période date de 1867 et se continue encore: elle aurait dû s'écrire sous le signe de l'or et s'intituler "La conquête de nos richesses". L'esprit sans cesse tendu vers la sauvegarde de nos libertés, les nôtres se sont désintéressés de la nouvelle lutte qui s'annonçait. Petit à petit, les étrangers nous ont envahis, encerclés de tous côtés. Ils ont pillé nos forêts, exploité nos ressources hydrauliques, fouillé notre sol pour en arracher l'or, élevé leurs usines géantes, échelonné leurs magasins à rayons ou de bric-à-brac, édifié des fortunes colossales à même nos richesses naturelles, nos épargnes et notre monnaie courante. En un mot, ils nous ont réduits à l'impuissance sur le terrain économique, grâce à leur stratégie appuyée par les engins de guerre les plus perfectionnés. De l'impuissance à l'insouciance il n'y a qu'un pas, nous l'avons franchi. Nous serions tombés dans l'inconscience, avant-coureur de la mort, sans le coup de fouet sauveur de la crise.

REMEDES

Pour reprendre vigueur dans ce domaine, les nôtres devront d'abord s'appuyer sur des valeurs morales. Ecoutez Paul Gaultier proclamer cette vérité dans le "Temps de Paris": "S'il est indispensable d'envisager des remèdes techniques, politiques, économiques, sociaux, financiers, aux difficultés présentes, il faut bien se mettre dans la tête, quoi qu'en puissent penser les augures qui ne voient pas toujours ni assez haut ni assez loin, que rien ne vaudra sans une restauration morale, une renaissance spirituelle des esprits et des coeurs."

Chez nous, Canadiens-français, cette restauration morale s'opérera à deux conditions: que nous ravivions nos esprits dans la fierté de nos origines françaises, et que nous retrempions nos volontés dans la ferme détermination d'y rester fidèles. Pour réussir, même dans le commerce, il nous faut croire à la valeur spirituelle de la civilisation française. Parce que descendants de Français serions-nous moins aptes aux affaires que messieurs les Anglais? Hélas, nous l'avons cru longtemps et nous le croyons encore. Mais c'est une erreur et une fausseté que les étrangers ont intérêt à répandre afin de mieux nous asservir et mieux nous dépouiller...

Nous avons perdu le vrai sens des affaires, pour avoir voulu nous mettre à la remorque des autres sous le fallacieux prétexte que l'anglais était la langue des affaires, que les Anglais étaient les seuls à posséder l'argent du pays, ou encore que les méthodes américaines étaient les seules pratiques — on en a eu la preuve lors de la débâcle de 1929 —. On s'est fait une façade anglaise, on est tombé dans le bilinguisme plus qu'intégral puisqu'il est devenu unilinguisme au détriment du français; on a commencé par singer l'Anglais, puis l'Américain. Nous avons perdu tout ce que nous devions de meilleur à la culture française pour absorber ce qu'il y avait de pire dans les méthodes anglaise et américaine. Nous avons caché nos couleurs dans le commerce à tel point qu'à regarder les enseignes des magasins de Montréal ou de Québec on serait tenté de croire que les descendants de Maisonneuve et de Champlain ont été relégués avec les momies dans les musées, à tel point encore que la plupart des enseignes françaises actuelles sont devenues l'apanage presque exclusif des fils d'Abraham, recourant au subterfuge de Jacob, rajeuni sous une autre forme, pour nous subtiliser notre droit d'aînesse en ce pays...

LA LANGUE

La langue, étant le premier signe de la nationalité, doit toujours être à l'avant en tout et partout si l'on veut que la nationalité dont elle est le signe s'affirme elle-même toujours à l'avant en tout et partout. Et sur ce point, j'en appelle au témoignage d'un Canadien-français éminent dont la sûreté de doctrine comme pédagogue et économiste ne saurait être mise en doute, M. Edouard Montpetit, mon ancien professeur d'Economie Politique à l'Université de Montréal: "Si les Canadiens français veulent affermir leur solidarité économique en constituant un groupe homogène et vigoureux, qu'ils pratiquent d'abord l'intégrité de leur langue. Rien ne vaut cette discipline. La langue même dans le monde des affaires, même dans le rayon des intérêts matériels est un motif puissant au service du bien commun. Tant que nous n'aurons pas la fierté de la langue, nous n'aurons pas les autres fiertés." Et je continue la citation parce qu'elle est très importante, cette fois, au poin de vue pedagogique, et qu'elle peut dissiper bien des préjugés surtout chez des auditeurs appelés à vivre en contact quotidien avec les Anglais. "J'ai pensé, continue-t-il, comme bien d'autres qu'il fallait savoir l'anglais qu'il fallait dès le jeune âge apprendre l'anglais à nos enfants, mais j'en suis revenu! Il faut d'abord apprendre notre langue maternelle, il faut se former à notre discipline française et ce n'est que plus tard, lorsque le combat de la vie nous atteint que nous devons nous tourner vers la connaissance de l'anglais, utilisant même l'anglais à parfaire notre vocabulaire français par le jeu des comparaisons."

M-fions-nous de la routine. Se faire rond-de-cuir dans un établissement de commerce, c'est le conduire à la faillite. Répéter le refrain de la chanson "Ça ira", aboutira bientôt à un autre refrain "Ça finira". Les anges ne quitteront pas les parvis de l'Eternel pour se constituer vos agents et écouler le surcroit de vos sacs de comestible, l'éclair ne se fera pas votre complice pour provoquer l'incendie qui vous permettra de toucher les assurance libératrices de vos dettes, les changements de saisons à eux seuls ne convertiront pas votre passif en actif. Seule, dans ces cas, l'initiative vous apportera le salut.

COOPERATION

Coopération voilà la clef du succès Coopération ! comme ce mot rend un son étrange à l'oreille des Canadiens-français. Et pour cause: l'individualisme outrancier, l'égoïsme mesquin, la jalousie, fille de la paresse, ont fermé leur esprit à toute idée de solidarité. Ils ont oublié le vieil axiôme latin si profond de sens en sa simplicité: "Vis unita fortior" (L'union fait la force).

La coopération s'affirme plus impérative que jamais. Vous avez à lutter contre les magasins à multiples succursales, les "chain stores". A la coalition opposez la coalition. A Montréal, les négociants ont réalisé la situation défavorable du marchand isolé aux prises avec des concurrents organisés. Certains groupement ont surgi tels, par exemple, les magasins Victoria sous le contrôle de la maison Laporte-Martin & Cie. On a vu naitre aussi des coopératives d'achats qui offrent tous les avantages des "chaines": centralisation des achats, suppression graduelle des crédits au consommateurs, - ce crédit qui est la ruine et du vendeur et de l'acheteur - uniformité des établissements, publicité collective.

LA PUBLICITE

Publicité collective, ai-je dit, voilà encore l'un des plus puissants moyens de redonner la vigueur au commerce canadien français. Nous vivons dans une période de réclame intense. Ouvrez un journal, tournez la manette de votre radio, jetez un coup d'oeil sur la rue, sur les routes, sur les bâtiments, dans les champs, dans les airs, la réclame vous sollicite de toutes parts. Est-ce au bénéfice de nos marchandises et de nos marchands? Loin de là. Elle attire les nôtres chez les autres. Elle réusit trop souvent à vider nos goussets pour grossir les portefeuilles des étrangers. La publicité vous est hostile, emparez-vous en; et comme elle coûte cher, unissez-vous, groupez-vous pour en défrayer le coût. Pourquoi ne parviendriez-vous pas à contrôler vos propres journaux ou vos médiums de publicité? En procurant à ces derniers les moyens de subsistance, vous les empêcherez de se ravitailler chez les étrangers.

Cette publicité collective, sous forme de circulaires distribuées à profusion dans les foyers canadiens-français, amorcerait une clientèle précieuse. Vous feriez ainsi l'éducation des mères de famille, les grandes responsables de notre suicide commercial. A la lecture de ces circulaires, elles comprendraient mieux les conséquences d'un achat chez les étrangers; elles se rendraient compte qu'avec cet argent dépensé ailleurs qu'avec cet argent faire vivre le marchand de chez nous, qui, à son tour, distribuerait des salaires aux gens de chez nous; elles réaliseraient bientôt que la saine économie ne se pratique pas dans la course au 'bargain'; elles supputeraient la valeur d'un dollar dépensé chez les nôtres et la répercussion de cette dépense dans le domaine national, social, et même religieux. Ainsi se réaliserait l'"Achat chez nous", non par chauvinisme, mais par intérêt national et individuel.

MARDI

MAINTENANT DURANT LA

Vente de Soie

DE MAI

La plupart sont des importations exclusives. Des centaines de verges de soies bon teint. La majorité à moitié prix, plusieurs à moins.
La verge **$1**

Murphy-Gamble — Rez-de-chaussée

Murphy-Gamble
Limited

Les Ursulines et les Hospitalières

LETTRE DU CARDINAL MAGLIONE AU CARDINAL VILLENEUVE POUR LE TROISIEME CENTENAIRE.

QUEBEC, le 9.—Le cardinal Villeneuve a reçu la lettre suivante du cardinal Maglione, secrétait d'Etat du Saint-Siège, au sujet du troisième centenaire de l'arrivée des Ursulines et des Hospitalières au Canada:

Segretaria di Stato
di Sua Santita.
Del Vaticano, 15 avril 1939.
No 174275

Eminentissime Seigneur,

Parmi les souvenirs glorieux de l'histoire canadienne à ses débuts il en est peu sans doute d'aussi grands et d'aussi émouvants que celui de l'arrivée des premiers essaims de religieuses venues de France. Et Sa Sainteté s'est vivement réjouie d'apprendre par Votre Eminence que le mois d'août prochain verrait la célébration du IIIe centenaire de cet événement.

Voilà trois siècles, en effet, que pour la première fois dans l'histoire des Missions, on voyait de simples femmes, mais combien courageuses, quitter leur pays, franchir les océans pour venir collaborer à l'apostolat missionnaire dans des régions à peine ouvertes à l'Evangile. Marie de l'Incarnation, en quittant avec deux compagnes, le couvent des Ursulines de Tours, répondait à l'attrait qu'avaient fait naitre en son âme, depuis plus de cinq années, les appels de Notre-Seigneur: elle allait dans ce Canada encore sauvage, **'faire une maison à Jésus et à Marie".** Dans le même temps, touchante coïncidence, les démarches instantes du P. Le Jeune, dont les **"Relations"** émouvaient la Cour du roi de France, décidient des Augustines Hospitalières de Dieppe à partir fonder à Québec un Hôtel-Dieu pour le soin des tribus peuplant les rives du Saint-Laurent. Et c'est le 1er août 1639 qu'après trois mois d'une pénible navigation, ces deux groupes de religieuses apportaient aux populations qui les accueillaient avec joie, la promesse d'un inlassable dévouement.

Pour les Ursulines et les Augustines de Québec, mais aussi pour tout votre beau et grand diocèse, Eminence, cet anniversaire ne pourra manquer de faire naitre des sentiments de profonde reconnaissance envers la divine Providence qui a permis des magnifiques développements de l'oeuvre entreprise. Que de bien, pour les corps et pour les âmes, accompli par ces deux foyers de vie religieuse ! Quel admirable accroissement de leur rayonnement dans les différentes régions du Canada ! Et quelles perspectives consolantes aussi pour l'avenir, auquel la célébration solennelle de ce IIIe centenaire permet de songer avec confiance !

Sa Sainteté s'unit bien volontiers à la joie des Religieuses Ursulines et des Chanoinesses Régulières Hospitalières de Saint-Augustin, et Elle forme de tout coeur des voeux ardents pour la prospérité de ces Congrégations. Et c'est comme marque de ces sentiments très paternels que Sa Sainteté prie Votre Eminence de leur transmettre, en gage des faveurs divines, la Bénédiction Apostolique.

Heureux de m'acquitter de cet auguste message, je me fais un devoir d'assurer ces méritantes Congrégations de mes compliments les plus fervents, en vous priant, Eminence, d'agréer l'hommage du religieux respect avec lequel, en Vous baisant les mains, je suis de Votre Eminence Révérendissime, le serviteur tout dévoué en Notre-Seigneur.

(Signé) L. Card. MAGLIONE.

A son Eminence Révérendissime le Cardinal Rodrigue VILLENEUVE, Archevêque de Québec.

Migraineux? —prenez ABBEY'S

Quand votre tête vous semble avoir deux fois son volume et que vous vous sentez complètement abattu, vous avez besoin du stimulant que ne peut manquer de vous donner un verre effervescent de Sel de Santé Abbey's. Ce breuvage rafraichissant aide à neutraliser l'acidité, cause de la migraine, rétablit votre organisme et vous tient en forme toute la journée.

ABBEY'S
LE SEL DE SANTÉ

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —
MERCREDI 10 MAI, 1939 — 130e jour de l'année
Lever du soleil, 4.36 — Lever de la lune, 0.22
Coucher du soleil, 7.17 — Coucher de la lune, 10.41
QUARANTE-HEURES
Lemieux, 9, 10, 11 mai
S. Antonin, évêque et confesseur

PAGE QUATRE — HULL, MARDI, 9 MAI, 1939 — Température: BEAU, MODEREMENT CHAUD

Les chômeurs attendent le retour du maire jeudi matin, à 9 h.

D'après une déclaration d'un chômeur, le maire Moussette aurait promis de laisser carte blanche aux nécessiteux s'il n'obtenait rien de la Commission de reconstruction économique.

Quelques deux cents chômeurs, groupés devant l'hôtel de ville hier soir, où finit par se tenir l'assemblée annoncée, décidèrent de maintenir le calme dans la ville jusqu'à jeudi, et d'attendre le retour du Maire Moussette avant de faire quoi que ce soit.

L'organisation des chômeurs laisse à désirer. Il y a plusieurs groupes qui font des démarches chacun de leur côté, souvent à l'insu des autres, et répètent souvent ce qui a déjà été fait. Il arrive aussi, comme hier soir, qu'un groupe annonce une assemblée et ne s'occupe pas d'obtenir une salle. Il semblait entendu avant la réunion, que la salle des délibérations de l'hôtel de ville serait ouverte, mais personne n'avait pris la peine d'aller voir. En conséquence, les chômeurs arrivèrent à l'hôtel de ville trouvèrent les portes fermées, et ne purent pas entrer.

Après plusieurs minutes d'attente, un représentant du groupe alla voir le maire pour lui demander la salle. M. Moussette était à une réunion spéciale du Conseil. Il sortit cependant dans les couloirs où M. Mongeon lui demanda sa permission pour se servir de la salle. Le maire demanda s'il y avait du nouveau à annoncer aux chômeurs, et comme il ne semblait pas y avoir de bonnes raisons pour tenir une assemblée, il refusa la salle, mais invita les chômeurs pour jeudi matin. M. Moussette rendra compte alors de son voyage à Québec et de son entrevue avec la Commission de Reconstruction économique.

Au dehors, les chômeurs se groupèrent autour du perron de l'hôtel de ville et quelques orateurs vinrent expliquer leurs démarches. M. Percy Webster annonça qu'il avait vu le maire Moussette plus tôt dans la journée, en compagnie de M. Eloi Knight. Il dit que le maire lui avait fait part de son prochain voyage à Québec et l'invita, avec tous les chômeurs, à se réunir jeudi matin à neuf heures pour entendre le résultat du voyage. M. Bebster déclara que le maire avait ajouté: "Si je n'obtiens rien de Québec, je vous donnerai carte blanche pour ma part." M. Webster répéta plusieurs fois cette déclaration en l'attribuant au maire. M. Knight, qui était présent, cité comme témoin, se porta garant par son silence, de la véracité des paroles de M. Webster.

M. Webster expliqua ensuite que les chômeurs voulaient de la ville un bon qui garantirait aux chômeurs le salaire qu'ils auraient reçu s'ils n'avaient pas été congédiés pendant une semaine.

M. Mongeon invita tous les chômeurs pour jeudi matin, à neuf heures, à l'hôtel de ville.

M. Piché prit ensuite la parole. Il expliqua posément, avec beaucoup de détails et de calme, la situation. Il dit qu'il avait préparé un programme et qu'il l'avait présenté au maire. Ce dernier lui avait demandé d'attendre à lundi. Il dit encore que M. Fournier l'avait informé que les travaux seraient remplacés par des secours directs spéciaux, distribués selon un mode tout nouveau. Les secours seraient distribués en argent pour les vivres; les loyers seraient payés directement aux propriétaires, les allocations pour le vêtement seraient payés directement aux fournisseurs, et qu'il en serait de même pour le charbon et les autres nécessités.

"La paie que nous avons reçue, dit encore M. Piché, doit nous suffire jusqu'à vendredi prochain. Alors la semaine prochaine, s'il n'y a rien de neuf, nous lancerons un appel dans le public. Nous ferons une liste de ce que nous avons besoin, nous aurons une salle et nous recueillerons ce qu'il nous faut par la charité. A la salle se fera la distribution en commençant par ceux qui ont de grosses familles. Nous allons nourrir les enfants."

Il dit encore qu'il avait fait part de ce projet au maire, et que le maire avait promis son appui si les gouvernements ne faisaient rien pour aider d'ici ce temps là. "Le maire a dit que si jeudi, il n'avait rien obtenu, il ne voulait pas être blâmé pour nous avoir empêché de faire ce que nous nous proposons de faire.

En attendant, continue M. Piché, il ne sert à rien de casser des vitres, ou de prendre ce que nous voulons. Il faut rester tranquille et nous l'aurons quand même."

Sur ces paroles posées, l'assemblée se dispersa. On s'attend à ce qu'un grand nombre de chômeurs soient présents à l'hôtel de ville jeudi matin, alors que le maire rendra compte de son voyage à Québec.

CE SOIR
SALLE ST-JOSEPH
DE WRIGHTVILLE
BINGO
Superbe prix à chaque partie.
20 PARTIES
1 carte 15c — 2 cartes 25c

UN ENFANT DE TROIS ANS EST BROYÉ À MORT

IL EST FRAPPE ET RENVERSE PAR UN CAMION ET DECEDE PEU APRES A L'HOPITAL.

Maurice Trépanier, enfant de trois ans et demi de M. et Mme Aristide Trépanier, 158, rue Laval, a été frappé à mort par un camion hier après-midi vers 5 heures, non loin de chez lui, entre les rues St-Laurent et St-Bernard. Une roue d'arrière du véhicule lui a brisé le crâne. Il était parti de la maison avec sa petite soeur Lorraine, afin d'aller acheter du bonbon au magasinet du coin. En revenant, ils traversèrent la rue et le garçonnet, à un moment, voulut prendre les devants. Sa soeur put lui saisir le bras, mais il était alors trop tard pour éviter le camion qui venait.

Ce camion, propriété de M. Jules Laverdure, 121 rue Hôtel de ville, était conduit par Emile Lavergne, 43, rue Maisonneuve. Il roulait dans la direction nord, rue Laval. Le chauffeur ne vit pas l'enfant et n'eut connaissance de l'accident, a-t-il dit, qu'après que deux jeunes gens lui eurent crié d'arrêter.

L'enfant fut conduit à l'hôpital du Sacré-Coeur par Donat Desmarais, 48, rue Leduc, et le Dr Lahaie constata la mort dès l'arrivée. La dépouille mortelle fut alors transportée aux salons mortuaires Beaudoin où le Dr J. Isabelle, coroner, a ouvert une enquête, qui fut ensuite ajournée à vendredi soir. Le directeur J.-A. Robert et l'inspecteur J.-M. Lavigne s'occupent de l'affaire.

Outre ses parents l'enfant laisse deux frères, Jean-Claude et Robert et deux soeurs, Lucille et Lorraine Trépanier. Les funérailles ont lieu cet après-midi à 3 heures à l'église Notre-Dame et au cimetière St-Dempteur.

Arthur Leblanc blessé à Aylmer

AYLMER, le 9. — (D.N.C.) — Arthur Leblanc, 20 ans, employé aux travaux des égouts, à Aylmer, s'est fracturé le pied, hier pendant qu'il était à son travail. M. Leblanc se fit prendre entre un tramway et un compresseur qu'il était à transporter. Il fit un mouvement pour se protéger du tramway, et une roue de l'appareil lui passa sur le pied. L'accident est arrivé vers cinq heures.

Après qu'un médecin d'Aylmer, le Dr Hudson, lui eut administré les premiers soins, la victime fut transportée à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull. Après un examen aux rayons-X, on lui mit le pied dans le plâtre et le patient put retourner chez lui.

M. Leblanc est le fils aîné de M. et Mme Joseph Leblanc. Son médecin déclarait hier soir, qu'il était aussi bien que son état permettait.

C'est un brillant joueur de hockey qui a contribué, en 1937-38 à gagner le championnat de la ligue junior du district d'Ottawa pour son club. Il jouait l'aile droite pour Aylmer. Les cercles sportifs et les nombreux amis lui souhaitent un prompt et complet rétablissement.

PLANTAGENET, Ont.

PLANTAGENET, Ont., 3. — Récemment ont eu lieu les funérailles de M. Constant Gravel, âgé de 24 ans, décédé à Timmins où il était établi depuis 4 ans.

Il était le plus jeune fils d'une des belles et nombreuses familles du comté de Prescott. Il laisse sa mère, Mme André Gravel, six frères et cinq soeurs: Aimé de North-Bay; Josaphat, de Corbeil; Wilfrid, de Cochrane; Albert, de North-Bay; Honoré, de Cochrane, et Arthur, de Plantagenet; Mme Mastaï Morin, de Cornwall; Mme Alfred Roy, de Cochrone; Mme Wilfrid Bissonnette, de Montréal; Mlle Joséphine Gravel, de Montréal, et Mlle Florence, de Plantagenet.

Le service fut chanté par l'abbé Mandeville. Mlle Honora Leroux touchait l'orgue. M. Télesphore Lamarre, d'Alfred, avait la direction des funérailles. Les porteurs étaient MM. C. Provost, J. Provost, Rod. Gauthier, Antoine Gauthier, Raoul Blondin et Roméo Richer. MM. Arthur Gravel et Omer Besner de St-Bernardin, conduisaient le deuil.

On remarquait dans le cortège M. Alidore Séguin, d'Alfred; Mme Rodrigue Valiquette, de Montréal, et beaucoup d'autres.

La famille remercie tous ceux qui lui ont offert des marques de sympathies quelconques.

A la famille éprouvée le "Droit" offre ses plus sincères sympathies.

Carlsbad-Spring, Ont.

CARLSBAD-SPRINGS, Ont., 9.— Dimanche dernier nous avions en notre paroisse M. l'abbé Chaloux, du Séminaire d'Ottawa, qui nous fit le sermon.

—Mlle Rose Desjardins, d'Ottawa, était chez ses parents en fin de semaine.

—Mlle Carmelle Côté était de passage à Ottawa la semaine dernière.

—M. et Mme Ernest Desjardins et leur fils, Jean-Guy, rendaient visite à leurs parents, de Limoges, dimanche dernier.

—Mlle Thérèse Godin, institutrice, était de passage à Ottawa, samedi dernier.

—Mlle Georgette Laniel et M. Emile Côté, élèves de l'école No 16, Gloucester, assistèrent au concours de français à Eastview, samedi dernier.

—M. et Mme Adélard Laniel, M. et Mme Ferdinand Laniel, ainsi que Mme Eldège Laniel rendaient visite à M. et Mme Eloi Campeau, de Hull, la semaine dernière.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

La Société Scientifique de l'Outaouais a déjà du bon travail à son actif

Il est question d'y établir de nouvelles sections et de publier des annales. — Causerie de M. Léo Charlebois sur "La science et la société moderne."

La Société scientifique de l'Outaouais a tenu hier soir, à l'hôtel Windsor, sa dernière réunion de la saison. Il y a donc eu rapports généraux de certains officiers sur le travail déjà accompli, travail qui constitue un actif appréciable et prometteur. La Société, a rappelé le secrétaire, M. A. Frenette, a été fondée il y a quelques mois à peine, soit à la fin de janvier dernier, par une trentaine de citoyens de Hull et d'Ottawa. Depuis on a reçu plusieurs adhésions nouvelles. On a tenu cinq assemblées régulières, six réunions de l'exécutif. On a demandé et obtenu l'affiliation à l'Acfas. Il y a eu aussi un dîner-causerie très bien réussi, le 4 mai, alors que M. Jacques Rousseau, de Montréal, venait donner une conférence illustrée des plus intéressantes sur le jardin botanique en aménagement dans la métropole. Une section, celle de la photographie, a été établie.

Le président de la Société, M. Léo Charlebois, a aussi commenté le travail qui s'est accompli. M. I. Séguin, trésorier, a également donné son rapport, de même que M. A. Landry, président de la section de la photographie.

M. Léo Charlebois, dans une causerie substantielle, a évoqué tout ce que la société moderne doit à la science, non seulement dans le domaine matériel, mais aussi dans les domaines spirituel et moral. Il a surtout montré le rôle important joué par la chimie, donnant comme exemples la cellophane et la rayonne. La science a rendu l'existence plus confortable, soulagé l'effort physique de l'homme et loin de diminuer le travail industriel, dit-il, l'a au contraire multiplié. Il a cité quelques chiffres à ce sujet.

LES ELECTIONS

Il y a eu élection des officiers pour l'année 1939-40. L'année de la Société va de mai à avril. Ont été élus: Léo Charlebois, président; Dr H.-L. Bérard et E.-N. Gougeon, vice-présidents; A. Frenette, secrétaire-trésorier; I. Séguin, secrétaire adjoint; G. Michaud, R. St-Denis et Albert Landry, conseillers; vérificateurs, R. Cousineau et Ernest Dufour.

M. LEO CHARLEBOIS, réélu hier président de la Société scientifique de l'Outaouais.

On a suggéré diverses formules comme devise de la Société et l'exécutif étudiera ces suggestions et fera rapport à la prochaine réunion, en septembre. On décidera alors aussi d'une autre suggestion, celle de publier des annales de la Société, pour y inclure les travaux de l'année. Il est en outre question d'établir de nouvelle sections.

Le point de savoir si l'on doit admettre des femmes dans la Société a été soulevé. On a reçu un certain nombre d'adhésions féminines et il semble, de prime abord, que rien ne s'oppose dans les constitutions et règlements de l'Acfas, à ce qu'elles soient acceptées. On en décidera définitivement à l'automne, après avoir obtenu les renseignements nécessaires.

Il y avait une bonne assistance à l'assemblée d'hier soir et tous les membres présents ont manifesté beaucoup d'intérêt et même d'enthousiasme pour le mouvement.

Les autorités procèdent à l'inspection des balcons

En vue de la sécurité des gens, lors de la visite royale à Hull, vendredi de la semaine prochaine.

La Sûreté municipale de Hull et M. Léo Laroche, inspecteur pour le ministère du Travail, sont à faire l'inpection des balcons des maisons et édifices publics qui sont sur le parcours de la visite royale, qui aura lieu dans Hull vendredi de la semaine prochaine. La première s'occupe des maisons privées, et le second des édifices publics.

Il s'agit, nous a dit ce matin M. J.-A. Robert, directeur de la Sûreté, d'assurer la sécurité des gens, de prévenir tout accident. Les balcons qui sont trouvés défectueux et qui ne seront pas réparés seront condamnés, par conséquent ne pourront être utilisés par aucun spectateur. Déjà on a signalé le danger à leurs propriétaires de quatre balcons, après un certain nombre d'inspections faites. Non seulement la fondation des balcons doit être assez solide pour supporter le poids du nombre raisonnable de personnes qui pourront y prendre place, mais il faut aussi évidemment que les rampes protectrices soient très résistantes.

Le parcours du cortège royal dans Hull ira du pont Champlain, chemin d'Aylmer, au pont Interprovincial. Il a été question il y a quelque temps de le raccourcir de beaucoup, soit de le limiter entre les ponts des Chaudières et interprovincial, parce qu'on se demandait si l'on pourrait obtenir les services d'un nombre suffisant de volontaires pour contribuer à la surveillance et au service d'ordre. Mais cette question a été depuis résolue et il est entendu maintenant que le trajet sera tel que décidé d'abord.

MONTEBELLO, Qué.

MONTEBELLO (Qué.), le 9. — Nous aurons les Quarante-Heures à la fin de cette semaine.

Mgr Chamberland est allé à Québec pour quelques jours.

Le cercle local de l'U. C. C. célébrera dignement la fête de St-Isidore. Il y aura messe le matin et une soirée récréative le soir du 10 mai. Nos félicitations aux autorités de ce cercle pour cette heureuse initiative.

M. et Mme Gaston Major ont passé la fin de semaine parmi nous.

Notre tennis est en marche et nous tenons à féliciter les personnes qui en sont la cause.

M. Joseph Charlebois, autrefois de cette paroisse, est décédé à Fassett, le 5 mai. Nos sympathies à la famille.

ANGERS, Qué.

ANGERS, Qué., 9.—Aux dernières élections municipales dans le canton de Templeton-Ouest, M. Omer Chaurest a été élu maire pour remplacer M. Henri Routhier. MM. Jos. Gratton, Jos. Chaurest, Em. Desjardins et A. Plouffe ont été élus conseillers.

—Mlle Alb. Mongeon est revenue de l'hôpital d'Ottawa où elle avait subi une grave opération.

—Mme Zéphir Chartrand et Mme Albert Maisonneuve sont aussi à l'hôpital pour opération assez sérieuse.

—Mlle Fabiola Giroux, de Bourget, visitait Angers dimanche dernier.

—M. Jean-Baptiste Mongeon est allé faire un voyage à Noëlville.

—M. et Mme Adolphe Routhier, leurs deux filles et leur garçon, de Noëlville, visitaient la famille Rodolphe Maisonneuve dernièrement.

—Mlle Léontine Routhier est allée à Timmins pour quelque temps visiter des parents.

—M. et Mme Ald. Mineault et leurs enfants, de Gatineau Mills, sont venus rendre visite dimanche dernier à Mme Théodore Mineault et autres parents.

—Mlles Béatrice et Aline Poirier visitaient la famille Lévis Poirier, la semaine dernière.

—M. et Mme Henri Plouffe ont quitté Timmins pour venir demeurer à Angers.

—M. et Mme Adrien Mongeon, de Buckingham, visitaient les familles F. Renaud et T. Mongeon récemment.

ST-BERNARDIN, Ont.

St-Bernardin (Ont.) — On annonce le prochain mariage de M. Isidore Gauthier, fils de M. Elie Gauthier, du Vermont, et de Mlle Thérèse Lalonde, fille de M. Gaspard Lalonde, de cette paroisse.

Mlle Eva Lortie, de St-Pascal-Baylon, a passé quelques jours avec ses parents de St-Bernardin.

M. Nazaire Ravary et sa famille, de Summerstown, visitaient M. Arthur Ravary, dimanche dernier.

Mlle Marie-Jeanne Lalonde, de Montréal, visitait sa famille, ces jours derniers.

M. et Mme Olivier Maynard, de St-Isidore, visitaient M. et Mme Camille Gauthier, dimanche dernier. M. et Mme Jean-Louis Lalonde, de St-Isidore, visitaient chez M. Georges Lalonde, dimanche dernier.

M. et Mme Henri-J. Levac, de St-Isidore, ainsi que M. et Mme Omer Levac, de Fournier, prenaient le dîner chez Mme Napoléon Bougie, dimanche dernier.

Mlles Emérencienne et Laurence Lamoureux ainsi que MM. Armand et Aldéa Lamoureux, de St-Isidore, prenaient le dîner chez M. Rolland Ravary, dimanche dernier.

POUR CRUAUTÉ À UN CHEVAL

Ercelle Harten et William Tilling, tous deux de Richmond (Ont.), accusés de cruauté envers un cheval, ont été condamné chacun à $50 plus $5.75 en frais, hier après-midi, en cour de comté, par le magistrat Clayton. Tous deux ont également été jugés coupables de voies de faits sur la personne de Carman Morris, de Richmond. Tilling étant condamné à $13 et Harten à $3.

D'après Joseph Friend, inspecteur de la Société protectrice des animaux, d'Ottawa, le cheval perdit un oeil par suite du mauvais traitement.

LES PLUS DE 28 HEURES SONT REPRIS

Du bureau de chômage nous apprenons que tous les chômeurs qui ont plus que 28 heures de travail à faire chaque semaine, et qui se sont présentés aux chantiers ont été repris, comme l'avait annoncé M. Taché, député de Hull.

A l'assemblée des chômeurs, hier soir, on avait laissé entendre qu'un très petit nombre avait réellement été embauchés sur les travaux de chômage, de ceux qui ont plus de 28 heures. On nous informe qu'il n'y en a pas un grand nombre de retour au travail, mais on nous assure également qu'on a repris tous ceux qui avaient fait des représentations et qui avaient demandé du travail.

Diagnostic du cancer

Les directeurs de l'hôpital municipal ont noté la coopération étroite qui existe entre les médecins de la ville et les autorités de l'hôpital dans le diagnostic du cancer lors de l'assemblée de lundi soir.

La clinique des tumeurs se réunit tous les mercredis et étudie les moyens les plus aptes à faire un diagnostic le plus rapide possible du cancer dans les diverses parties du corps. Trois cents cas ont été examinés au cours du mois d'avril, dont 42 consistaient en des premières visites et les autres, des visites régulières. Dans 18 cas de ces visitse, on a fait le diagnostic du cancer; les 24 autres sont considérés comme bénins.

On a rendu hommage à l'excellent travail du Dr R.-K. Paterson, médecin en charge de la clinique. Ses assistants, dans ce département, ont également accompli leur travail d'une façon très satisfaisante.

On a annoncé l'ouverture des soumissions pour l'approvisionnement du lait à l'hôpital. La Cie Ottawa Dairy et les Producers Dairy ont obtenu le contrat qui commence en juin prochain.

Ces compagnies avaient aussi le contrat l'an passé. Les prix étaient les mêmes pour toutes. Cependant, M. C.-H. LaBarge opina que l'on devrait donner le contrat aux compagnies qui paient le plus de taxes et emploient le plus d'hommes. Ce qui fut fait.

L'échevin Bélanger aurait cependant voulu que deux nouvelles compagnies aient ce contrat, de sorte que toutes seraient également favorisées; cette idée ne fut pas admise.

Plusieurs rapports de l'exécutif ont été adoptés au cours de cette réunion. On a décidé de retenir les services de sept gardiennes dont le salaire serait prélevé sur le budget de 1939. Ces assistantes seront directement sous la direction de chacune des gardes-malades à chaque étage. On a décidé aussi qu'il est impossible de tenir une clinique pour les élèves des écoles séparées après les heures de classe, parce que tous les médecins ont leurs heures de bureau précisément à cette heure-là.

La collation des diplômes à l'hôpital municipal aura lieu le 9 juin prochain, à trois heures de l'après-midi.

Le surintendant de l'hôpital a déclaré que 950 patients avaient été soignés au cours du mois d'avril dernier, comparativement à 994 en avril 1938. Au premier mai, 469 étaient hébergés contre 491 à la même date l'année dernière.

Le département pour les gens de l'extérieur a traité 224 personnes en avril, dont trois pour les accidents d'automobile.

Les membres de la direction dont les noms suivent étaient présents à l'assemblée d'hier soir: MM. J.-J. Lyons, président, N. Smith, A.-D. Stewart, le commissaire G.-M. Geldert, W.-L. Best, H. Carson, l'échevin Aristide Bélanger, le Dr G.-S. MacCarthy, le Dr Robertson et le secrétaire William Bruns.

LE PROJET DE LOI PITTMAN

(Presse Associée)

WASHINGTON, 9. — Dans les milieux du Congrès, on rapporte que le sénat ferait la lutte au bill de neutralité Pittman, s'il est approuvé par la commission des relations étrangères. Le sénateur W.-E. Borah est mentionné privément comme devant être probablement chef d'un tel mouvement. Toutefois, en réponse à des questions, le sénateur aurait déclaré qu'il était simplement opposé au bill.

Je regarderais, dit-il, la proposition "payez et emportez" comme donnant à la Grande-Bretagne le contrôle de nos matières premières et de nos munitions, dans un temps de grande urgence.

Le bill Pittman ressusciterait pratiquement les mêmes clauses que celles expirées récemment, excepté qu'il incluraît des munitions parmi les matériaux qui pourraient être vendus aux belligérants. La présente loi prohibe la vente d'armes à des pays belligérants, toutes les fois que la loi de neutralité est invoquée, mais elle permet la vente d'autres marchandises au comptant, si elles sont transportées sur des vaisseaux étrangers.

La provenance de l'intérêt

Il y eut une discussion, aujourd'hui, au comité parlementaire des banques entre M. Norman Jaques, député créditiste de Wetaskiwin, et M. Graham Towers, gouverneur de la Banque du Canada sur la provenance de l'intérêt. M. Jaques assura que l'intérêt résultait purement et simplement d'emprunts tandis que M. Towers répliqua qu'il provenait des activités financières des emprunteurs.

THÉ "SALADA"
Orange Pekoe

M. R. BELANGER A L'HONNEUR

M. Rodolphe Bélanger, fils de M. R.-Pierre Bélanger, sergent du corps d'aviation royal canadien, a été choisi pour conduire une des automobiles du cortège royal, à l'occasion de la visite du Roi et de la Reine à Ottawa.

La Cie Bell ne peut abaisser ses taux urbains

(Presse canadienne)

QUEBEC, 9. — La compagnie Bell Telephone ne peut pas subir une réduction de 20 pour cent dans ses taux urbains, a déclaré aujourd'hui, le contrôleur de la compagnie, M. John Clough, devant la Commission canadienne des transports. M. Clough a fait cette déclaration comme la commission étudiait la requête du député de Québec-Montmorency, M. Wilfrid Lacroix, demandant que les taux urbains de la compagnie soient réduits de 20 à 25 pour cent. M. Lacroix déclare que les profits de cette entreprise sont trop élevés.

M. Clough a dit que cette réduction signifierait une diminution de $8.233.000 dans les revenus de la compagnie. Les taxes seraient aussi diminuées de $1.246.000, mais la compagnie ne pourrait payer ses obligations et ses dividendes.

M. Lacroix avait déclaré que le coût des améliorations du service téléphonique avait diminué de 1930 à 1937 de $40.851.198 à $11.942.393, mais que les taux urbains n'avaient pas été réduits. M. Clough a contredit M. Lacroix en disant que les revenus nets de la compagnie n'avaient pas été de $32.000.000 durant cette période de sept ans, mais "seulement de $4.000.000."

Au début de la séance, M. Lacroix déclara que durant cette période les revenus avaient augmenté de $244.396.713 à $285.845.910, alors que les obligations n'avaient augmenté que de $4.300.595 et son capital-action de $4.499.400.

UN DISCOURS DE M. HULL

(Presse Associée)

WASHINGTON, 9. — Cordell Hull, secrétaire d'Etat, a demandé aujourd'hui au 10e congrès international des médecins et des pharmaciens militaires, que les peuples s'unissent pour qu'un jour disparaissent les horreurs de la guerre.

Devant les officiers médicaux des armées allemande, italienne, anglaise, française, polonaise, roumaine, etc., M. Hull réaffirma la foi des Etats-Unis dans "un ordre international fondé sur la justice, le respect des lois, et la reconnaissance de la dignité et de la valeur de la personne humaine."

"Nous, citoyens des Etats-Unis, nous désirons ardemment vivre en paix avec toutes les nations de la terre. Nous croyons que les nations peuvent régler leurs différends, avec honneur et à l'amiable si elles s'assemblent en conférence internationale. Nous sommes prêts, — et nous le voulons de tout coeur, — à présenter à tous les peuples la main de l'amitié et de la concorde, et déployer les plus généreux des efforts pour l'érection de l'édifice de la paix, construit sur la pierre angulaire de la civilisation."

M. Hull lut aussi un message de bons souhaits du président Roosevelt: "Je crois que votre oeuvre, à cette conférence, montrera à tous les peuples les avantages incomparables d'une réunion amicale pour discuter des problèmes d'intérêt mutuel."

LES VOLS RECOMMENCENT

L'épidémie de vols dans la Côte-de-Sable, qui s'était quelque peu calmée depuis quelques mois, semble vouloir renaître. On nous informe que des malappris ont volé une fougère ornementale et d'autres articles aux portes d'un domicile de l'avenue Sweetland. On nous rapporte également d'autres méfaits et tentatives de vols dans le voisinage. Les résidants feraient bien de surveiller étroitement les entrées de cour et de s'assurer que leurs portes et leurs fenêtres sont hermétiquement fermées.

Reprise future de négociations

(P. Can. — Havas)

LONDRES, 9. — Oliver Stanley, président du Board of Trade, a déclaré aujourd'hui en chambre des comunes que les négociations commerciales avec l'Allemagne seraient reprises dès que la tension européenne se calmerait.

EXPEDITION DU LABRADOR

PROVINCETOWN, Mass., le 9.— Donald McMillan, explorateur des régions artiques, annonça aujourd'hui qu'il quitterait le port de Boothbay, Me., le 24 juin, à bord de la goélette Bowdoin, pour une expédition scientifique au Labrador, dans le nord du Groenland et à la Terre de Baffin.

Neuf étudiants feront aussi le voyage.

Souhaits du corps diplomatique du Canada à LL. MM.

Hier soir, le baron Silvercruys, ministre de Belgique au Canada, a envoyé à Leurs majestés le roi et la reine d'Angleterre, les souhaits de bon voyage du corps diplomatique canadien.

Ces souhaits, transmis par le gouverneur général, Lord Tweedsmuir se lisaient comme suit:

Je dépose mes hommages respectueux aux pieds de votre majesté. Le Ministre de Belgique, au nom du corps diplomatique m'a demandé de transmettre à Votre Majesté et à Sa Majesté la reine les voeux de bon voyage au Canada.

A quoi, le roi répondit:

Je vous serais reconnaissant que vous disiez au Ministre de Belgique et à ses collègues du corps diplomatique canadien combien nous avons été touchés, la reine et moi-même de leurs souhaits de bon voyage pour lesquels nous les remercions.

Le baron Silvercruys est le doyen du corps diplomatique à Ottawa.

Les décorations aux gares et aux hôtels du C.N.R.

Les travaux de décoration des gares, des hôtels, des bureaux-chefs du Canadien National et des édifices de la Canadian National Express à Montréal et à travers tout le pays progressent rapidement. Dans la Province de Québec les couleurs du drapeau tricolore se marieront à celles de l'Union Jack et de l'emblème du Canada.

Le Château-Laurier où se retireront Leurs Majestés durant leur séjour dans la capitale du Canada sera le centre d'attraction par excellence. La porte centrale de l'hôtel du Canadien-National sera décorée d'un haut relief aux couleurs de l'Empire. Il mesurera 18 pieds de haut et 12 pieds de large. Il sera flanqué de chaque côté d'écussons aux armes royales. La porte principale de l'hôtel donnant sur le carré sera pavoisé de longues banderolles rouges jointes au sommet par des festons tri-colores. Des drapeaux joindront ensemble ces banderoles. Au-dessus de l'entrée de la rue MacKenzie qui servira d'entrée particulière à Leurs Majestés durant leur séjour à l'hôtel du Canadien-National sera apposé un grand écusson aux couleurs royales. On y verra aussi flotter au vent des drapeaux. Des banderoles décoreront aussi les façades et les entrées. Des trucs de projection lumineuse disposés de manières les plus modernes éclaireront le Château-Laurier sur toutes ses façades, la nuit, durant le séjour de Leurs Majestés dans la Capitale.

La Gare Union qui fait face au Château-Laurier sera décoré d'un grand écusson aux couleurs Royales sur fond noir réhaussé de la couronne royale et de trois drapeaux. Le tout sera brillament illuminé la nuit.

Toutes les gares situées sur le parcours de jour du train royal seront décorées d'un écusson aux couleurs de l'Union Jack. Les décorations des hôtels et des édifices du Canadien-National dans les villes visitées par Leurs Majestés consisteront d'une couronne royale flanquée de plusieurs drapeaux. On y verra aussi des écussons aux lions d'Angleterre et à celui d'Ecosse qui soutiendront de longues banderoles bleu, blanc, rouge, jointes ensembles par le drapeau Union Jack ou une couronne royale.

Dans les montres de bureaux de billets des principales villes du Canada seront placé de grandes effigies de Leurs Majestés. Elles ont été coulées par le Gouvernement à l'occasion de la visite de Leurs Majestés au Canada. Ces effigies reposeront sur de la soie bleu royal surnlombée d'un drapeau Union Jack. Dans les autres bureaux de billets du Canadien National le public pourra admirer des photographies de Leurs Majestés flanquées de drapeaux Union Jack.

Les quais de Victoria et de Vancouver seront agréablement décorés à l'occasion du passage de Leurs Majestés lorsqu'elles s'embarqueront pour visiter ces endroits.

Mme Vve McElroy est décédée

Ce matin, à sa résidence, 58 Châteauguay, est décédée à l'âge de 62 ans, Mme Edouard McElroy, née Lucie Langevin, après quelques mois de maladie.

Elle était née à Hull et y avait passé toute sa vie. Elle avait perdu son mari il y a environ 18 mois. Elle laisse pour la pleurer un fils Hervé et une fille Jeanne, sa mère Mme Delphis Lorrain, une soeur, Mme Joseph Lorrain, deux beaux-frères, Dosithée Galipeau et Joseph Lorrain, ainsi que des neveux et nièces.

Les funérailles auront lieu jeudi matin à huit heures, à l'église Notre-Dame de Hull. La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Gauthier.

Le "Droit" prie la famille éprouvée d'agréer l'expression de sa plus vive sympathie.

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique, nous ne publions que les lettres qui nous parviennent porteuses d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits.

Gatineau le 8 mai, 1939.

Monsieur le Rédacteur,
"Le Droit"
Ottawa, Ont.
Aux intéressés:

Je reviens à la charge: Toute notre population désire d'érection du futur bureau de Poste; je dirais mieux du site qui sera choisi à cette fin. Deux terrains ont été visités par MM les Inspecteurs du Département des Postes. Voyons les avantages et les désavantages de chacun. Supposons que cet édifice public, qui est je dirais presqu'un monument dans une municipalité, soit bâti à proximité des bureaux de la Compagnie International, dans un endroit un peu privé pour favoriser celle-ci et ses environs, ce serait bien avantageux pour tous, si cette Compagnie, après quelques années, prenait fantaisie de fermer ses portes à ses ouvriers, n'ayant plus de travail, de bois dans la région... que sais-je?... Le bureau de poste n'aurait plus qu'à attendre la population éloignée et à regarder les rues muettes de ses environs.

Pourtant la municipalité, elle, paraît bien exister pour toujours et mériterait que ce bureau de poste soit dans un site central. Considérons aussi que la route Ottawa-Montréal ne fermera jamais.

Qui ne songe pas aussi que de ces usines, sortent en bon nombre des ouvriers des villes d'Ottawa, Hull, Buckingham et des municipalités de Pointe-Gatineau, Ste-Rose de Lima, Quinnville, Gatineau, etc.... lesquels n'ont jamais pensé à recevoir leur courrier ici. De là vien que les résidants doivent être considérés en premier lieu.

Depuis quelques jours l'objection court que le site auquel je fais allusion n'est pas desservi par un service d'aqueduc moderne. Cet argument ne tient pas debout. Gatineau, banlieue de la Capital du Canada, ne peut demeurer continuellement sans service d'aqueduc complet.

Me serait-il permis de citer une remarque que faisait l'été dernier Monsieur le président de la Chambre de Commerce de Valdor, Qué., lors du Congrès ds Chambres Fédérées des Jeunes de la Province de Québec, tenue à Québec, le 25 septembre, 138. Ce Monsieur disait qu'il était du devoir des Chambres de Commerce de réserver les plus beaux sites de nos villes et villages pour la construction d'édifices publics.

Je suis donc parfaitement justifiable de demander que le bureau de postes soit érigé sur le site de la pointe du village, mieux connu sous le nom de "Pointe Malhoney", pour le bien général de notre municipalité.

Je demeure sincèrement vôtre,
Edgar Beaulieu

Un sérieux avertissement de M. Lafrance

Monsieur enri Lafrance, inspecteur de la Circulation, tient à avertir tous les automobilistes de la nécessité de baisser leurs phares lorsqu'ils rencontrent un autre automobile sur la route. Il a donné des ordres à ses officiers d'être très sévères sur ce point dans l'intérêt même des automobilistes. M. Lafrance est convaincu que l'observance plus étroite de ce règlement contribuera énormément à diminuer les dangers de la route. Il tient aussi à rappeler que la vitesse maximum permise sur les roues de la province de Québec n'est pas de quatre-vingt milles à l'heures, comme certains semblent le croire mais bien trente milles.

M. Lafrance insiste particulièrement sur le bon sens chez les conducteurs d'automobiles. Il a donné des ordres de séyir impitoyablement contre ceux qui mettent en danger la vie des citoyens en n'observant pas les règlements de la circulation.

M. Alex Lavigne élu président

Les organisateurs libéraux du comté de Wright, dans une réunion qui eut lieu hier à Eardly, se sont élu un président dans la personne de M. Alex. Lavigne, d'Eardly.

On discuta longuement des plans de campagne pour la prochaine élection et l'on décida de tenir prochainement une assemblée générale de l'association libérale à Kasabazua.

ASSEMBLEE GENERALE
du CLUB DOLLARD
CE SOIR
à 8 heures à
l'hôtel WINDSOR.

Rx La prescription
BILOCOLATE
aux sels biliaires
Soulage les douleurs du foie et élimine les poisons de l'intestin.
50¢ la boîte.
En vente partout.
Ph. A. R. FARLEY, Tél: 2-7914

Souper aux Fèves
MERCREDI SOIR, 10 MAI
à 8 heures
SALLE ROMANUK
sous les auspices de la Société des Anciens Elèves, section St-Rédempteur, pour les oeuvres charitables de la société. Invitation toute spéciale aux Anciens.

PAGE FÉMININE

LA BONTÉ PRÉLUDE À LA JOIE

La Semaine de la Bonté qui, au calendrier du renouveau chrétien s'annonce avec le déclin d'avril, trouva sur pied les Dames de l'Ouvroir.

Trente fillettes et garçonnets à vêtir de neuf, en vue de leur première communion, c'est une tâche où, chaque année, entre en jeu leur zèle infatigable.

Le grand jour trouva les enfants parés et heureux, prêts à prendre place dans les rangs du cortège envahissent la nef, au rythme adouci des cantiques.

La douceur des matins clairs de mai nous ramène les processions de premiers communiants, floraison de blancheurs, invasion de petits anges de vierges-enfants qu'on croirait voir sortir des pages d'un missel ancien.

Leur attitude, leur pas léger dans l'envol des voiles ou du ruban frangé d'or, la transformation, le rayonnement mystique qui éclaire ce spectacle d'innocence, leur marche recueillie vers la balustrade où, pour la première fois, ils accompliront le geste du chrétien, l'extase qui transparait sur leur visage, la gravité qui marque le sceau de leur initiation au monde surnaturel, autant d'émotions pour l'assistance recueillie. Pour les petits, c'est l'éclosion d'une vie nouvelle, la régénération par la divine présence.

Quand, au sortir de la messe, se dispersent les premiers communiants, au sous-sol de l'église, sont accueillis pour le déjeûner, avec leur père et mère, les pupilles de la Saint-Vincent. Afin de célébrer dignement jusqu'au bout, le grand jour, chacune des mamans rapporte chez soi des reliefs de la fête, une boite de friandises.

Au grand étonnement des dames pourvoyeuses se multiplient les retes du repas, si bien que ce jour-là, on en distribua encore à une centaine d'enfants au Réfectoire des Petits. Quand la Providence s'en mêle, il y a toujours de quoi nourrir les affamés. Souvent, sous nos yeux, se renouvelle le miracle de la multiplication des pains.

Et la fête se prolonge. La Semaine de la Bonté a préludé à la Semaine du Sourire et nulle part au monde, n'a lui soleil plus beau.

La huitaine qui, au calendrier, porte désormais l'étiquette de la Bonté incite à la constance dans la charité. Apporter l'espoir à ceux qui l'ont perdu, le soulagement aux misères et aux détresses morales, se rendre solidaires de l'humanité qui peine, tisser la trame de la sympathie avec les fils invisibles qui enchainent les âmes, c'est faire sourire le lien qui retient à la vie et lui donne un charme nouveau.

Marie-Rose TURCOT

UNE ROBE EN COTONNADE

Publié par

LAURA I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs Université Columbia, New-York, N.-Y.

Vous serez enchantée de cette nouvelle conception de robe simili-costume en cotonnade quadrillée, pour les tâches domestiques et les sports. D'un genre très amincissant, juvénile avec sa fermeture à boutons en avant et ses panneaux droits. La jupe évasée a toute l'ampleur voulue avec ses deux plis coup de pied. Cette robe d'une pièce se confectionne promptement à la machine à coudre. Vous vous empresserez d'en faire une autre en cotonnade de couleur unie dans le genre à encolure cordiforme.

Le style No 2653 se présente dans les tailles 14, 16, 18, 20 ans; 32, 34, 36, 38, 40, 42, 44 et 46 pouces de buste. La taille 36 exige 3 1-2 verges d'un tissu de 39 pouces avec 5-8 verge d'un tissu opposition de 39 pouces.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit"

Nous avons maintenant le nouveau catalogue du printemps et de l'été.

COURRIER DE LA MODE

Retour à la ligne droite dans les collections mi-saison

Par Rachel Gayman

Copyright 1939 par l'Agence Havas

PARIS, 4 mai— (P.C.-Havas) — La principale impression se dégageant des collections de demi-saison que viennent de présenter les grands couturiers parisiens, c'est le retour à la ligne droite — Que d'aucuns voudront interpréter comme un retour à la sagesse.

Il faut avouer que la silhouette en forme de diabolo, inspirée si directement des romantiques "petites filles modèles", était à la fois d'une application difficile et destinée à tomber trop rapidement dans le domaine public. Application difficile, parce que le buste étroitement moulé, les jupes très courtes et évasées ne conviennent qu'à l'extrême jeunesse féminine, tandis que ces robes simples à parures fraiches où la lingerie, la dentelle ,les volants, les rubans jouent un si grand rôle, détonnent et deviennent tant soit peu déplacées, voire ridicules, dès que la femme qui les porte dépassa l'adolescence. D'autre part le charme juvénile de ces tenues d'écolières, ayant en deux mois conquis le monde entier, une nouvelle ligne devait naître absolument différente, justifiant la loi fatale selon laquelle une mode est morte qui commence à vivre hors des laboratoires de la haute couture.

La plupart des couturiers parisiens réduisirent l'ampleur et le volume, ont supprimé les profusions de plis, de godets, de volants présentant une silhouette modérée "transition" où les épaules demeurent cependant étoffées et les manches gonflantes, faisant contraste avec les hautes ceintures-corselet qui moulent les tailles bien rondes jusqu'à la ligne des hanches. Mais les plus audacieux — véritables créateurs — n'hésitèrent pas à franchir le cap de la transition et à nous offrir déjà une longue et étroite silhouette de demain → fuseau "Pencil" disent les Américains — avec certaines exagérations qui appellent une mise au point extérieure. La "silhouette sylphide" dont rien n'interrompt la ligne du cou aux genoux ainsi que la définit Schiaparelli qui sur ce terme présenta une série d'études de drapés absolument inattendus: des plis horizontaux savamment disposés et des froncés inspirées des décors d'ameublement, des mouvements d'étoffes retournées simulant des tabliers retroussés, etc.

Les longs fuseaux de Jeanne Lanvin sont si étroits, si collants que les jupes doivent être haut-fendues sur le côté, surtout le soir. Molyneux fait des robes Directoire et Alix elle-même qui, à côté de ses drapés caractéristiques, était spécialiste des grandes robes de style inspirées des splendeurs de Versailles à ses différentes époques — Alix ne présente cette saison que des robes fourreaux plus drapées mais toujours droites, rarement coupées par une ceinture et dont toute l'ampleur se limite à des panneaux incrustés parfois d'un plissé, plus souvent en forme soit en avant soit en arrière. Ce sont là, on le voit, de précieuses indications sur la mode de la saison prochaine. Tout cela évidemment exige une mise au point, des aménagements si j'ose dire, qui confèreront à la silhouette féminine de 1939, sous un aspect entièrement nouveau, un cachet et une grâce inimitables qui ne saurait naître ailleurs qu'à Paris.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". — Appelez 6-0514.

FEVES au LARD CATELLI

Du poisson pour nos hommes, c'est leur mets favori depuis toujours

Les hommes aiment le poisson, c'est incontestable. Beaucoup plus que ne l'aiment les femmes, et presque sans exception. Peut-être que le poisson leur rappelle de délicieuses journées passées en canot sur un "bon lac", ou assis auprès d'un ruisseau limpide, la pipe oubliée à la bouche; ou bien la vague écumeuse de l'océan et la terrible bataille avec "le gros qui s'est échappé"! On ne sait trop. Mais il est certain que le visage d'un homme s'épanouit quand on lui annonce du poisson pour d;ner. Ne craignez donc pas de servir du poisson fréquemment. Traitez-le avec amour, ajoutez un brin d'imagination, et guettez l'horloge, car le poisson y gagne à être cuit rapidement; servez-le ensuite avec un beau sourire. C'est ainsi qu'on trouve le chemin du coeur d'un homme.—Voici quelques recettes de poisson qu'ils affectionnent:

Hâchis de poisson aux betteraves

1 tasse de poisson canadien cuit, émietté (le saumon, l'aiglefin jeune, les pilchards conviennent parfaitement; chacun possède une saveur particulière);
1 tasse, pommes de terre cuites, hâchées;
2 betteraves moyennes, cuites, hachées;
1 cuil. à bouche d'oignon, hâché fin;
2 à 4 cuil. à bouche de lait riche;
1 cuil. à thé de sauce Worcestershire;
1 cuil. à bouche de graisse de porc.

Mélangez ensemble, poisson, pommes de terre, betteraves, etc. et mouillez de lait. Faites sauter dans la graisse de porc, en remuant constamment, puis aplatissez et faites cuire pour avoir une belle couleur brune en-dessous. Repliez et servez comme une omelette.

Si vous ajoutez sur le bord du plat quelques grillades de porc salé, les hommes vous acclameront la perle des femmes, car vous connaissez leurs petites préférences.

Avec ce mets, servez ces bons cornichons à la moutarde que vous avez préparés vous-même.

Rarebit au haddock

6 rôties beurrées;
1 tasse et demie de sauce blanche;
1 filet de haddock canadien (aiglefin fumé);
3 cuil. à bouche de fromage râpé.

Ajoutez le fromage à la sauce; faites cuire le haddock à l'eau, égouttez, et étendez-le sur les rôties. Recouvrez de sauce; ajoutez une petite pincée de paprika pour d-corer. On peut avantageusement mettre sous le gril une minute. C'est un mets à servir très chaud.

QUAND UN HOMME CUISINE . .

SIMPLICITE, CELERITE ET BON GOUT MARQUENT SON OEUVRE!

Donnez à un homme l'occasion de faire la cuisine; il retroussera ses manches et vous préparera un repas par pur plaisir! Et si vous lui laissez son choix, il prendra des petits filets bien tendres de poisson blanc (que les spécialistes appellent corégone), congelés instantanément dans leur enveloppe protectrice transparente; il les enduira de beurre et les fera cuire à feu vif sur le gril. Les hommes s'inquiètent peu du fait que cette cuisson rapide conserve toute la saveur naturelle du poisson; ils l'adoptent parce que c'est ainsi qu'ils ont toujour fait cuire leur poisson à leur retour du campement, après une journée de pêche. Pourtant, la cuisson rapide est le secret d'un repas appétissant de poisson. Les filets congelés instantanément n'ont pas besoin de décongélation préalable, et 10 minutes sous une flamme vive les cuisent au goût d'un homme.

Poisson blanc grillé

6 filets de poisson blanc canadien;
beurre;
jus de citron.

Enlevez l'enveloppe transparente des filets; placez-les sur un gril ou une rôtissoire beurrée; couvrez-les libéralement de beurre, ajoutez le jus de citron et faites griller 10 minutes.

Si vous laissez à un homme le soin de préparer le reste du repas, il vous fera probablement des pommes de terre bouillies ou cuites au four—en robe de chambre—avec des oignons tranchés frits au beurre ou à la graisse de bacon. S'il trouve aisément du persil, il en fera probablement une garniture, mais ne comptez pas qu'il va perdre bien du temps à en chercher. Pour un homme, la question est toute simple: Voilà votre repas cuit, approchez-vous!

Quelle que soit votre humeur, avez toujours un sourire sur les lèvres; mais qu'il découvre des dents parfaitement blanches. Maintenant, on n'a de dents jaunes ou noires que si on le veut bien. Ayez des dents blanches.

Questions d'étiquette

LE BON GOÛT

Par Francine MARKEL

QUESTION.—On dit souvent que les femmes marchent comme des canards... Est-ce votre opinion ?— PILULE ROUGE.

REPONSE.—Il est surement des femmes qui ont une démarche élégante, mais par contre, il en est aussi qui marchent très disgracieusement. Ne pas plier le genou mais le courber plutôt, se tenir les épaules droites, ne pas balancer ni à droite ni à gauche, garder les jambes l'une près de l'autre, voilà les règles principales de la marche élégante pour une femme.

QUESTION—Serait-il convenable de porter un ensemble de laine couleur cuivre, avec fourrure de renard beige, pour un voyage de noces, le 1er juillet prochain. — RENEE.

REPONSE.—Ce serait joli, mais je crains fort que ce soit trop chaud pour le temps. Pourquoi ne choisiriez-vous pas un ensemble léger, plutôt sombre, avec accessoires de ton clair, ce serait plus de saison.

PAPIERS PEINTS

Voici les beaux jours, les magnifiques rayons de soleil. Dans la clarté neuve vos papiers, que la demi-obscurité de décembre semblait revêtir de tons riants, s'affirment tels qu'ils sont réellement, usagés, ternes, appauvris.

Pressez-vous de redonner à votre intérieur, petite Madame, les nuances gaies et graiches qui sont nécessaires pour composer cette atmosphère accueillante que vous désirez avoir avec raison pour cadre quotidien de votre vie.

Changez votre décoration murale et profitez de nouveaux dessins.

C'est un art de savoir choisir son papier en harmonie avec son mobilier.

Les meubles anciens, aux tons chauds et patinés, demandent des teintes neutres, des copies de toiles de Jouy, ou de somptueux damas, et voici la pièce banale transformée, égayée, enrichie.

Les meubles modernes, brillants, aux lignes nettes, aiment les coloris doux et clairs. Les verts et les ocres s'harmonisent particulièrement bien; que de merveilles dans la gamme des couleurs délicates !

La chambre de bébé a des tonalités plus douces encore, le soleil et la joie s'y reflètent.

Nos vieux logis campagnards, où ils fait si bon se réfugier l'été, ne sont pas négligés, de jolis bouquets aux tons vifs feront un intérieur agréable et reposant.

TOUJOURS D'A-PROPOS

Un écrivain anglais du moyen-âge, pour lutter contre les extravagances et les bizarreries de ses contemporains, avait fondé la "Ligue du Bon Sens", dont l'unique statut se lit comme suit:

"Nous dont les noms sont soussignés déclarons solennellement que nous croyons en conscience que deux et deux font quatre, et que nous considérons comme ennemis tousceux qui diront le contraire. Nous maintenons que six est moins que sept en tout temps et en tout lieu, et que di xrestera dix an trois ans comme il est aujourd'hui. Nous déclarons fermement que tant que nous vivrons, nous appellerons le noir noir, et le blanc blanc, et nous combattrons tous ceux qui diront que le noir est blanc et le blanc noir."

CREME GLACEE
Appelez 2-5741

Ottawa Dairy Limited

Délicieuse et Appétissante.

"Garden Party" Royal

par ordre de Leurs Majestés

—sera significative dans les annales sociales de la Capitale.

Cet événement très important présente une occasion particulière pour le goût individuel dans la toilette. Et la température déterminera jusqu'à un certain point ce que porteront les hôtes au "Garden Party" Royal. S'il fait chaud les chiffons souples et le tulle jouiront d'une grande faveur. Une température plus fraiche commandera un costume et un manteau à fourrure légère. Le Salon des Modes de Freiman présente un groupe attrayant de costumes qui répondront aux exigences des circonstances.

(A) —Pour la dame qui choisit la robe légère, nous recommandons cette robe de tulle sur taffetas à rayures deux teintes. Elle a le choix des teintes. Rose Reine, Lilas Mayflower, Jaune Tulipe ou Bleu Regina, Marine ou Noir. Un choix de conceptions de $39.50 à $59.50.

Le modèle illustré, $49.50.

Portée avec un grand chapeau de crin noir et ailes rose poussière. Prix, $15.

(B) —Le Sheer fleur fête champêtre avec blouse drapée, ceinture et corsage de velours. Un choix de modèles. Prix de $22.50 à $39.50.

Modèle illustré, $22.50.

Chapeau de Shantung importé avec groupe de fleurs. Noir, marine, blanc, naturel, $10.

(C) —Le Manteau Tuxédo garni de Renard, sur une fascinante **robe d'après-midi** "Shadow Fleur", en jolies rayures. Prix $25.00 à $89.50.

Robe illustrée, $29.50

Turban fleuri de New-York, en délicates teintes pastels. $17.50.

(D) —Robe de rue de dentelle souple avec jupe plissée sur taffetas. Gris beige, lilas, bleu regina, rose-thé. Un choix de modèles de $22.50 à $39.50.

Modèle illustré, $29.50

Chapeau de shantung importé avec garniture de voilage souple. $7.95.

Au SALON DES MODES de . . . A. J. Freiman Limited

Deuxième Etage

VÉRITABLE BOVRIL DONNE SANTÉ ET FORCE 35F

Essayez la Nouvelle Saveur de ce Café! Le NOUVEAU MAXWELL HOUSE

DIT

Robert Young

Vedette de la Metro-Goldwyn-Mayer

JE NE SAIS PAS COMBIEN DE SORTES DE CAFÉS QUE J'AI ESSAYÉES, MAIS JE N'AI JAMAIS TROUVÉ UNE SAVEUR AUSSI EXQUISE QUE CELLE DE CE NOUVEAU MAXWELL HOUSE!

C'est un Mélange Nouveau et Amélioré — Torréfié d'après un Procédé Nouveau et Remarquable — plus Riche, plus Moelleux, plus Corsé que jamais!

UN MEILLEUR MÉLANGE

Il paraît impossible qu'on ait pu améliorer le Maxwell House. Qu'en dites-vous, M. Dubois?

C'est vrai, madame . . . mais ce nouveau mélange Maxwell House est encore meilleur—il est plus riche, plus moelleux et plus corsé . . . et il est torréfié d'après un nouveau procédé qui en fait ressortir tout l'arome et la saveur!

LE CAFÉ DES HOMMES

AH..H . . . Ce nouveau Maxwell House est du VRAI café . . . il a le goût riche et corsé que les hommes aiment trouver dans un café!

Et, comme le dit mon épicier, on SAIT que le Maxwell House est aussi frais qu'au sortir du torréfacteur, grâce à sa mise en boites "super-vacuum"!

TOUS les amateurs de café se régaleront avec ce nouveau mélange Maxwell House amélioré—parce qu'il est plus riche, plus moelleux et plus corsé. Et il est torréfié d'après un nouveau procédé qui en retient tout l'arome et la saveur. Une chaleur pénétrante *traverse* chaque grain de café—de sorte que ceux-ci ne sont pas desséchés à l'extérieur ni insuffisamment torréfiés au centre. Votre épicier vend maintenant ce mélange Maxwell House plus riche et plus exquis—essayez-le aujourd'hui!

MAINTENANT 2 GENRES
MOULU FILTRE
pour Filtre ou Cafetière en Verre
MOULU ORDINAIRE
pour Café Bouilli ou au Percolateur

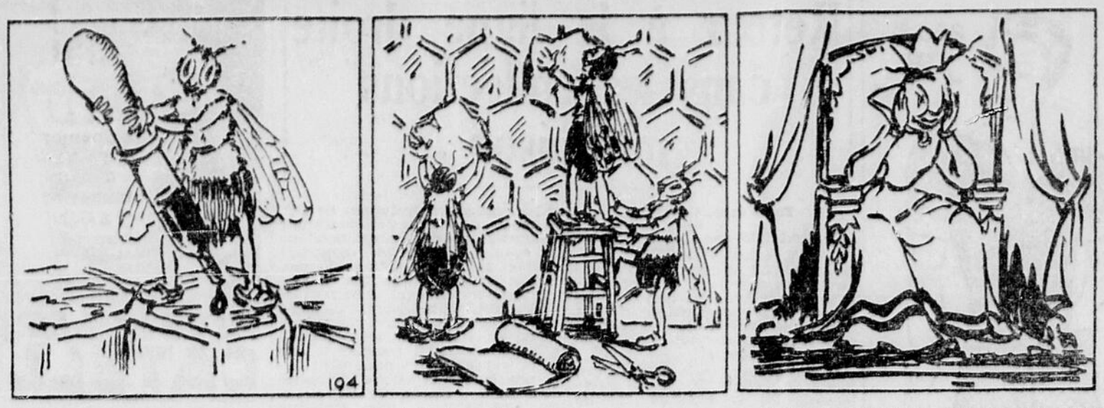
BON JUSQU'À LA DERNIÈRE GOUTTE

MH138F

ECOUTEZ! "Good News of 1939"

Fanny Brice dans le rôle de "Baby Snooks". Frank Morgan et autres Vedettes de la Metro-Goldwyn-Mayer. Tous les Jeudis Soirs sur Radio-Canada et le Réseau Rouge NBC.

Pluck et les insectes— Editions Rodolphe Vincent

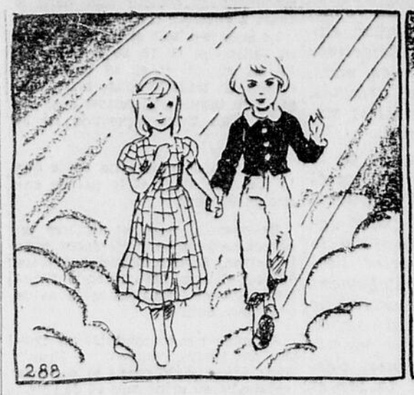


1—Les cellules serviront plus tard de réserves à miel; pour conserver celui-ci, des abeilles chimistes, distillent un acide dont elles versent une goutte sur chaque récipient.

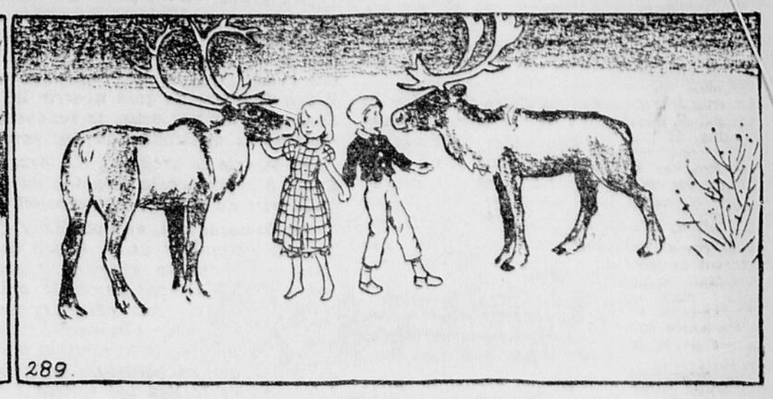
2—Il faut ensuite recouvrir de cire, tous ces petits pots.

3—Mais, pendant la confection des cellules, la Reine attend, impatiente de son inaction.

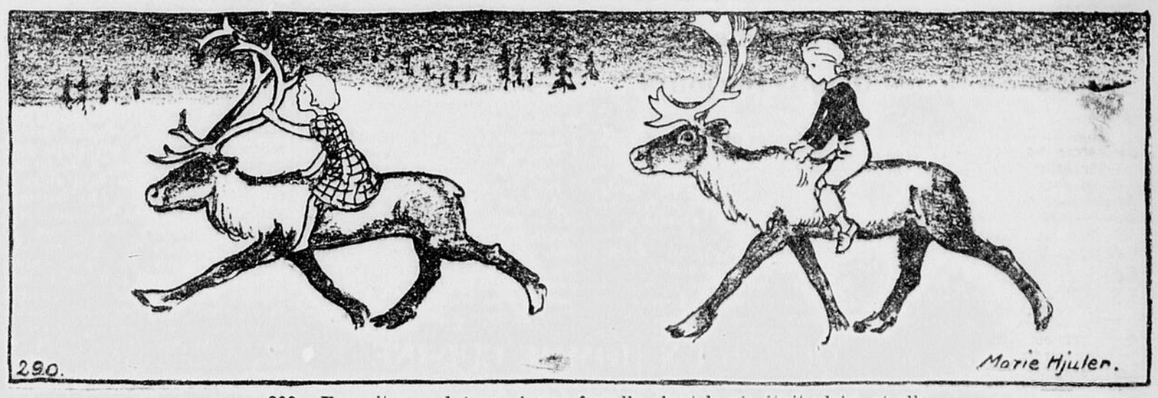
287.—Et Gerda lui baisa les joues et elles redevinrent brillantes; elle lui baisa les yeux et ils brillèrent comme les siens; elle baisa ses mains et ses pieds chez elle, sa lettre de franchise était là, et il fut un garçon plein de santé. La écrite en petits morceaux de glace brilreine des neiges pouvait bien retourner lants.



288.—Ils se prirent par la main et sortirent du grand palais; ils parlèrent de la grand'mère et des rosiers sur le toit;



289.—à leur approche, les vents s'apaisaient et le soleil apparaissait; et lorsqu'ils arrivèrent aux broussailles chargées de fruits rouges, ils trouvèrent le renne qui les attendait;



290.—Il avait avec lui une jeune femelle, dont le pis était plein, et elle donna aux enfants de son bon lait chaud et les baisa sur la bouche.

Coin des petits

PETITE POSTE

A Thérèse Poirier, s. j. Mgr Melanson, Shédiac Bridge, N.-B.

Meilleurs voeux de succès pour votre séance. J'ai reçu les pièces prêtées en parfait état. Les chanceuses petites pièces qui ont eu le bonheur d'aller à Shédiac Bridge. J'aurais aimé les accompagner . . . mais impossible. Comment marche la section? Salut amical à votre dévouée institutrice, à Mlle Evéline Poirier, ma chère amie. Aimez-la bien: la première vous donne le savoir et l'autre, la chère section.

Hier, à St-François d'Assise, tous les membres du Comité Rosalie Demers ont chanté à la gloire et à l'honneur de notre cher Canada français. Le pays d'Evangéline a eu sa large part au programme. Nous vous aimons bien un peu partout dans les sections. Nous comptons sur votre généreuse coopération. Je sais que vous ne décevrez pas ceux et celles qui connaissent votre bonne volonté. Revenez-nous plus souvent et plus longuement.

Cousine MARIE

24 avril 1939.

Sect. Mgr Chamberland Montebello, Québec

Cher Oncle,

Vendredi dernier, le 28 avril, nous avons eu une intéressante réunion présidée par M. le vicaire Martin. Nos professeurs ainsi que tous les élèves de l'école étaient invités, un grand nombre répondirent à l'invitation.

Le serment d'honneur, la lecture du dernier rapport et des bonnes nouvelles de l'Oncle Jean et de Cousine Marie par le secrétaire ouvrent le programme que voici:

1—Récitation: "Pourquoi", par J.-Marie Desrosiers.
2—Lecture d'une rédaction intitulée: "Contraste entre le Canada au temps de Cartier et le Canada d'ajourd'hui", par P.-E. Laliberté.
3—Récitation: "Le Grillon", par Paul Blais.
4—Chant canadien, Bernard Lafleur et Roger Cabana.
5—M. le président, M. Huneault, nous a préparé un travail sur la lecture il nous a dit: Pourquoi lire, quand lire et quoi lire. (La bibliothèque de notre école contient au-delà de 100 volumes bien choisis).
6—Récitation: "Les commandement du jeune patriote", par J.-M. Paquette.
7—Choeur parlé: "Jeune homme, je te le commande, lève-toi". Une vingtaine de garçons prennent part à ce choeur. C'est bien le numéro qui a demandé le plus de préparation.
8—Enfin, nous avons une partie de cartes. Nous jouons avec des cartes d'histoire du Canada. Depuis Pâques que nous apprenons ces fameuses cartes, afin d'être en état de jouer avec intérêt et de gagner un des prix que des amis de notre section ont mis à notre disposition.

Fête de Dollard: — A l'occasion de la fête de Dollard nous nous préparons à donner une séance publique devant tous nos parents, les amis de l'école et toute la paroisse.

Vos neveux de la section Chamberland,

Jean-Louis Laflamme, sec.

Vous méritez que j'aille vous féliciter avant la fin de l'année scolaire. Je voudrais me donner et vous faire plaisir. Votre section se porte bien. Vous paraissez travailler avec entrain. Votre programme est fièrement canadien-français. Et je ne suis pas moins heureux que vous avez déjà un commencement de bibliothèque. Pour enrichir vos rayons, ayez de l'esprit d'initiative. Demandez beaucoup pour avoir beaucoup. Il vous faut des livres pour les vacances. Est-il possible de passer deux mois et demi sans ouvrir un livre? A votre âge, les rêveries ne sont pas permises, moins encore les heures vides de pensées. Pour prendre goût à vos livres, voici un secret: les lire par séries de douze ou quinze, et ne pas toucher aux autres tant que les premiers n'auront pas été lus par tous. Puis, faire des souvenirs de ces lectures, une rédaction. Cela sera facile, si vous avez lu attentivement, si vous avez pris des notes, et lu pour retenir. Ce qu'on mange fait le sang et la santé du corps; ce qu'on lit fait le sang et la santé de l'esprit. Mais je reviens à votre section dont vous devez être fiers: elle vous a appris beaucoup de choses; pusise-t-elle vous rappelez que dans la vie il faut ménager les petits sous, pour faire des dollars, et les bonnes pensées pour faire des convictions. Ceci vous invite à tenir, pendant les vacances, les promesses de l'année. Les vacances sont un apprentissage et une épreuve. Elles vous diront si vous avez réellement le sens de la fierté et de l'honneur, du travail et de la vertu. Sortis de l'école, vous vivrez en des vacances perpétuelles.. c'est-à-dire que de vous-mêmes vous devrez pratiquer ce que vous a appris l'école. D'ici là, ayez confiance en vous, mais surtout en Dieu. Pour ne pas vous séparer de sa grâce, redonnez-vous chaque jour à sa sainte Mère.

Oncle JEAN.

Récital d'élèves

Mercredi soir dernier, les élèves du professeur Délîosa Côté donnaient un récital de piano à l'Académie de la Salle.

La soirée était sous la présidence d'honneur de M. le curé Lalonde et de M. J. U. Charbonneau, docteur en musique.

L'on entendit avec plaisir des oeuvres de Weber, de Delibes, Schubert, Beethoven, Chopin et combien d'autres, sans oublier le concerta en sol mineur de Mendelssohn qui fut comme le clou de la soirée.

Un choeur, composé d'élèves, rendit le chant "Etoile du Soir", de Gilis, paroles d'Alfred de Musset, aux applaudissements de l'auditoire.

On présenta à l'issu du récital une magnifique gerbe de roses au professeur, don de ses élèves. Nombre de gerbes furent aussi offertes aux figurants par des parents et amis.

Dans ses remarques présidentielles, M. Charbonneau, donnant en exemple ce jeune maitre du clavecin, Mendelssohn, terrassé par le travail à 38 ans, et dont la précocité semblait bien avoir tenu d'exemple aux figurantes, soulignait l'étonnant résultat obtenu par le professeur, avec la collaboration entière de ses élèves, dans la présentation du récital.

"Le choix de morceaux, d'après la personnalité même des élèves, ajouta au succès de la soirée, et puisque le but d'un récital est un peu de permettre aux figurants d'affronter tous d'abord les feux de la rampe, nous le pouvons déclarer pleinement réussis."

Sans rechercher chez les figurants la maitrise d'artistes consommés, l'ensemble des morceaux au programme fut d'une interprétation à souhait et dénotait un travail suivi et contenu.

M. le curé Lalonde, dans une brève allocution, se déclara enchanté de voir autant de musiciens en herbe et que, s'il n'était pas en mesure d'apprécier à sa valeur le récital, il en conservait du moins la sensation du beau, et l'assurance pour le professeur de sa réussite.

Le programme suivant fut exécuté:

Gaiety .. .. Philipp
Denise Sirois
Kermesse Flamande .. .. .. Gaël
Jeanne-Claire Dumoulin
Invitation to the Dance .. Weber
Claire Rochon
DUOS
Schubert's Day .. .. .. Krentzlin
Basket of Roses .. .. .. Streabbag
Jean-Marie et Roger Thibault
Pizzicati .. .. Delibes
Claire Lapointe
Scherzando .. .. Handrock
Conrad Hébert
Le Petit Rien .. .. Cramer
Claire Plante
Le Lac de Côme .. .. Galos
Ida Nadeau
TRIO
Le Secret .. .. Gautier
Jacqueline Cyr, Pauline Lapointe
Bernadette Boudreault.
Impromptu .. .. Schubert
Lionel Boyle
La Fileuse .. .. Raff
Lucette Thibault
Papillon .. .. Ole Olson
Aurèle Cyr
CHOEUR
Etoile du Soir .. .. .. Ant. Gilis
au piano Raymonde Boyle
Au Clair de la Lune .. Beethoven
Lucile Julien
Rêve d'Amour .. .. Liszt
Raymonde Boyle
Etude No 3 .. .. Chopin
Marie-Antoinette Vézina
Le Petit Ane Blanc .. .. .. Ibert
Elmo Thibault
Concerto .. .. Mendelssohn
Marie-Antoinette Vézina et
Elmo Thibault

COMME LE DIRECTEUR

L'EMPLOYE. — Vous m'avez fait demander, monsieur le Directeur?

LE DIRECTEUR: — Je suis très mécontent, vous n'écoutez pas ce qu'on vous dit, vous répondez à tort et à travers, vous êtes même parfois insolent, bref, c'est à croire que vous vous imaginez être le Directeur!

VOCATION PRATIQUE

On demandait à un enfant pauvre:

—Qu'est-ce que tu veux être, Louis, quand tu seras grand?

—Boulanger, répondit le bambin.

—Et pourquoi boulanger?

—Pour pouvoir vendre à maman le pain moins cher.

—Papa, je monte en bas!...

—Ma fille, parle correctement.

—Mais, papa, j'ai ôté mes chaussure!...

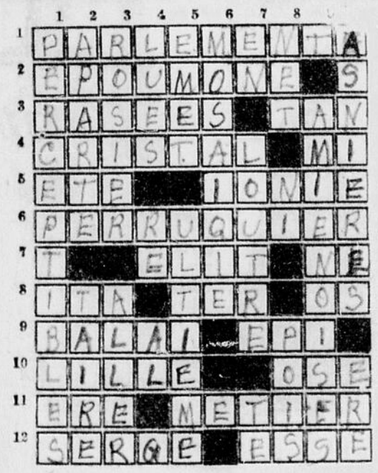
LE PETIT DEJEUNER

Un petit déjeuner bien servi, imprévu, varié, est une des joies les plus agréables que vous puissiez donner à des amis venus passer quelques jours chez vous.

Pour ceux qui prétendent prendre n'importe quoi pour leur petit réjeuner: leur donner un jour du thé, un autre jour du café au lait, etc... Variez, faites-leur des surprises. Un jour mettez des petits pains bien grillés, du beurre frais, de la gelée de framboises. Un autre jour, des petites brioches croustillantes, du miel, du beurre. Un autre jour, des toasts et de la confiture d'orange anglaise ,etc.

Qu'ils se réveillent avec un petit déjeuner inattendu, servi avec soin, qu'on leur apporte dans leur chambre, avec les petits récipients, les napperons, les jolis coloris. C'est une des plus agréables attentions dont vous puissiez entourer vos amis. Ils ne pourront manquer de commencer leur journée avec joie, et le coeur plein d'amitié.

Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Discuta avec l'ennemi.
2.—Crie à pleine voix.
3.—Dont il ne reste rien. — Sert à la préparation des cuirs.
4.—Verre très recherché. — Note.
5.—Saison. — Ancien pays d'Asie.
6.—Fabricant de fausses chevelures.
7.—Choisit. — Négatif.
8.—Commencement d'Italie.—Trois fois. — Partie de squelette.
9.—Instrument de ménagère. — Porte des graines.
10.—Ville importante de France.—A l'audace.
11.—Epoque. — Machine d'ouvrières en étoffe du pays.
12.—Etoffe. — Crochet en forme d's.

VERTICALEMENT

1.—Qu'on peut entendre.
2.—Jeu de scène au théâtre. Etre silencieux.
3.—Produit des fleurs odoriférantes. — Se diriger.
4.—Parcourues. — Note. — Se trouve dans les documents judiciaires.
5.—Met en circulation. — Dernière.
6.—Assemblage de petites pierres à couleurs différentes.
7.—Dans. — Bête à fourrure. — Pronom.
8.—Propre. — Conjonction. — gumes familiers.
9.—Habitantes d'Amiens.
10.—Banlieue de Paris. — Epoque.

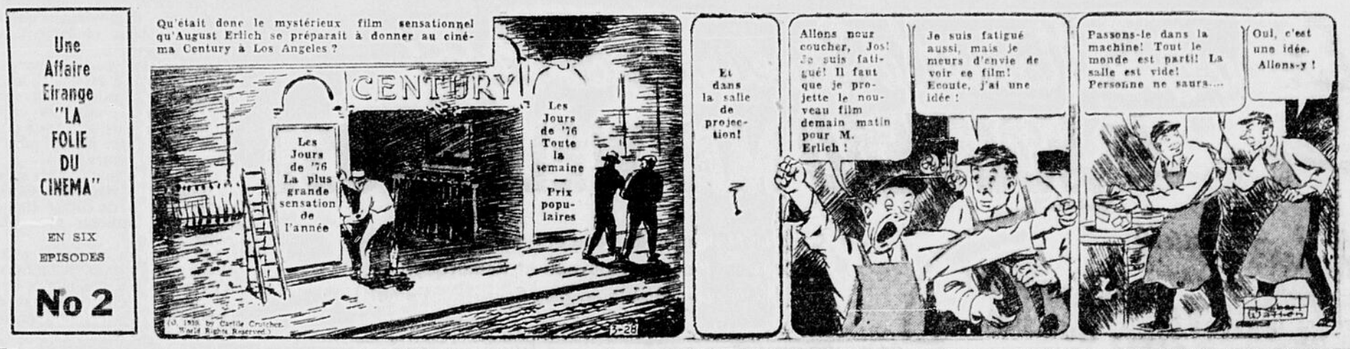
Solution du problème d'hier

M	A	N	C	H	E	T	T	E	S
E	M	E	R	I	T	E	■	T	U
R	E	T	I	C	E	N	T	E	S
O	R	■	T	■	■	U	R	N	E
V	I	S	I	O	N	■	I	D	■
I	C	A	Q	U	I	E	R	■	C
N	A	■	U	R	E	■	E	L	A
G	I	T	E	S	■	O	M	E	R
I	N	E	S	■	T	R	E	V	E
E	■	N	■	O	R	■	■	A	S
N	E	T	■	T	A	U	D	I	S
S	T	A	L	A	C	T	I	T	E

LE PROFESSEUR NIMBUS (par Daix)

QUEL SERA LE VERDICT

Par L. Allen Heine



MANDRAKE, LE MAGICIEN

par LEE FALK et PHIL. DAVIS

COURRIER DE VANKLEEK-HILL.

Le concours régional de français remporte un grand succès

Pauline Larocque et Vincent Lalonde remportent la victoire. — Un dîner-causerie est donné aux instituteurs.

VANKLEEK-HILL, (Ont.), le 9. — Samedi soir, le 6, en présence de 400 invités, avait lieu ici, le concours régional de français de l'inspectorat de M. Jos. Lapensée. Huit élèves y participaient: Pauline Larocque, de Hawkesbury; Alice Gauthier, de St-Isidore-de-Prescott; Yolande Poirier, d'Alexandria; Yvette Berry, de St-Eugène; et Vincent Lalonde, de Riceville (paroisse de St-Isidore); Claude Cuerrier, d'Alexandria, Raymond Proulx, de St-Eugène, et Jean Desjardins, de Vankleek-Hill.

Les concurrents, dans la journée, subirent des examens sur l'orthographe, la composition, la lecture orale et expliquée, à l'école St-Grégoire. Le concours d'élocution eut lieu le soir, à 8 h. 30, dans la salle paroissiale. Des représentants vinrent de tous les points de l'inspectorat: d'Alexandria, de St-Isidore, mais particulièrement de Hawkesbury, et de St-Eugène.

La soirée eut lieu sous la présidence de M. le curé J.-J. Desjardins.

Le programme comportait: —

1—Duo de piano (Arene March) par Mlles Rhéa Desjardins et Cécile Guindon.
2—Bienvenue — M. Dupuis.
3—Le doux parler ancestral — Chant.
4—Concours d'élocution pour garçons.
5—Le Gondolier (Piano), par Mlle Françoise Chatelain.
6—Les yeux de maman — Chant.
7—Concours d'élocution pour filles.
8—Valse de Chopin (Piano) par Mlle Sylvia Gagné.
9—Ferme tes jolis yeux (Chant), par Mlles Laurence et Jacqueline Roy.
10—Décision du jury.
11—Discours — O CANADA.

M. DUPUIS

M. le professeur Bernard Dupuis, maître de cérémonies, en des termes choisis et expressifs, souhaita la bienvenue à tous.

"C'est un grand plaisir et un insigne honneur pour moi de souhaiter une cordiale bienvenue à tous nos distingués visiteurs. L'idée féconde émise par M. Robert Gauthier, directeur de l'Enseignement du Français en Ontario, entre dans une adolescence vigoureuse, et en rendant à son auteur des hommages de reconnaissance, je suis heureux de vous voir si nombreux, ce soir, venir encourager le mouvement. Je veux vous en féliciter et vous en remercier. M. l'inspecteur Lapensée a droit aussi à notre gratitude. Instigateur des cercles pédagogiques, il a travaillé à l'avancement de l'éducation canadienne-française, et, dans un instant, il verra défiler devant lui, les représentants de ses quatre cercles originaux: Hawkesbury, Alexandria, St-Isidore et St-Eugène.

LE JURY

Le jury de ce soir nous est particulièrement sympathique. Je ne veux pas parler de M. Charbonneau, je n'avancerais pas sa cause.

Quant à M. Arvisais, son activité pour les nôtres est de tout premier ordre, et je blesserais certainement son humilité en la détaillant ici. Pour M. Lapensée, qu'il me suffise de dire qu'il est le frère de notre Inspecteur, et un ami de la jeunesse, qu'il enseigne depuis plusieurs années. Accueil chaleureux aux trois, et joie française dans leur jugement!

J'imagine un peu le plaisir du chef de la paroisse de se voir au milieu d'une si belle réunion. Il aime mieux, j'ose croire, entendre chanter les louanges de notre survivance nationale et religieuse que d'entendre siffler les balles d'Amiens ou de Chérisy. (La lutte fut chaude à Chérisy, et c'est là que l'aumônier du 22ième régiment passa plusieurs heures enseveli sous l'éclaboussement d'un obus). Mais si les mélodies ne sont pas les mêmes, les deux chansons sont pourtant bien françaises! Les feuilles d'érables canadiennes qui ornent la salle prêtée avec tant de bienveillance, lui feront oublier les chardons allemands ou autres (!) qu'il a pu sentir le long de sa vie.

Chacun doit se féliciter d'assister à ce concours à Vankleek-Hill. Nous apprécions spécialement ce choix, car il réjouit les moins jeunes qui assistent à un spectacle plutôt rare dans leur enfance, et il encourage les moins vieux en leur faisant comprendre la dignité de leur rang, et les beautés de leur langue. Vous voyez un peu, Mmes et MM., ce qu'ils ont déjà fait. Au-dessus de moi: la section juvénile: Jean-Canada, à droite, et à gauche: les sections Pie XI et Ste-Marie. Si l'Oncle Jean a ici tant de neveux et de nièces, il faut espérer beaucoup! C'est donc pour garder au pays de l'érable la foi et la langue des anciens que nous sommes, ce soir, réunis autour de la vieille maison canadienne, aux courbes si douces et si françaises, qui, par bonheur, est la maison paternelle de notre dévoué curé. — Mon dernier est accompli.

Aux concurrents, je présente mes vœux les plus cordiaux. A l'unique représentant de Vankleek-Hill, je souhaite sincèrement la victoire, et aux représentants des paroisses sœurs, je souhaite encore plus sincèrement d'éviter la défaite. — Le programme musical sera exécuté par les membres de nos Sections juvéniles".

"Le doux parler ancestral" chanté par les jeunes filles eut un charme exquis par la beauté de l'exécution et les jeux de lumière. Mlle Françoise Landriault incarna la Langue Française, en en faisant ressortir les traits de douceur, de pureté et de grandeur, qui la caractérisent. Si l'Oncle Jean eut été là pour voir ses nièces! Et le programme se déroula dans la plus parfaite harmonie. Pendant les délibérations des juges, les discours commencèrent.

M. ANDRE BOYER

M. André Boyer, sous-préfet de la ville, souhaita la bienvenue aux visiteurs au nom du maire, et souligna, avec des statistiques, les progrès des nôtres ici.

LE PERE JOYAL

Le Chef du Secrétariat de l'Association d'Education Canadienne-Française d'Ontario, donna plusieurs raisons de sa présence à Vankleek-Hill, dont la principale était "d'encourager ceux qui travaillent loin des centres". Ce dont nous le remercions beaucoup.

M. RAOUL LABROSSE

Le magistrat Labrosse, président de la Com. Scolaire, encouragea plus particulièrement les gens à prendre grand soin des écoles, et demanda, avec instance, aux parents de porter tout l'intérêt possible à l'éducation. Il rendit un chaleureux hommage à M. Robert Gauthier, qu'il considérait "comme un membre de sa famille depuis son passage ici, et qu'il faut suivre aujourd'hui, car il est un chef capable de travailler pour le bien commun."

LE DEPUTE DE PRESCOTT

M. Elie Bertrand releva l'idée de rendre "l'école attrayante aux maîtresses et aux élèves pour en faire un centre d'affection comme d'activités." A mon tour, je vous demande de suivre M. R. Gauthier, et demain nous aurons des hommes préparés à revendiquer et soutenir nos droits. Pour cela, il faut concentrer nos activités vers l'école et fournir les moyens nécessaires pour faire des jeunes d'aujourd'hui les chefs de demain!"

M. JOS LAPENSEE

M. l'inspecteur se contenta de remercier tout le monde pour la sympathie qu'on lui manifestait, et laissa entendre qu'il y aurait peut-être des changements de dates pour les prochains concours.

Mais déjà le président du jury, M. Louis Charbonneau, président de la Fédération des St-Jean-Baptistes d'Ontario, était prêt à faire connaître les résultats de la journée.

Les autres juges étaient MM. Aimé Arvisais, secrétaire de l'Ass. de l'Education, et Wilfrid Lapensée, professeur à Plantagenet. En guise de discours, M. Charbonneau lut les plus beaux passages des compositions des concurrents, ce qui plus beaucoup à l'auditoire, — et annonça: Pauline Larocque, vainqueur chez les petites filles. Agée de 12 ans, Pauline est l'élève de Sr Marie d'Youville à l'Académie du Sacré-Coeur à Hawkesbury, et fille de M. et Mme Henri Larocque. Dans la soirée, elle avait déclamé: La plainte du bois, par Richepin; Vincent Lalonde, vainqueur chez les garçons. Agée de 13 ans, Vincent est l'élève de M. Edouard Parisien à l'école séparée no 5 de St-Isidore-de-Prescott, et fils de M. et Mme Jean-Baptiste Lalonde, de Riceville. Il avait déclamé: 1760. — Les applaudissements furent nourris, et les gagnants reçurent chacun en prix: $10.00, un dictionnaire, un volume, et un beau crucifix. Les autres concurrents reçurent: $2.00, un dictionnaire, un volume et un beau chapelet.

M. LE CURE J.-J. DESJARDINS

Pour la circonstance, l'arrière du théâtre représentait la maison paternelle de notre Curé, qui existe encore à St-Janvier, Comté de Terrebonne. Après avoir offert ses félicitations à qui de droit, il rendit hommage aux ancêtres, et salua son foyer où étaient nés 14 enfants. Il montra par son attitude et ses paroles que de cette maison étaient sortis des hommes capables de marcher le front haut. Il fustigea vertement les "sauveurs de la race" sur les tribunes et qui en réalité ne sauvent que le parti".

On a rendu hommage à Robert Gauthier, s'écria-t-il, et avec raison, mais je veux nommer un autre chef dont le passage a laissé ici un rayon lumineux: Lucien Laplante. "La voix de l'orateur fut couverte par les applaudissements." Lucien Laplante a accompli à V. K. H. le travail du serviteur fidèle, et discret, mais il n'en a pas reçu le salaire! Admiration pour Gauthier, sans doute, mais reconnaissance aussi à l'autre qui a accompli son devoir malgré les heurts du dehors! Respect aux autres, mais respect de soi-même toujours! Les canadiens-fr. de V. K. H. ont a revendiquer avec leur Curé — non pas oui seulement — les places auxquelles ils ont droit, et il doivent soutenir l'honneur de leur rang autant par leurs actes que par leurs paroles"! Telle fut la leçon sincère et digne que notre patriote Curé offrit en bouquet à ceux qui l'écoutaient!

L'organisation confiée aux Srs de St-Marie fut exécutée avec l'aide de M. Dupuis et du Frère Justinien à qui vont nos plus sincères félicitations pour le succès obtenu. Outre ceux déjà nommés, étaient présents: MM. les abbés Roméo Guindon, curé, et Paul Caron, vicaire, d'Hawkesbury; Gérald Labrosse, vicaire à St-Eugène, les Pères Gibeault et Coulombe, du collège Bourget, M. et Mme André Sabourin, d'Hawkesbury, M. A. Ashley, principal du Collegiate,

Mmes Elie Bertrand, Raoul Labrosse, Bruno Labrosse, André Boyer, MM. et Mmes Defrid Théorêt, Arthur Martel, Louis Cadieux, professeur au Collegiate et les parents des concurrents.

DINER-CAUSERIE

Vers les 6 heures, tout le personnel enseignant de l'inspectorat prenait le dîner à l'hôtel St-Denis, sous la présidence de l'abbé D. Desjardins, vicaire.

M. Louis Charbonneau causa de l'éducation pendant une vingtaine de minutes. Il se déclara heureux d'être au milieu de ses élèves de l'Ecole normale, et développa brièvement "ce qui a été, ce qui est, et ce qui sera" en Ontario.

CE QUI A ETE: les fluctuations d'avant 1910; le congrès de 1910; la lutte de 1912; la résistance des années subséquentes; la reconnaissance en 1927.

CE QUI EST: 1 directeur du français; 11 inspecteurs; une école normale; nombre de professeurs primaire et secondaires; 86 pour cent du personnel enseignant avec brevets de 1ère ou 2ème classe; 50 bacheliers.

CE QUI SERA: Les concours de français qui se développent; les bourses qui viendront du vieux Québec; l'adaptation soignée au milieu et au temps; la prééminence de la langue maternelle, et la joie des Can.-fr.! Il ajouta un mot sur l'hygiène et l'enseignement esthétique. Y étaient présents, ainsi qu'à la soirée

L'abbé D. Desjardins, MM. Louis Charbonneau, Jos. et Wilfrid Lapensée, Louis Cadieux, Raoul Labrosse, Aimé Arvisais et le Frère Justinien. Les institutrices: Mlles Clarisse Sabourin, Marie Pitre, Lucienne Bruneau, Germaine Bazinet, Adrienne Richard, Eva Perrier, Mary McGuire, Katleen McGuire, Ange-Irène Perrier, Julia Perrier, d'Hawkesbury; Gabrielle Gascon, Marguerite Cadieux, Jeanne Legault, de St-Eugène; Gilberte Vallée, Flore Lapensée, de Fournier; Dolorès Beaulieu, Edith Corbeil, Rita Duchesne, de Ste-Anne-de-Prescott; Electa Dyon, Marie-Flore Lalonde, de Vankleek Hill; Dorinne Séguin, de Calédonia, Thérèse Perrier, de St-Eugène, Pauline Millette, d'Hawkesbury; MM. Gérard Lalonde, Armand Pilon, François Levacque, d'Hawkesbury; Edouard Parisien, de Lemieux; Louis-Ayotte, de Fournier, et Bernard Dupuis, de Vankleek-Hill.

TIMMINS, Ont.

TIMMINS, Ont., — En marge de la visite royale, Timmins s'unira au reste du pays pour célébrer la visite des souverains de l'Empire Britanique. Ce fait a été confirmé au cours d'une réunion tenue hier soir à l'hôtel de ville et qui réunissait les représentants du conseils municipal et de divers clubs et sociétés du district.

Un imposant programme est en voie d'élaboration par le comité organisateur choisi par les membres présents.

La date de la fête fut fixée au 22 mai, à l'occasion de laquelle un congé civique fut déclaré par le maire Bartleman.

LE DOMAINE DU COMMERCE

Nos chaleureuses félictations à MM. Albert Bois et Léo Barrette, deux jeunes hommes avantageusement connus à Timmins, qui viennent d'entrer au service de la succursale locale de la Cie Robert Simpson, a titre de vendeurs.

M. Bois, un ancien du collège du Sacré-Coeur, de Sudbury, n'est pas un étranger à la vie commerciale du district. Il était autrefois membres du personnel de l'épicerie Star et directeur au cours de la saison écoulée de la ligue de ockey Commerciale. Il est membre actif du cercle St-Louis et de la ligue du Sacré-Coeur.

M. Barrette compte, malgré sa jeunesse (23 ans), plusieurs années de service dans les cercles commerciaux de cette ville.

A nos deux jeunes compatriotes nous adressons des voeux de succès

VA ET VIENT

M. l'avocat et Mme J.-E. Lacourcière sont de retour à Timmins après une brève visite à Ottawa. M. Lacourcière pratique sa profession à Timmins depuis deux ans environ.

Les nombreux amis de Mlle Rita Mallette seront heureux d'apprendre qu'elle est complètement rétabli de l'attaque cardiaque qui l'a retenue à l'hôpital Ste-Marie, ces jours derniers. Mlle Malette désire exprimer sa profonde gratitude à Mlle Annette Millette, garde-malade de l'hôpital Ste-Marie, au dévouement de laquelle elle attribue son prompt rétablissement.

GEORGES CHENIER A TIMMINS

M. Georges Chénier, champion billardiste de renommée internationale, était de passage à Timmins cette fin de semaine. L'artiste canadien-français a donné des exhibitions de son talent en présence de foules enthousiastes de fervents du jeu, à la salle de billard "Marson et Steven", mercredi et jeudi soir derniers.

—Chers lecteurs et lectrices: La direction du journal "Le Droit" conjointement avec son correspondant officiel à Timmins, M. Horace Malette, vous invite cordialement à faire parvenir à ce dernier les nouvelles qu'il vous ferait plaisir de voir paraitre, dans le courrier de Timmins.

Cette coopération de votre part, nous vous l'assurons, faciliterait immensément nos efforts de rendre le courrier de Timmins l'un des plus intéressants du journal.

Téléphonez donc vos nouvelles au numéro 1436-F tous les jours de la semaine, de 9 heures du matin à 10 heures du soir. Merci!

ST-CHARLES, Ont.

ST-CHARLES, (Ont.), le 9. — Concours Eliminatoire de français: — Six jeunes filles et deux garçons se disputaient la palme du concours: — Mlles Thérèse Lamontagne, Esthel Lapointe, Geneviève Lemieux, Valérie Poulin, Rita Rochon et Antoinette Turcot, et MM. Roland Sabourin et Jean Vaillant.

Après l'examen écrit, avait lieu dans la salle paroissiale, le concours de diction. Tous les candidats se sont montrés très habiles et bien qualifiés. Il fallait pourtant ne trouver que 2 vainqueurs. Messieurs les juges, le Rév. A. Vaillancourt de Sturgeon-Falls; le Rév. W. Bradley, de Verner, et M. le professeur A. Proulx, de Sturgeon-Falls, avaient tâche à faire pour en venir à une décision.

Il a été finalement décidé que Mlle Esthel Lapointe et M. Roland Sabourin porteraient les couleurs de St-Charles, à Sturgeon, dimanche prochain. Le programme suivant était préparé et très bien rendu.

Les élèves des Soeurs de l'Assomption du village en avaient l'exécution.

Piano: "Qui vive".
Choeur parlé: "Notre langue..."
Discours de M. l'Inspecteur Charron.
Déclamations de candidates.
Chant: "Vive notre école".
Déclamations des candidats.
Chant: "Madeleine de Verchères".

Monsieur le curé Séguin, messieurs les abbés Vaillancourt et Bradley firent de brefs discours. M. l'inspecteur Charron et M. Proulx nous donnèrent de bons conseils.

Le Cercle Charron, de l'école de M. Archie Langdon, a donné une séance fort intéressante. Un concours de diction et de bon langage eut lieu entre 3 camps: "Les Abeilles", "les Fourmies" et les "Castors".

M. le Dr Geo. Vachon et M. le Curé donnèrent leurs appréciations fort flatteuses pour l'instituteur, et les élèves.

Mme Paul Gervais, qui depuis plusieurs années était infirme et malade, est décédée. Nos sympathies à la famille Gervais et à M. Zéphirin Robidoux.

Nos enfants se préparent à la confirmation en allant au catéchisme tous les samedis. Quelque temps avant la visite de notre évêque, ils viendront tous les jours.

MENACE D'ENLEVEMENT

NEW-YORK le 9. — Des agents de police montent la garde près de l'hôtel où se retire Mme Evalyn Walsh McLean, de Washington, riche propriétaire du diamand "Espérance", à la suite des menaces d'enlèvement que reçut sa fille Mlle Evalyn McLean. La mère et la fille son arivées ici dimanche et sont depuis sous la surveillance de la police, à la demande des autorités de Washington.

Règlements à observer durant la visite royale

A l'ocasion de la visite royale, l'inspecteur de la circulation, le sergent John Barlow, a rendu public aujourd'hui les conseils qu'ils donnent aux citoyens et aux automobilistes d'Ottawa. Voici les conseils et les règlements que donne l'inspecteur:

Le but principal de la police sera d'assurer la protection de Leurs Majestés. On doit prendre tous les moyens nécessaires pour éviter les accidents et les incidents qui pourraient nuire au roi et à la reine.

Ainsi donc, nous conseillons aux personnes qui seront sur la parcours de ne pas surcharger les balcons, de ne pas monter dans les arbres ou les poteaux de téléphone. Il s'agira de prendre les places de bonne heure et de ne pas tenter de traverser la route avant que la procession soit passée. On demande aux citoyens de ne pas passer outre, là où des câbles seront placés. Ceux qui ont des bicyclettes devraient les laisser à la maison. Ceux qui apporteront un "lunch" sont priés de ne pas jeter leurs papiers sur le parcours de Leurs Majestés.

Si, le jour du dévoilement du Monument aux Morts, vous vous trouvez par exemple, sur la rue Rideau ou sur l'avenue King Edward, il serait sage de garder votre même place vu que la procession retournera par le même chemin.

AUX AUTOMOBILISTES

Les automobilistes aideront beaucoup à la police s'ils laissaient leur automobile chez eux à partir de 8 heures, après-midi, le 17 mai, où s'ils se tenaient loin du centre de la ville.

Les automobilistes de l'étranger trouveront d'amples terrains de sttionnement. Les tramways et les autobus les transporteront du terrain de stationnement au centre de la ville.

On ne permettra à aucun automobiliste de passer à moins qu'il n'ait les enseignes et les cartes nécessaires. Les messagers, les laitiers, les épiciers, les boulangers pourront toutefois trafiquer dans le centre de la ville et devront montrer leur "carte d'identité."

Toute automobile qui sera stationnée au devant des hôtels, des maisons de rapport, sis dans le centre de la ville, seront remorquées dans un garage, aux frais de l'automobiliste. Neuf camions-remorques ont été loués à cet effet. Les gérants des hôtels sont priés de prendre note de ce règlement.

Les rues dans lesquelles on pourra circuler serviront plutôt en cas d'urgence, d'incendie, ou d'accidents et **non pas pour le plaisir des automobilistes.** On ne permettra aucun stationnement dans ces rues en tout temps.

LE "REPULSE" RETOURNE EN ANGLETERRE

A BORD DE L'EMPRESS OF AUSTRALIA, le 9.— Le grand croiseur cuirassé Repulse a rendu un dernier salut au Roi et à la Reine, aujourd'hui, au milieu de l'océan, avant de mettre le cap pour l'Angleterre.

Quand il se fut rapproché de l'Empress, sa fanfare joua l'hymne national, puis le Roi salua pendant que les 1.000 hommes sur le pont du Repulse l'acclamaient.

Il était quatre heures de l'après-midi, (12 h. 30, heure de l'est) quand l'Empress reprit sa vitesse normale, avec à ses côtés les croiseurs Glasgow et Southampton, tandis que le Repulse s'éloignait rapidement.

QUESTIONS SUR LA BREN

(P. Can. — Havas)

LONDRES, 9. — Des questions au sujet d'un contrat donné en Canada pour la fabrication des mitrailleuses Bren ont été posées aujourd'hui en chambre des communes. Le lieutenant-commandant R. Fletcher, député ouvrier, demande si un tel contrat avait été accordé et quelles en étaient les conditions.

Après que Sir Victor Warender, secrétaire financier du ministère de la guerre eut répondu à cette question, le commandant Fletcher posa la question suivante: Votre attention a-t-elle été portée sur le rapport de l'enquête du gouvernement canadien en cette affaire, laquelle indique que le contrat anglais fut accordé à un homme qui n'avait pas d'expérience préalable de fabrication de canons, ni d'usines ni de ressources à sa disposition, et qu'il représentait une compagnie ayant plusieurs directeurs de paille? Sir Victor répondit qu'il n'était pas au courant de la chose.

En réponse à la première question, Sir Victor répondit: Un contrat pour la fabrication de mitrailleuses Bren en Canada a été accordé à une compagnie de Toronto.

Une visite qui serait décisive

(P. C. — Havas)

PARIS, 9. — La visite projetée de Vladimir Potemkin, vice-commissaire des affaires étrangères de Russie, à Varsovie pourrait bien être décisive pour le front de la paix contre les dictateurs fascistes, dit-on aujourd'hui dans des milieux français hautement autorisés. Si, dit-on, Potemkin réussit à faire disparaitre la défiance polonaise de son gouvernement, le principal obstacle à la pleine adhésion de la Russie à l'antiagression aura disparu.

WARREN, Ont.

Warren (Ont.) — Le vendredi 5 mai, un groupe de Warren fut appelé à se présenter devant M. le juge Edmond Proulx, de Sudbury, afin de juger si oui ou non l'on devait mettre fin à certaintes plaintes. Depuis quelques mois, M. Israël Legault, contribuable à notre école séparée, désirait faire disqualifier son cousin, M. J.-H. Roy, président de ladite commission scolaire, comme commissaire. N'ayant pu se joindre un autre contribuable selon les exigences de la loi, il eut enfin le nom de M. J. Bean, (Jos. Lefèvre de son vrai nom), contremaitre de voirie au Pacifique-Canadien, qui était sensé avoir signé. Se voyant trompé, M. Bean alla devant M. le notaire Langlois, le 29 avril, afin d'enlever son nom de cette affaire, par déclaration assermentée. A la cour, M. Léo Chayer, autre commissaire, fut le seul à être appelé à témoigner. Il déclara que le papier au nom de M. J. Bean, avait été signé par sa femme Mme Bean. Donc, l'affaire fut déboutée sans frais par M. le juge Proulx, tout en avertissant M. Chayer, qu'il avait droit de se reprendre dans ses accusations s'il voulait le faire. Pour le présent il n'y avait rien pour disqualifier M. Roy, qui était défendu par M. l'avocat Bédard, de North-Bay. Les autres qui s'étaient rendus pour témoins, si nécessaire, furent: MM. H. H. Roy, président, George Maillette, commissaire, Mlle Dubeau, secrétaire, qui emporta les comptes de l'école à la demande de M. le juge Proulx, G. Dubeau, constructeur de la nouvelle école, en plus de M. le curé J. Carrière et J. A. Lalonde ainsi que M. J. G. Armstrong, comme spectateurs intéressés. Le premier témoignage étant celui de M. Chayer, et l'affaire ayant été immédiatement déboutée, les autres n'ont pas été appelés.

L'armée de la Roumanie n'est pas assez forte

BUCAREST, Roumanie, 9. — Notre armée n'est pas assez puissante pour assurer la protection de nos frontières et l'indépendance de notre pays, a déclaré aujourd'hui le roi Carol de Roumanie.

Soixante-dix ingénieurs allemands, en mission économique, étaient au nombre de ceux qui assistèrent au dévoilement par le roi d'une statue de son grand'père, Carol 1, qui se dressera en face du palais royal.

Le roi Carol rappela que son grand-père, né d'un prince de la famille allemande des Hohenzollern, avait gagné l'indépendance de la Roumanie en organisant de solides troupes.

24 personnes mortes dans un incendie

GUYAQUIL Equateur, 9.—Vingt-quatre personnes ont été brûlées à mort, alors qu'un avion militaire tomba dans le quartier commercial de cette ville et mit le feu à cinq immeubles, causant des dommages estimés à $100.000.

Deux membres de l'équipage, le capitaine Cristobal Dandoval et son co-pilote, l'officier Galo Espinoza, ont été tous deux brûlés à mort, et leur mécanicien a été légèrement blessé.

Les autres personnes qui ont perdu la vie se trouvaient dans les immeubles en feu. Le capitaine Dandoval a étudié récemment l'aviation en Italie et était en route pour Quito, quand la machine tomba. Elle venait d'être reconstruite après un accident précédent.

Le Dr J.-V. Trujillo se sauva en sautant d'un balcon de l'un des immeubles en feu.

On compte aussi une soixantaine de blessés.

Cause commune avec l'Angleterre

CANBERRA, 9. — Si la Grande-Bretagne s'engage dans un conflit armée, le commonwealth australien fera cause commune avec la mère-patrie, a déclaré Sir Henry Gullett, ministre des affaires extérieures d'Australie, dans un discours en Chambre des représentants.

Sir Henry dit qu'une entière harmonie existe entre l'Australie et la Grande-Bretagne au point de vue politique et des développements qui peuvent en être le résultat.

VAL-DES-BOIS, Qué.

VAL-DES-BOIS, le 9—Mlle Laurette Morin, d'Ottawa, était de passage chez ses parents, M. et Mme Pierre Morin.

Mlle Jeanne Morin, de Buckingham, était également de passage chez ses parents.

Mlle Longpré de N.-D. du Laus visite sa soeur, Madame Lucien David.

Mlle Germaine Portelance, du Couvent de la rue Rideau, est venu rejoindre ses parents au Camp Portelance.

M. Guy David, Mlle Gertrude Larocque ainsi que M. Henri Sigouin sont allés passer la fin de semaine à Ottawa.

M. Oscar Sarrazin, de Ferme-Neuve (Qué.) visitait des parents dimanche.

Mlle Mary Coyle se rendait en ville au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Prevost était de passage à Buckingham ces jours-ci.

THURSO, Qué.

THURSO, Qué., le 9—Mme Conrad Séguin est retourné à Timmins après quelques semaines passées à Thurso, chez ses parents, M. et Mme Fabien Frappier.

Mlle Alice Frappier est aussi en voyage à Timmins où elle visitera M. et Mme Conrad Séguin.

On a commencé la construction d'un bureau de poste, sur la rue Victoria.

Un sceond groupe de retraitants aussi nombreux que le précédent est revenu enchanté d'une retraite à la maison du Sacré-Coeur à Hull.

M. et Mme Xavier Laflamme rendaient visite à M. et Mme J.-A. Bertrand, de Montebello, dimanche dernier.

EN CORRECTIONNELLE

Le constable Frank Grimes, de la police des moeurs, après avoir reçu quelques plaintes, se rendait au magasin de René Tremblay, 265, rue Rideau, et y trouva des instruments servant à gagner de l'argent, sous forme de jeu de hasard. Tremblay comparaissait ce matin devant le magistrat adjoint O'Connor et s'avouait coupable d'avoir eu en sa possession des jeux de hasard. Il fut condamné à $10 et les frais.

Hier après-midi le détective Borden Hopps a surveillé un homme qui tentait de s'introduire dans plusieurs automobiles stationnées sur la rue Metcalfe. Le détective le suivit de près. L'homme voulut fuir dans l'automobile de Whitney Spratt, mais le détective l'arrêta avant qu'il puisse partir et il logea contre lui l'accusation d'avoir tenté de voler une automobile. L'homme a doné son nom, George White. Il est âgé de 22 ans et est sans domicile. La cause a été ajournée à jeudi pour enquête.

* * *

1 an de pénitencier

Ernest Jean-Louis, 92½, rue Bell, trouvé coupable du vol de deux automobiles, a été condamné à un an et deux mois à la prison-ferme de Guelph. Une automobile de $1.000 a été volée sur la rue Charlotte le 29 avril dernier. Elle fut retrouvée à Caledonia-Spring et appartenait à Sydney McCann. L'autre automobile, évaluée à $75, avait été volée d'un terrain d'automobiles usagées de la rue Bank et elle avait été retrouvée à Alfred.

Le détective Ubald Sauvé a fait enquête et a opéré l'arrestation. On avait précédemment accusé deux dénommés Jean-Louis pour le vol de ces deux automobiles mais Me P. Metrick, leur avocat, prouva l'innocence de William Jean-Louis, l'autre inculpé.

Préparatifs de guerre en Angleterre

(Presse canadienne)

LONDRES, le 9 — La nation anglaise doit dormir sur son havresac, a déclaré aujourd'hui en chambre des communes Leslie Hore-Belisha, secrétaire de la guerre, pendant un débat sur le bill autorisant le gouvernement à appeler des réserves pour les services de l'armée, de la marine et de l'aviation.

La mesure débattue permettra au gouvernement d'appeler des réserves secrètement au lieu d'avoir recours à la proclamation royale ordinaire, qui oblige à la publicité et à parfois des inconvénients.

M. Hore-Belisha annonce qu'une grande partie des réserves de l'armée régulière, y compris les officiers, sera appelée par séries cette année. Parlant de la marine, le ministre dit que des unités anti-sousmarines de la flotte de réserve seront prêtes pour la guerre.

Sir Kingsley Wood, secétaire de l'aviation, appellera une certaine proportion du service auxiliaire d'aviation en même temps que l'armée territoriale.

Grève générale à la Goodrich Rubber Co.

(Presse canadienne)

KITCHENER, Ont., 9. — Les employés de la B. F. Goodrich Rubber Company of Canada Limited ont déclaré la grève aujourd'hui à la suite d'un ordre de la succursale de Kitchener des United Rubber Workers of America.

On ignore encore quel est le nombre de ceux qui ont abandonné le travail, mais les représentants de l'Union ont affirmé que presque tous les 900 ouvriers ont répondu à l'appel.

La grève commença il y a deux semaines quand 20 hommes refusèrent de se mettre au travail, tant qu'ils n'auraient pas obtenu d'augmentation de salaires, soit quatre sous de plus l'heure. Peu après, d'autres suivirent leur exemple, jusqu'à ce que la grève générale fut déclarée hier soir.

LÉON BLUM EST À LONDRES

(P. Can. — Havas)

LONDRES, 9. — Léon Blum, chef socialiste français et ancien premier ministre, est arrivé à Londres pour tenir des pourparlers avec les chefs ouvriers anglais et d'autres.

Un des principaux sujets qui seront discutés est la conscription, paraît-il, laquelle est approuvée par Blum, mais est rejetée par le parti ouvrier anglais.

Rapport final du comité de la radio

Le comité parlementaire de la radio a complété aujourd'hui son rapport final au cours d'une séance à huis-clos. M. A.-L. Beaubien, député libéral de Provencher et président du comité, soumettra ce rapport demain après-midi à la Chambre des Communes.

IL SUCCOMBE A SES BRULURES

CHICOUTIMI, Qué., le 9. — Raymond Laquerre, gravement brûlé dans l'incendie d'un camp près de cette ville, est mort aujourd'hui dans un hôpital local.

Les flammes surprirent Laquerre au milieu de son sommeil. Il réussit à sortir de la maisonnette en feu mais en se brûlant affreusement. Ses deux compagnons s'en tirèrent indemnes.

NOTAIRE CONDAMNE

SHERBROOKE, 9. — Le juge J.-S. Couture, a condamné à six années de pénitencier le notaire P.-H. Dubuc, ancien gérant de la Caisse populaire de Sherbrooke, sous quatre accusations de faux et sous deux autres de vol. Il s'était avoué coupable auparavant.

Une dernière tentative pour proroger le 19 mai

Le premier ministre Mackenzie King n'a pas encore perdu espoir d'assurer la prorogation des Chambres pour le 19 mai, ce qui permettrait au roi George VI de présider à la cérémonie. Il vient, en effet, d'inscrire deux avis de motion décrétant que les Communes siégeront désormais de 11 heures du matin à 11 heures du soir et qu'il y aura séance du parlement samedi. Le premier avis de motion se lit comme suit: "Que jeudi, le 11 mai 1939, et subséquemment jusqu'à la fin de la session, la Chambre s'assemble à 11 heures dans la matinée de chaque jour où elle siégera, et qu'en plus de la suspension habituelle à 6 heures p.m., il y ait une autre suspension chaque jour de une à trois heures".

Voici le second avis: "Que samedi, le 13 mai 1939, la Chambre siège à partir de 11 heures a.m., et que l'ordre des affaires et de la procédure soit le même le samedi que jeudi". On prévoit, en outre, que le parlement continuera ses délibérations lundi et mardi, même en l'absence du premier ministre, si le travail sessionnel n'est pas terminé samedi soir.

Réorganisation du gouvernement des États-Unis

(Presse Canadienne)

WASHINGTON, 9. — Le président Roosevelt a proposé aujourd'hui au Congrès des Etats-Unis son second plan de réorganisation du gouvernement. Il déclara que ce serait la proposition de réorganisation finale au cours de cette session. Voici les principales propositions du second plan: l'abolition de la commission nationale du charbon bitumineux; pour la transférer au secrétariat intérieur; le transfert du service du commerce étranger du ministère du commerce et le service agricole étranger du ministère de l'agriculture au secrétariat d'Etat; le transfert de la commission de construction au secrétariat d'Etat; l'abolition des fonctions de directeur général des chemins de fer et de la corporation des finances de guerre; le transfert du ministère de la Justice à la Federal Prison Industries, Incorporated.

Protection contre les moustiques

La disparition de la neige et le réchauffement de la température nous invitent tous à jouir de la vie de plein air. Malheureusement, ce plaisir est souvent gâté par les mouches mordantes et piquantes, sauf dans ces districts où il n'existe pas de foyers de multiplication. Les larves et les nymphes des moustiques ne se développent que dans les plaques d'eau stagnantes, et l'application d'une mince couche d'huile de charbon sur ces endroits en mai et au commencement de juin en détruit des quantités innombrables. Cependant, ce travail ne peut guère donner de bons résultats qu'à condition d'être exécuté sur une échelle régionale, par tout le groupement.

Pour se protéger contre les moustiques, il existe différentes substances repoussantes dont les plus connues sont l'essence de citronnelle, l'esprit de camphre, l'essence de lavande et l'essence de cèdre. Il s'est fait également des recherches à Ottawa sous la direction de l'entomologiste fédéral qui ont permis de développer une substance repoussante qui s'est montrée plus satisfaisante et d'effet plus durable que toutes celles qui ont été employées jusqu'ici. Cette substance repoussante est facile à mélanger et sa formule est très simple. La voici.

Essence de thym, 1 once liquide; extrait concentré de pyrèthre dans de l'huile de charbon (pétrole), 2 onces liquides; huile de ricin, ou huile d'olive, 5 onces liquides.

Chaque once de l'extrait de pyrèthre devrait être de force équivalente à un-cinquième d'une livre d'une poudre de pyrèthre de bonne qualité. Ce mélange, appliqué aux parties exposées de la peau, protège pendant un temps variant de trois à cinq heures contre les moustiques et les autres mouches qui mordent. Il existe un feuillet intitulé "Comment se protéger contre les moustiques et maringuoins" que l'on peut se procurer en s'adressant au Bureau de Publicité et d'Extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

CINQ MOIS À LA PRISON

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 9. — J.-Damase Lajeunesse, trouvé coupable le 2 mai de l'accusation d'avoir volé douze mille quatre-vingt-un dollars au gouvernement de Québec, en douze ans, a été écondamné à cinq mois de prison. Le jury a recommandé l'accusé à la plus grande clémence de la cour.

L'AVIS DES DOMINIONS

(P. Can. — Havas)

LONDRES, 9. — Le gouvernement anglais demandera l'avis des gouvernements des dominions au sujet du rapport du comité impérial sur la navigation anglaise en Orient et de la concurrence de la navigation japonaise en cette zone, a déclaré aujourd'hui en chambre des communes Oliver Stanley, président du Board of Trade.

DEUX PECHEURS L'ECHAPPENT BELLE

(Presse Canadienne)

MATANE, Qué., 9. — Deux pêcheurs de Matane, précipités dans les eaux du St-Laurent à l'entrée de ce port de la rive sud quand une vague fit chavirer leur embarcation, ont été sauvés par l'équipage du bateau de la Police Montée, le Fernand Rinfret.

Les deux hommes s'agrippèrent à leur chaloupe renversée jusqu'à l'arrivée des sauveteurs. Les vagues très hautes empêchèrent

Cavaretta s'estropie et Pepper vole le home

Phil se brise la jambe; Martin bat les Dodgers

Les Cubs perdent un de leurs meilleurs frappeurs. — Cardinals l'emportent 1-0 sur Dodgers, grâce à Pepper Martin, qui vole le "home'. — Les Yankees sont bafoués par Edgar Smith. — Bill Lee et Jim Tobin gagnent leurs parties en frappant.

(Presse Associée)

NEW-YORK, 9. — Les Cubs de Chicago ont gagné une partie de baseball hier, contre les Giants, mais ont perdu les services de leur brillant Phil Cavaretta pour une période indéfinie.

Dans la deuxième manche d'une partie que les Cubs gagnèrent 4-2, Cavaretta, en glissant au deuxième, s'accrocha le pied droit et se fractura la cheville. Un examen aux rayons X établit définitivement que l'os était brisé.

Ironie du sort, Cavaretta revenait hier sur l'alignement, après avoir été sur le banc depuis une huitaine. Le gros Bill Lee, héros de la course au championnat des Cubs, l'an dernier, fut un vrai héros. En plus de maîtriser les frappeurs de New-York, il cogna un circuit et deux simples pour faire compter la moitié des points de son club.

Chicago	003 100 000—	4 9 0
New-York	010 000 100—	2 9 1

Lee et Hartnett; Schumacher, Lohrman, Hubbell et Danning.

LE HEROS

En plus de faire manger les Giants dans sa main, Bill LEE, lanceur des Cubs, a cogné un circuit et deux simples pour produire la moitié des points de son club, hier, à New-York. Les Cubs ont gagné 4-2.

MARTIN LE FILOU

(Presse Associée)

BROOKLYN, 9. — Le vieux "cheval sauvage" de l'Osage, Pepper Martin, a volé le marbre à la sixième manche, et les Cardinaux de St-Louis ont rejoint les Dodgers de Brooklyn, en deuxième position, en raison d'une victoire de 1-0, rendue possible pour le cambriolage de Martin.

Martin tapa un simple, avança au troisième sur deux retraits, et fila au marbre comme le jeune lanceur Russ Evans achevait de se "cranker". Les Dodgers ont réussi six hits, soit un de plus que les vainqueurs.

St-Louis	000 001 000—	1 5 1
Brooklyn	000 000 000—	0 6 2

Weiland et Owen; Evans, Hutchin on Todd.

VANDER MEER PERD

(Presse Associée)

PHILADELPHIE, 9. — Les courageux Phillies se sont ralliés à la huitième manche, pour sortir Johnny Vander Meer de la boite, compter 5 points et battre les Reds de Cincinnati 8-7, dans une joute sensationnelle.

Le vétéran Chuck Klein, frappant pour le lanceur Butcher, cogna un trois-buts les buts remplis et croisa le marbre avec le point victorieux sur le deux-buts de la recrue Legrant Scott.

Jusqu'à la huitième, Vander Meer lança une bonne partie, mais devint "wild" et on dut le remplacer par Jim Weaver lorsque les buts étaient pleins de Phils.

Le lanceur Walter Beck, des Phillies ,sauva la situation à la neuvième, retirant Lombardi, Craft et Berger après un circuit de McCormick. Frey, Mueller et Berger frappèrent des quatre-buts.

Cincinnati	001 210 11—	7 12 0
Philadelphie .	003 000 05x—	8 8 0

Vander Meer, Weaver, Thompson et Lombardi; Butcher, Beck et Davis, Millies.

TOBIN BRILLE

(Presse Associée)

BOSTON, 9. — Le score entre Pittsbugh et Boston était 2-2, à la neuvième manche. Le lanceur Jim Tobin, des Pirates, s'amena au bâton et d'un deux-buts, gagna sa propre partie 3-2 en faisant compter Lee Handley.

C'était la cinquième défaite consécutive pour les Bees. Tobin ne leur accorda que 5 hits.

Pittsburg	020 000 001—	3 9 1
Boston	000 100 010—	2 5 0

Tobin et Berres, Mueller; Mayfayden, Frankhouse et Lopez.

LIGUE AMERICAIN SMITH BAT YANKS

(Presse Associée)

CHICAGO, 9. — Edgar Smith, que les Athlétiques viennent de vendre aux White Sox, a fait un brillant début en battant presqu'à lui seul la machine des Yankees, 5 à 3. Les Yankees sont descendus en deuxième position, cédant de nouveau leur première place aux Red Sox de Boston.

Frankie Crosetti, le premier Yankee à faire face à Smith, réussit un circuit, mais après cela, Smitty sut endiguer l'attaque des McCarthymen. Pendant ce temps, Wes Ferrell, qui faisait son début, débuta en chancelant, accordant trois points dans les deux premières manches. Les Yankees égalisèrent 3-3, mais Smith gagna sa propre partie en produisant deux points, d'un simple, à la huitième manche.

New-York ...	100 001 100—	3 7 0
Chicago	120 000 02x—	5 5 2

Ferrell et Dickey; Smit het Tresh.

SIX POINTS!

CLEVELAND, 9. — Six points à la septième manche, et les Indiens de Cleveland ont battu les Sénateurs 6-2. Willis Hudlin, vétéran lanceur des Indiens, n'a accordé que 6 hits aux Sénateurs. Hudlin avait attendu 29 manches pour de l'encouragement de ses coéquipiers, et lorsque cet encouragement vint, ce fut à la demi-douzaine.

L'arrêt-court des Indiens, Jimmy Webb, se retira quand il fut blessé à la jambe, mais il avait eu le temps de taper trois hits en trois apparitions au bâton.

Washington ..	100 000 010—	2 6 2
Cleveland ...	000 000 60x—	6 10 2

Case, Masterson et Early; Hudlin et Hemsley.

DANS LA CAVE!

(Presse Associée)

DETROIT, 9. — La septième défaite consécutive des Tigres les a trouvés dans la cave de la ligue Américaine. Hier, ils ont perdu 6-5 devant les Athlétiques. Bob Johnson a frappé deux circuits pour les As, et le jeune Bill Nagel, un circuit, à la neuvième manche, quand le score était 5-5.

Charley Gehringer hissa un quatre-buts à la troisième manche, avec deux Tigers sur les buts.

Philadelphie ..	002 001 111—	6 9 0
Détroit	013 010 000—	5 9 0

Ross, Nelson et Brucker; Harris, Eisenstat et York.

Phil est blessé mais Bill Lee se fait aller

CHICAGO (4)

	AB	P	C	HJ	A
Bartell, c-a	5	0	0	3	4
Hack, 3b	4	0	0	1	0
Galan, cg	4	1	2	2	0
Gleeson, cc	4	1	2	2	0
Hartnett, rec	3	0	0	2	0
Cavaretta, cd	1	0	1	0	0
Reynolds, cd	3	0	1	3	0
Russell, 1b	3	0	0	11	1
Messner, 2b	3	0	0	3	4
Herman, 2b	1	0	0	0	0
Lee, lanc	3	2	3	0	0
Totaux	33	4	9	27	9

NEW-YORK (2)

	AB	P	C	HJ	A
Moore, cg	5	0	1	4	0
Jurges, c-a	5	0	0	3	3
Danning, rec	4	0	1	5	1
Ott, 3b	2	1	0	1	1
Bonura, 1b	3	0	1	6	0
Seeds, cc	4	0	0	1	1
Demaree, cd	3	1	3	4	0
Whitehead, 2b	3	0	0	3	3
Schumacher, lanc	1	0	0	0	1
a—Ripple	1	0	1	0	0
d—Chiozza	0	0	0	0	0
Lohrman, lanc	0	0	0	0	0
b—O'Dea	1	0	1	0	0
Hubbell, lanc	0	0	0	0	0
c—McCarthy	1	0	1	0	0
Totaux	33	2	9	27	10

a—Au Bâton pour Schumacher en 5e.
b—Au bâton pour Lohrman en 7e.
c—Au bâton pour Hubbell en 9e.
d—Cours pour Ripple en 5e.

Chicago	003 100 000—4
New-York	010 000 100—2

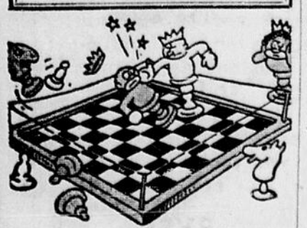
Sommaire — Erreurs: Whitehead. — Points produits par: Demaree, Gleeson, Reynolds 2, Lee, O'Dea. — Circuit: Lee. — But volé: Cavaretta. — Doubles jeux: Mesner à Bartell à Russell, Bartell à Russell, Jurges à Whitehead à Bonura, Russell à Bartell. — Laissés: New-York 9, Chicago 5. — Buts sur balles de: Schumacher 3, Lee 5. — Retirés par: Schumacher 2, Lee 2, Hubbell 2. — Points sur: Schumacher 8 en 5 manches, Lohrman 1 en 2, Hubbel 0 en 2. — Lanceur perdant: Schumacher. — Arbitres: Magerkurth, Stewart et Stark. Durée: 2 h. 1 m. — Assistance: 6.098.

Sur les courts

On nous prie d'annoncer que le 10 mai, il y aura assemblée de la Fédération canadienne-française de tennis. La réunion se tiendra aux bureaux de M. René Ménard, 208 rue Principale, Hull. Tous les clubs de la région qui sont intéressés, sont priés de se rendre à la dite salle, afin d'y discuter les projets de la Fédération, cette année. C'est pour les huit heures.

On nous apprend que Jacques Matte, champion de la fédération '38, et Roger Sarra-Bournet, étoile du Hull-Volant, participeront à la partie d'exhibition qui inaugure la saison du tennis au club Canadien, d'Eastview. Les autres participants ne sont pas encore choisis. M. Edgar Viau, propriétaire-gérant du Canadien, suggère les Coucke, les Baril, etc... Les affaires seront bâclées sous peu, demain au plus tard.

Echec et Mat



Réponse au no 16

Mat en deux coups.

Solution: —

Blanc	Noir
1. C d6 - e4	1. Rd5 - e6 (indifférent).
2. Da3 - a2, c5, -d3 ou -d6	

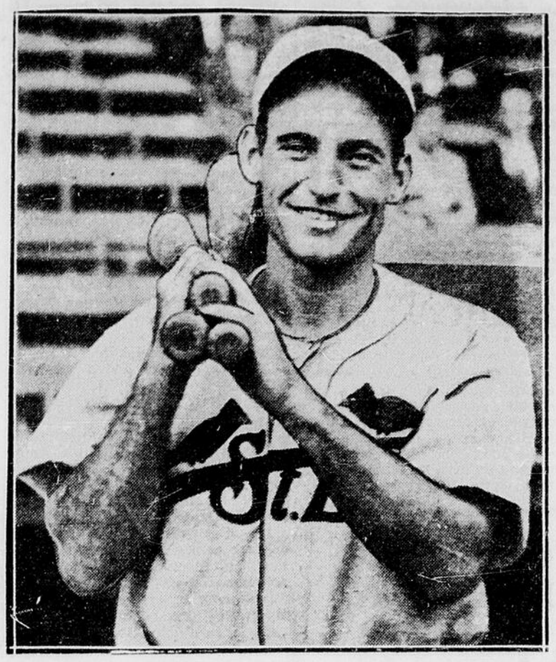
échec et mat.

May en vedette

PHILADELPHIE, 8.— Merrill May est actuellement classé la meilleure recrue de la ligue Nationale. Ce troisième-but qui l'an dernier fit compter 108 points pour les Bears de Newark frappe actuellement .425 avec le record de 17 hits sur 41 voyages au bâton et sur la défensive, il a accepté 37 chances sans erreur.

Bunowski sera le receveur régulier des Sénateurs

MARTIN LE SOURNOIS



Hier, Pepper MARTIN, des Cardinals, a volé le marbre à Broovlyn pour compter le seul point de la joute. Pepper s'est glissé comme une ombre vers le marbre, et le jeune lanceur Russ Evans, pris par surprise, l'a regardé faire bouche bée. Cette victoire a hissé les Cardinals sur un pied d'égalité avec les Dodgers, en deuxième position de la nationale.

Un banquet réussi: celui des "Tapageurs"

Le circuit d'Hec Ménard termine la saison par un souper dansant. — On honore l'équipe C. A. Henry.

La ligue de quilles "Les Tapageurs" a brillamment terminé sa saison par un souper dansant, au cours de laquelle les différents prix furent attribués aux vainqueurs des parties de ligue.

Les membres ont présenté à M. Hector Ménard, dévoué président de la ligue, une magnifique lampe sur pied, en reconnaissance de ses efforts durant la saison qui vient de prendre fin.

Le championnat a été remporté par l'équipe C. A. Henry. Chaque membre de l'équipe, dont les noms suivent, ont reçu une coupe-souvenir: Mme Hervé St-Georges, Mme Roméo Boivin, Mme C. A. Henry, Mlle Gilberte Bureau, M. Hervé St-Georges, M. Roméo Boivin, M. Eugène Lecompte, et M. Charles A. Henry, capitaine.

L'écusson a été gagné par l'équipe Lauzon, qui comprend les quilleurs suivants: Mlle Blanche Ladéroute, Mme Eugène Lecompte, Mlle Simone Bureau, Mme J.-Emile Lauzon, M. Roger Tassé, M. Arthur Bourbeau, M. Albert Latrémouille, M. J.-Emile Lauzon, capitaine.

Voici la liste des gagnants individuels:

Haute moyenne: classe A. Mlle Gilberte Bureau, et M. John Hamelin.

Haute moyenne, classe B. Mlle B. Henri, M. J.-E. Lauzon.

Trois cordes, "A": Mlle G. Leblanc, M. J. Morin.

Trois cordes, "B": Mme Wilfrid D'Amour, M. Wilfrid D'Amour.

Corde simple "A": Mlle Simone Bureau, M. Albert Latrémouille.

Corde simple "B": Mme Edgar St-Jean, M. P. Sarault.

Les prix de consolation furent attribués à Mlle Béatrice Primeau et M. Archie Parent.

Parmi les invités, on remarquait: M. et Mme Eldège Lauzon, Mlle B. Beauchamp, M. Lionel St-Martin, Mlle Bernadette Nadeau, M. F. Sarault, Mlle M. Charette, M. et Mme R. Lafrenière, M. et Mme Georges Robert; M. et Mme Alfred Larocque, M. et Mme Adélard Albert.

FIDÈLE PROULX CAPTURE LE MARATHON

IL PARCOURT 10 MILLES EN 1:04,50, A HAWKESBURY.

HAWKESBURY, Ont., le 9 — Fidèle Proulx, de cette ville, a remporté, hier, le marathon de 10 milles qu'avait organisé M. René Laurin, de Hawkesbury.

Le temps de Proulx fut d'une heure, 4 minutes et 50 secondes. La course consistait en 11 tours, commençant à l'hôtel-de-ville, via McGill, Regent et James, et finissant au même endroit. Voici les noms des huit coureurs qui terminèrent le parcours. (Moïse St-Jean, Donat Myre et James Séguin abandonnèrent).

1. Fidèle Proulx	1:04,50
2. Rémi Laviolette	1:05,52
3. Doris Gascon	1:10,45
4. Israël Larocque	1:13,05
5. Edmond Bernicky	1:13,40
6. Raoul Larocque	1:15,03
7. Gérard Séguin	1:16,22
8. W. Larivière	1:23,16

Martin a du "pep"

ST-LOUIS (1)

	AB	P	C	HJ	A
Brown, c-a	4	0	1	3	3
J. Martin, cd	4	1	1	2	0
S. Martin, 2b	3	0	0	3	2
Medwick, cg	4	0	1	3	0
Mize, 1b	3	0	0	6	2
Moore, cc	4	0	0	3	0
Gutteridge, 3b	4	0	1	2	1
Owen, rec	3	0	1	5	1
Welland, lanc	3	0	0	0	1
Totaux	32	1	5	27	10

BROOKLYN (0)

	AB	P	C	HJ	A
Stainback, cc	4	0	2	4	0
Coscarart, 2b	2	0	0	3	2
Hudson, 2b	1	0	0	0	0
Koy, cg	4	0	2	1	0
Camili, 1b	3	0	0	5	1
Sington, cd	4	0	0	3	0
Lazzeri, 3b	4	0	2	1	1
c—Rosen	0	0	0	0	0
Todd, rec	3	0	0	8	0
Lary, c-a	2	0	0	2	0
Evans, lanc	1	0	0	0	1
a—Lavagetto	1	0	0	0	0
Hutchinson, lanc	0	0	0	0	0
b—Durocher	1	0	0	0	0
Totaux	30	0	6	27	5

a—Au bâton pour Evans en 7e.
b—Au bâton pour Hutchinson en 9e.
c—Cours pour Lazzeri en 9e.

St-Louis	000 001 000—1
Brooklyn	000 000 000—0

Sommaire — Erreurs: Camilli, Evans, Medwick. — Deux buts: Koy, Gutteridge. — But volé: J. Martin. — Sacrifices: Welland, Evans, Todd, S. Martin. — Laissés: St-Louis 8, Brooklyn 9. — Buts sur balles de: Welland 3, Evans 1, Hutchinson 1. — Retirés par: Welland 4, Evans 6. Points sur: Evans 3 en 7 manches, Hutchinson 2 en 2. — Frappé par le lanceur Welland (Coscarart). — Lanceur perdant: Evans. — Arbitres: Sears, Moran et Barr. — Temps, 2 h. 20 m. — Assistance: 7.693.

La balle molle.

Assemblée de la ligue des marchands

Une assemblée générale de la ligue de balle molle des marchands d'Ottawa aura lieu demain soir, à 7 h. 30, au Y.M.C.A. Ce sera, en toute probabilité, le dernier meeting avant l'ouverture de la saison, cédulée pour le 22 mai. On recevra des demandes d'inscription au meeting de demain soir. Lorne Routliffe, gérant de l'équipe E. B. Eddy, a averti les directeurs de la ligne que son club s'inscrirait encore cette année. A date, six clubs sont inscrits dans la section "A": Pompiers, Aéronautique, Ottawa Car, Eddy's, Continentals, et Ottawa Paint Works. Dans la classe "B", on compte à date: la Police fédérale, Hugh Carsons, Murphy-Gamble, et Connors.

Tris Speaker aime McCosky

DETROIT, le 8.— Tris Speaker, le meilleur champ centre de tous les temps, fait les réflexions suivantes sur Barney McCosky, jeune voltigeur des Tigres. Speaker l'a vu jouer trois parties, et croit que McCosky deviendra une étoile de première grandeur.

"Il est très rapide et sait bien juger un "fly". Lorsqu'il connaîtra mieux les frappeurs adversaires, il saura mieux se placer et évitera ainsi des centaines de pas inutiles, déclare Speaker. J'aime la façon dont il frappe. Il sait placer ses coups. L'autre jour, contre Hudlin, des Indians, il s'est fait retirer trois fois, car il ne pouvait comprendre le "sinker" de Hudlin. A la quatrième fois, cependant, il résolut le problème et cogna un double parfait au champ droit".

Speaker ajoute que Bob Feller a fait d'immenses progrès. Il a constaté que le jeune prodige ne se fit plus simplement sur sa balle rapide, mais qu'il possède une courbe mystifiante et une variété de vitesse qu'il n'avait pas à ses débuts.

CIGARETTES Old Kentucky

DESJARDINAGES SPORTIFS

LE REGNE DE L'AFRICAIN

PAR Maurice Desjardins

(Tous droits réservés)

UNE PROPHETIE SE REALISE

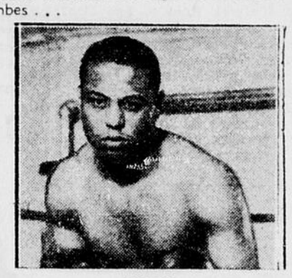
Le type qui écrivait dans la "Dépêche coloniale", le 3 novembre 1922, que l'athlète de couleur était appelé à dominer les sports de la boxe et de la course à pied, avait touché juste. C'est en feuilletant les vieux numéros du "Droit" que j'ai vu cet article, que le regretté Gil Julien avait publié dans ses inimitables pages sportives. Le voici:

"Il suffit d'avoir passé en pays noir et d'y avoir observé l'indigène en fonctions de ses disponibilités sportives pour se rendre compte que le Noir est merveilleusement construit pour la boxe. Crâne épais, nez épaté, mâchoire d'acier, allonge formidable, aucune tendance à l'engraissement, souplesse de singe, grande mobilité de jambes . . .

De même les records de course à pied tomberont le jour où les tireurs de pousse-pousse, qui de l'aube au crépuscule, voiturent inlassablement des clients ventrus, auront été organisés en équipes de coureurs".

En effet, cette prophétie s'est réalisée point par point, comme si elle avait été faite par Jérémie, qui avait prédit en pleurant la ruine de Jérusalem et l'éparpillement de la race d'Israël à travers le monde.

Depuis quelques années, tel que l'avait prophétisé l'oracle de la "Dépêche Coloniale", il est surgi dans le monde sportif une phalange de stars nègres. Dans la boxe, Joe Louis, John Henry Lewis, Henry Armstrong ont continué la tradition de Jack Johnson, Peter Jackson, Joe Gans, Joe Jeannette, Harry Wills et George Godfrey.



LEWIS

LOUIS

Dans la course, des étonnants sprinters, Jesse Owens, Ralph Metcalfe, Johnny Woodruff, Eddie Tolan, ont laissé derrière eux les blancs les plus rapides. Mercures noirs, leur célérité est encore plus grande que les tireurs de pousse-pousse dont il était question dans l'article en question.

JEUNE A 65 ANS

Profitant de l'allusion à la boxe que nous faisions dans l'entrefilet qui précède, nous écrirons le reste du feuilleton d'aujourd'hui sur le vieux Tom Sharkey, glorieux pugiliste de l'ère des Corbett, Jeffries, Fitzsimmons.

Ceux qui visitent l'exposition de San Francisco peuvent le voir dans une tente, exécuter à 65 ans des tours de force qui rendraient jaloux les leveurs de poids du club Legault. Ses bras et ses jambes sont énormes et d'une puissance extraordinaires. Un journaliste américain qui a vu Tom à l'oeuvre, la semaine dernière, a fait l'étonnante déclaration qui suit: "Placez Sharkey dans une arène de trois pieds par trois, avec Joe Louis, et je parierais sur le vieux Tom".

Sharkey n'a que des moues dédaigneuses pour les poids-lourds modernes, Dempsey et Louis exceptés. "Ils ne savent pas s'entrainer, déclare-t-il. Ils furent, boivent, passent leurs soirées dans les boites et ne s'entraînent qu'à partir de trois semaines avant le combat, comme un collégien qui se bourre le crâne de mot à mot avant un examen."

Comment s'entrainait-il, lui? — Lever à 6 heures, consommation d'un oeuf et d'un verre de sherry, course de deux milles, copieux déjeuner, repos d'une heure, dix mille à pied, souque à la corde, six rondes à la boxe, un autre copieux repas, repos, natation, et coucher à 9 heures.

"Les jours de la boxe scientifique sont comptés, croit Tom. Que ferait un poids-lourd moderne contre un artiste du genre Corbett, qui le criblerait d'un millier de jabs secs sans être touché lui-même?"

Sharkey a beaucoup de reconnaissance envers son entraineur Bob Amstrong, un nègre colossal de 6 pieds 4 pouces. Armstrong était un dur-à-cuire qui pouvait imiter à la perfection le style de n'importe quel boxeur de l'époque. Le jour du combat, Sharkey montait dans l'arène sans appréhension, car il connaissait par coeur la technique de son antagoniste.

Battu par Boz Fitzsimmons et Jeffries, Sharkey obtint des victoires sur Jim Corbett (deux fois), Gus Ruhlin, (K. O. en 27 secondes), Joe Choynsky (4 fois), Joe Goddard (3 fois) et sur la plupart des poids-lourds du temps. Il n'a jamais reçu d'oeil au beurre noir, mais une de ses oreilles est affreusement tordue, souvenir d'un coup de massue de Bob Fitzsimmons.

Le vétéran croit que Kid McCoy, 165 livres, et Jim Jeffries, 6 pieds 2 pouces, 230 livres, auraient mis Joe Louis hors de combat. "Dans mon temps, les poids-lourds n'étaient pas tous des colosses de 200 livres, affirme Tom. Moi-même, je mesurais 5 pieds 10 pouces et je ne pesais que 175 livres, dans mon premier combat contre Jeffries, que j'avais gagné, d'après les journalistes, mais que les juges accordèrent à Jim. Joe Walcott, à 135 livres, se mesurait souvent avec des poids-lourds; de même Joe Choynski, 165 livres, Kid McCoy, 165 livres, Bob Fitzsimmons, 158 livres. Il n'est pas nécessaire d'être énorme pour frapper sec. C'est une question d'équilibre et de "timing".

McCoy, le plus rusé de tous, aurait taillé Louis en morceaux, d'après Tom. Jeffries, qui boxait penché, aurait avancé sur Louis, l'aurait acculé dans un coin et l'aurait abattu comme un bûcheron descend un arbre." Quant à moi, termine Sharkey, je n'aurais pas reculé devant Joe Louis. Allez demander à Jeffries si j'ai reculé devant lui!"

LES QUILLES

La ligue de Wrightville couronne ses champions

La ligue de quilles de Wrightville clôturait sa saison hier soir, au club Lido, de Hull, par des agapes fraternelles qui réunissaient le groupe de quilleurs le plus nombreux de Hull. L'équipe victorieuse, la meilleur, dit-on, "Variété" champions pour le deuxième année consécutive gardera la magnifique Coupe Brunswick en permanence si elle réusie à s'accaparer d'un troisème tromphe.

On remarqua à la table d'honneur M. le président Lucien Legris, M. le pro-maire Edmond Laramée, M. l'abbé Laperle, vicaire à Wrightville, M. A.-E. Beauchamp d'Ottawa, M. René Pharand du B & B, M. Paul Morest, MM. Elzéar Lajambe, 1er vice-prés.; Lucien Viau, 2ième vice-prés.; Oscar Goulet, trésorier; Gérard Lagacé, statisticien; Armand Trépanier, Emile Lalonde, du poste CKCH, et Omer Bourgon du "Droit".

M. l'abbé Laperle, gardien de la salle paroissiale à Wrightville, fut le premier orateur à féliciter le club gagnant et eut des paroles élogieuses et d'encouragement pour les activités de la ligue pour l'an prochain. Il a dit: "que la direction de la salle se proposait de faire plusieurs améliorations et de doter la salle spacieuse de plusieurs objets dont il était nécessaire pour son bon fonctionnement.

M. Laperle remplaça M. le chanoine Raymond, qui ne pouvait assister. M. Legris remercia M. l'abbé de ses bonnes paroles et déclara que depuis la formation de la ligue, grâce au dévouement des dirigeants, la ligue va de l'avant tous les ans et après une saison des plus brillantes ou chacun s'est mis sérieusement par leur bon esprit sportif qui fait la gloire de la salle de Wrightville, et de la ligue si vivante.

M. le pro-maire Edmond Laramée présenta la magnifique coupe, haute de deux pieds, à M. Ben. Prévost, capitaine de l'équipe Variété, champions pour 1938-39 et dit "Grâce au renouveau sportif de puis quelques années dans Hull, la ville de Hull sera il est tout probable doté d'un centre sportif pour l'hiver et pour les sports d'été et que le conseil de ville était très enchanté de merveilleux exploits des athlètes de Hull." M. A.-E. Beauchamp, de la paroisse Ste-Anne d'Ottawa présenta de nombreuses coupes dont une à M. Henri Veer, meilleure moyenne, à M. Alfred Leblanc.. haut total, etc...

De nombreux et substantiels prix ont été distribués aux gagnants des huit équipes. En somme tous les joueurs retournèrent avec un prix.

M. Alfred Leblanc, trois meilleurs parties de la saison, don de la Cie KIK. Coupe donnée à M. Adhémar Desjardins, haute série, présentée par Omer Bourgon. M. Lajambe présenta la coupe à M. Lucien Lavigne, M. Trépanier, présenta une coupe à M. Ducharme. Un prix fut distribué à chaque capitaine d'équipe. M. Eugène Pelletier du club Régal offrit $5.00 qui fut tiré au sort, le gagnant fut M. Gérard Lagacé, dévoué statisticien. La plupart des gagnants de prix eurent des paroles d'appréciation à l'égard de la ligue. La soirée se termina par des chansons. Bref rien ne manquait au succès de cette réunion intimes.

GAGNANTS DE PRIX

Coupe Brunswick, Bal. Re Callender, Champions - Club Magasin de Variétés. Meilleure Moyenne - M. Henri Veer; Haut Total - Alfred Leblanc; Haute Série - Adhémar Desjardins; Assiduité aux parties: L. Ducharme, A. Lavigne et L. Plant.

Meilleure moyenne du détail - Achille Leblanc.

Alignement des champions:

Ben. Prévost, Capitaine; Achille Léblanc, Oscar Tessier, Arthur Régimbal, Rolland Soucy, Emile Stvard, Eugène Prévost, Ant. Lavoie.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

Ce joueur des Bisons de Buffalo signe un contrat

Wally Schang nomme son effectif de lanceurs: Eddie Metro, Ted Springer, Eddie Poller, Russ Corey, Johnny Elliott, Phil Zwatty, Frank Rochevot et Harry Bohrer.

ITHACA, N.-Y., le 9—(Spécial) —Se préparant à l'ouverture de la saison dans la ligue Canadienne-américaine, les Sénateurs d'Ottawa ont fait signer un contrat à Harry Brunowski, un receveur de 5 pieds 11 pouces, 190 livres, que Steve O'Neill, gérant des Bisons de Buffalo, a envoyé à Wally Schang. Brunowski sera le receveur régulier des Sénateurs.

Dans la pratique d'hier, il a fort impressionné le gérant Schang. Il possède un coup formidable au bâton.

Jeudi et vendredi, le club joue à Amsterdam. Samedi et dimanche, les Sénateurs visitent Gloversville.

Schang a choisi huit des neuf lanceurs qui constitueront son personnel régulier. Ce sont Eddie Metro, Ted Springer, Eddie Poller, Russ Corey, Johnny Elliott, Phil Zwatty, Frank Rochevot, et Harry Bohrer. De ceux-là, Poller et Elliott sont les deux seuls gauchers. Schang a besoin d'un autre gaucher. Il en attend un de son ami Connie Mack, gérant des Athletics de Philadelphie.

Harry Zimba continue à massacrer la pilule. Il ne jouera pas toutes les parties au champ, mais alternera avec le jeune Echenberger au premier but. Eddie Metro, le lanceur, sait aussi remplir le rôle de voltigeur.

LE RATON LAVEUR

(Tous droits réservés)

Il existe une autre façon de s'emparer du raton laveur vivant : c'est de le prendre au piège de fer. De tous les animaux sauvages il est peut-être le plus facile à capturer. Il suffit de découvrir son sentier qui aboutit toujours à une nappe d'eau. Après avoir passé la journée dans le faite de son arbre, le raton descend à la brunante pour aller en quête de nourriture. S'il existe un champ de maïs dans les environs, il y va tout droit et se nourrit du mets de ses prédilections. Sinon, il cherche un poulailler car il aime aussi les poulets et les oeufs; mais c'est là l'exception. Le plus souvent il descend au lac le plus rapproché, l'abordant du côté le plus densément boisé. C'est là, en faisant le tour du lac en canot, que vous découvrirez son sentier. Ce dernier est bien battu, surtout dans les broussailles de la rive, mais encore faut-il avoir l'oeil exercé pour le découvrir.

Dans ce lac, le raton trouve toutes sortes de bonnes choses à manger. Il cherche surtout les moules d'eau douce qu'il apporte sur le rivage et dévore de tout son coeur. L'amas de coquillages vides qu'il y laisse vous aide à découvrir son sentier. Toutefois, il ne faut pas oublier que le rat musqué amoncelle aussi ces moules à certains endroits, mais aucun sentier n'y conduit puisqu'il vit continuellement dans le lac. Le sentier découvert, vous n'avez qu'à placer un piège à trois pouces sous l'eau, à l'extrémité du sentier. Assujettissez bien la chaine du piège à une branche ou à un arbuste.

Le raton pris au piège ne se débat pas; il reste bien tranquille et semble croire que le temps lui rendra sa liberté. Il ne veut pas se blesser et quand vous approchez, il vous regarde avec de grands yeux et semble dire: Que va-t-il me faire, cet animal-là. Voici ce qu'il faut faire: Vous n'avez qu'à prendre une puise ou une boite en treillis de fil de fer avec couvercle mobile; vous enlevez ce dernier, jetez la puise ou la boite renversée sur votre raton, dégagez ce dernier en pressant sur le ressort du piège au moyen d'un bâton, puis vous glissez le couvercle en place. Vous assujettissez ce dernier, renversez la "prison" et apportez votre capture pour l'installer dans ses nouveaux quartiers.

Ces derniers, comme nous l'avons dit, doivent être construits dans un endroits bien ombragé. La cabane qui sert d'abri ressemble à tous les cabanes d'animaux à fourrure élevés en captivité; elle ne diffère qu'au point de vue des dimensions. Ajoutez un poteau ou tronc d'arbre avec planchette ou branche pour que le raton y grimpe et se donne l'illusion d'être au sommet de son arbre. Tenez la cabane bien propre; placez-y de l'eau fraiche et une nourriture suffisante. Et si vous laissez vos ratons tranquilles, leur laissez oublier qu'ils sont captifs, vous ne manquerez pas d'avoir du succès.

Mieux vos animaux sont nourris, plus belle est leur fourrure à l'automne. La fourrure du raton est de saison, c'est-à-dire, à son maximum de valeur, dans les premiers jours de décembre. A l'état sauvage, le raton est alors, comme l'ours, en hiberration. C'est pourquoi les peaux que vendent les trappeurs sont rarement belles : elles sont prises trop tôt à l'automne. L'éleveur, lui, met ses animaux à mort quand bon lui semble; et s'il connait son affaire, il attend qu'ils aient leur lourd manteau d'hiver.

La peau d'un raton se lève comme celle de l'agneau: en la fendant d'une patte à l'autre en passant par l'anus, puis de là sur le ventre jusqu'au menton. On la cloue sur un mur, on en enlève toute chair inutile en la grattant, puis on la laisse sécher jusqu'à ce que, en la remuant elle laisse entendre le bruit du papier que l'on froisse. Il ne vous reste qu'à la vendre, non à un marchand ambulant, mais à une maison honnête qui vous en donnera à peu près ce qu'elle vaut.

Les ratons que vous gardez pour la reproduction s'accouplent en mars et mettent bas à la fin d'avril. Ils ont de quatre à sept petits. Nettoyez bien et désinfectez leur cabane aussitôt que les ratons se montrent au printemps. Commencez à les nourrir en commençant avec des liquides, puis augmentez graduellement pour passer aux solides. Ne ménagez pas le lait aux femelles qui vont avoir ou qui ont des petits à nourrir. Et, plus que jamais, laissez-les tranquilles.

(A suivre.)

LA BOXE

BABY YACK KNOCKOUTE L. GWYNNE

GWYNNE S'ENDORT A LA 5e— HOOK A TROP D'EXPERIENCE POUR DESSIE GREEN.

TORONTO, le 9 (P.C.) — Baby Yack, fort amélioré après une visite à New-York, a mis hors de combat en 5 rondes le champion canadien des poids coq, Lefty Gwynne, dans un match où le titre n'était pas en jeu.

Gwynne s'est écroulé pour la deuxième fois après 2,35 de la cinquième ronde, d'une droite à la mâchoire. Gwynne pesait 118 et Yack 121.

Henry Hook, 121¼, vétéran d'Indianapolis, avait trop d'expérience pour le grouillant Desmond Greene, 117½, de Montréal. Greene alla trois fois au plancher, à la troisième ronde, et l'arbitre arrêta le combat pour lui éviter une trop sévère punition.

LE COMEBACK DE WHITEHEAD

NEW-YORK, le 8.— Le "comeback" de Burgess Whitehead, deuxième but des Giants, fait le sujet de toutes les conversations dans les villes de la ligue nationale. Les sceptiques croyaient que Whitehead ne retrouverait jamais sa vitesse après une saison d'oisiveté, due à une appendectomie doublée de surmenage.

Et pourtant, Whitehead est revenu aussi fort qu'auparavant. Récemment, aux Polo Grounds, il acceptait 11 chances sans erreur, pour égaler un record des Majeures. Le jeu brillant de Whitehead a été le seul facteur encourageant dans le vacillant début de saison du club de Bill Terry.

Il a un excellent compagnon, en Bill Jurgess, un autre vétéran comme lui, qui connait tous les trucs des doubles-jeux.

Croyez-le ou non, Whitehead est encore plus rapide qu'en 1937, et cela malgré un repos forcé d'un an. Au bâton, il est resté au même point, juste assez pour conserver une moyenne de .285. Pour un joueur défensif de son calibre,

—SPORT—

M. EDGAR CADIEUX ELU PRESIDENT DE LA LIGUE PAPINEAU

Le club de Fassett se retire. — Alfred obtient une charte. — On refuse le B et B. — Le circuit comprendra 9 clubs.

A une assemblée de la ligue de baseball "Papineau", tenue dimanche après-midi, à Montebello, M. Edgar Cadieux a été réélu président de la ligue pour la prochaine saison.

Sur la demande de ses représentants, le club Fassett a obtenu la permission de suspendre ses activités pour cette année.

Le club Alfred a obtenu une charte dans la ligue.

Les neuf clubs suivants rempliss ent les cadres de la ligue pour cette année: Alfred, Brownsburg, Buckingham, Lachute, Lefaivre, Montebello, Papineauville et Thurso.

Le club B. et B. Intermédiaire, par l'entremise de ses délégués MM. Ernest Vallières, Donat Brière, Jean Bélanger, Hector Lravelle et Jean Gratton demande la permission d'opérer une charte dans cette ligue, mais la distance qui sépare Hull de plusieurs autres clubs étant considérée trop grande, les officiers de la ligue... jugent opportun de ne pas se rendre à la demande du B. et B.

Il est très probable que le club B. et B. intermédiaire concentrera ses activités dans des parties d'exhibition qu'il ira jouer contre les clubs de la ligue Papineau qui seront inactifs certains dimanches.

LES SACS DE SABLE

Les Lions battent le Champlain

Les lions, de la ligue de sacs de sable de la ligue "Frontenac", ont mercredi soir dernier, infligé au clan Champlain une défaite par 47.100 à 45.7000. Cette partie qui fut remis pour cause de protêt sous la direction, fut une partie très mouvante puisque M. Clément Décarie lança si bien qu'il fut l'as de la rencontre. Dans les autres parties de la semaine les clubs ont travaillé d'une force au point de trouver un changement dans l'alignement. Le pointage de la semaine dernière fut comme suit: Champlain, 39.400; Hiboux, 35.100; Capital, 43.000; Black Cat, 44.400; Tigres, 49.000; Lions, 48.000; Boston Bull, 43.300; Sénateurs, 37.100.

Pointage de la semaine

Haute partie, M. Ray St-Aubin, Clément Décarie, 10.400, 7.200; Carreau simple, M. Roger St-Aubin, 36, M. F. Bisson, 27.

La ligue "Frontenac" aux sacs de sable tient a remercier très sincèrement les personnes qui ont bien voulu contribuer aux succès du tirage qui a eu lieu samedi soir dans le chalet Cendrillon A.A.A. Les gagnants de ce tirage sont les noms suivants: Mme S. Bordeleau, rue Cumberland, gagne une valeur de $5.00; Mlle C. Landry, valeur de $3.00; prix d'entrée, $2.00; Mme Hervé Presley.

ALIGNEMENT

Section "A"

	J.	G.	P.
Black Cat	10	6	4
Hiboux	10	4	6
Capital	10	3	7
Sénateur	10	3	7

Section "B"

	J.	G.	P.
Champlain	10	7	3
Tigres	10	6	4
Boston Bulls	10	6	4
Lions	10	5	5

LE TENNIS

En piétinant les galons à l'étranger

(Presse Associée)

BOURNEMOUTH, Angleterre, 8. — L'élégante Miss Kay Stammers a remporté hier les championnats anglais, simples féminins, sur terre battue. En finale, elle a défait Mme Ronald Ellis, l'ex Miss Anita Lizana, en deux manches sèches de 6-3, 6-3.

LA COUPE DAVIS

(Presse Associée)

VIENNE, 8. — Les Allemands ont remporté le double, contre la Suisse, pour gagner la ronde éliminatoire 3-0. Il reste deux simples à jouer. Georg von Metaxa et Henner Henkel ont défait B. Maneff et H. C. Fischer, 6-2, 6-2, 6-4.

(Presse Associée)

ZAGREB, Yougoslavie, 8. — La Yougoslavie a éliminé l'Irlande 3-0, enlevant le double après avoir gagné les deux premiers simples vendredi. Franjo Puncec et Demeter Mitic ont battu George Lyttleton Rogers et R. F. Egan, 6-1, 6-4, 6-2.

(Presse Associée)

BUCAREST, Hongrie, 8. — La Hongrie a éliminé la Roumanie 3-2, dans la zone européenne. Après que Constantin Caraulis, Roumanie, eut égalisé 2-2 en battant le Hongrois Emil Gabory, 4-6, 9-7, 6-3, 6-4, Joseph Asboth, de Hongrie, a remporté le match décisif en cinq sets de 1-6, 6-2, 6-4, 5-7, 6-2, devant Ladislaus Schmidt, de Roumanie.

Les projets de Jules Dugal

MONTREAL, le 8.— Jules Dugal sera encore gérant du club de hockey Canadien, l'hiver prochain, s'il veut la position. C'est ce que déclare le président du club, Ernest Savard. Jules Dugal qui fit rallier son club vers la fin de la dernière campagne de hockey et qui sauva la situation en envoyant le Tricolore dans les séries éliminatoires après que Cecil Hart eut échoué à la tâche; a soumis à la direction les conditions pour la prochaine saison. Naturellement, pour les bons services qu'il rend, Dugal veut une augmentation de salaire et son nouveau contrat devra stipuler qu'il aura seul la charge de rassembler et de diriger l'équipe.

Dugal a de superbes projets pour réorganiser le Tricolore en un club champion. S'il est réengagé pilote, il remaniera le club et il est certain que cinq ou six nouveaux joueurs complèteront l'alignement du Canadien. Bourque sera le gardien du but; Cude sera vendu ou échangé. La ligne Trudel-Drouin-Lorrain restera intacte mais Blake et Gagnon auront probablement un nouveau centre tandis que Haynes jouerait sur la troisième ligne aux côtés de Herbie Cain et d'un bon ailier droit qui sera engagé. Sur la défense, Siebert et Wentworth n'y seront plus. Buswell aura un bon auxiliaire tandis que Dess Smith et Cliff Goupille formeront une paire. Chose certaine, si Jules Dugal est encore en charge du club, le Canadien sera réorganisé puissamment car Dugal ne reste jamais au dernier plan.

Potins Sportifs

Le parc Belmont distribuera un montant de $195.000, divisé en 14 épreuves importantes, au cours du meeting prochain... Le plus haut prix sera celui du Belmont, $50.000 ... Lou Gehrig est plein d'entrain sur le banc des Yankees: il semble avoir oublié sa retraite volontaire... Il s'amuse à crier des encouragements à ses copains... Walter Hagen conseille aux golfeurs de ne pas se préoccuper des coups que l'on a frappés, mais de donner toute son attention à celui que l'on frappera ...Le vétéran boxeur Jimmy Slattery, de Buffalo, songe à un "comeback"... Il fut jadis reconnu champion mi-lourd par la commission athlétiques de N.-York... Jack Roper croit que personne au monde ne peut vaincre Joe Louis... Il peut être sûr en ce qui le concerne, au moins... Le vieux Fred Johnson, 42 ans, des Browns, lance depuis 19 ans dans les majeures, il n'a jamais eu mal au bras... Il a lancé 7000 manches... Son secret, il se frotte le bras avec du camphre et de la gazoline avant une partie... L'épouse de Boots Poffengerber découpe tous les articles de journaux qui mentionnent le nom de son mari, un lanceur des Dodgers... Le vainqueur probable du Derby de Kentucky, en 1940, est Roman, à Joseph Widener... Au cours d'une joute de baseball Colgate-Holy Cross, une balle frappa Ken Murphy, champ centre du Colgate, sur la tête... La balle rebondit à 20 pied de hauteur, et Bill Hartlett, champ gauche, l'attrapa pour retirer le frappeur... La Yougoslavie a blanchi l'Irlande, au tennis, remportant les deux derniers simples... Franjo Puncec a battu G. Lyttleon Rogers, 6-2, 6-2, 6-4 et Demeter Mitic a battu R. F. Egan, 7-5, 6-0, 6-2... Joe DiMaggio, l'étoile des Yankees, ne pourra jouer qu'avant trois semaines... Il s'est blessé à la cheville la semaine dernière... Andy Anton, Ronnie Perowne et Russ McConnell, étoile de McGill au rugby, s'aligneront probablement pour les Tigers de Hamilton, cet automne, s'ils acceptent des positions à Hamilton...

LES CLASSEMENTS

LIGUE NATIONALE

Pittsburg, 3; Boston, 2.
St-Louis, 1; Brooklyn, 0.
Philadelphie, 8; Cincinnati, 7.
Chicago, 4; New-York, 2.

	G.	P.	Pts
Cincinnati	9	6	,600
Brooklyn	8	7	,533
St-Louis	8	7	,533
Boston	8	8	,500
Chicago	8	9	,461
New-York	8	9	,461
Philadelhie	8	9	,461
Pittsburg	7	9	,438

LIGUE AMERICAINE

Philadelphie, 6; Détroit, 5.
Chicago, 5; New-York, 3.
Cleveland, 6; Washington, 2.
(Seules parties jouées)

	G.	P.	Pts
Boston	9	4	,692
New-York	10	5	,667
Chicago	11	6	,647
St-Louis	7	8	,467
Washington	7	9	,438
Cleveland	7	9	,438
Philadelphie	6	10	,375
Détroit	6	12	,333

LIGUE INTERNATIONALE

Jersey-City, 7; Toronto, 2.
Baltimore, 8; Rochester, 4.
(Seules parties jouées).

	G.	P.	Pts
Jersey-City	12	6	,667
Newark	10	7	,588
Syracuse	8	7	,533
Montréal	10	9	,526
Baltimore	7	7	,500
Buffalo	6	7	,462
Rochester	6	8	,429
Toronto	4	12	,250

Les jeux de piste à l'Université

par Gérard Gautier

Hier je passais à l'université. Rien n'était plus réjouissant que de revoir Wib Nixon, le célèbre instructeur de notre grande institution. Je rencontrai Wib dans la vaste cour, donnant sur la rue Cumberland, en train de surveiller ses gars qui s'entraînent à courir, à sauter, à lancer le disque, etc. etc.... afin d'être en forme pour les épreuves interscolastiques qui auront lieu le 27 mai. Wib n'a pas encore choisi ses meilleurs athlètes. Nos collégiens doivent, peut-être, rencontrer la puissante équipe du collège St-Patrice. C'est laors que l'entraîneur nommera les porte-couleurs de l'Université.

"Je pense avoir une puissante équipe cette année, nous confia M. Nixon. De fait, j'ai encore avec moi des étoiles de l'an dernier: Roger Harce, champion du saut en hauteur, Rouge Scantland un autre sauteur, Denis Harbic (et ses 230 livres) qui lance le Boulet. Parmi les débutants il y a Jacques Belzile, Spain et Bruneteau qui promettent beaucoup". S'il faut en juger d'après la renommée de ces athlètes, il est certain que le grenat et gris nous fera honneur à ce concours de piste.

La Chambre des Communes s'est occupée uniquement, hier encore, de la législation gouvernementale sur le blé. La députation a débattu longuement le bill sur les emblavures en y raccrochant le projet de loi qui fixe à 70 cents le prix minimum du grain. L'opinion concernant cette législation est contradictoire chez les libéraux de l'Ouest. Ainsi M. W. J. Ward, de Dauphin, la critiqua, tandis que M. Walter Tucker, de Rosthern, et le Dr Thomas Donnelly, de Wood Mountain, l'approuvèrent avec des réstrictions. Il va sans dire que les parlementaires de la gauche s'y opposèrent. Le gouvernement essaya timidement, hier soir, sur le coup de onze heures, de prolonger la discussion, mais le chef C. C. F., M. J. S. Woodsworth, bloqua cette tentative. En sorte que — à moins d'un miracle — la prorogation du parlement se fera au moins un bon mois et demi après le départ du roi George VI pour l'Angleterre.

Au Sénat, l'hon. W.-A. Griesbach, conservateur d'Edmonton, montra les dangers d'accepter la construction en Colombie-Britannique d'une route servant aux fins militaire des Etats-Unis. Le débat sur les céréales continue encore cet après-midi.

On a donné l'avis officiel à la Chambres des communes, que le roi participera à une cérémonie parlementaire, le vendredi 19 mai à 3 h. de l'après-midi, soit pour proroger le parlement ou accorder son assentiment à un certain nombre de bills. L'hon. Pierre Casgrain, président, a lu l'avis. Si le parlement a terminé son travail, le roi prorogera la session; dans la négative, il donnera son assentiment aux bills qu'on lui soumettra.

* * *

Le ministère informe M. R.-H. McCregor, député conservateur de York-est, que M. H.-S. Arkell n'est plus à l'emploi du gouvernement, mais qu'on lui a versé certaines rémunérations à divers titres, de 1936 à 1939. Comme enquêteur spécial de la mise en vente des produits agricoles, M. Arkell a reçu, en 1936-1937, la somme de $1.203,76 en salaire, et celle de $313.90 en frais. Comme représentant spécial du ministère de l'Agriculture, chargé d'enquêter sur la mise en marché de pommes de terre canadiennes et autres produits agricoles en Amérique du sud, M. Arkell a reçu, en 1937-1938, la somme de $5.666,67 en salaire, et celle de $5.148,53 en frais. comme représentant spécial du ministère de l'Agriculture au Royaume-Uni dans le but de faciliter l'établissement de l'office du commissaire agricole à Londres et d'enquêter sur les conditions de la mise en marché, M. Arkell a reçu, en 1938-1939, la somme de $6.000 en salaire, et celle de $4.071,50 en frais.

* * *

En réponse à M. M.-C. Senn, député conservateur de Haldimand, le gouvernement a déclaré que, durant les années financières de 1936-1937 et de 1937-1938, on n'avait pas exporté de bouvillons habillés Angleterre, mais que, durant l'année financière de 1938-1939, on avait exporté en ce pays 358.607 livres ou 3.586,07 quintaux.

Le gouvernement a donné une assistance aux grandes salaisons qui fournirent leur concours aux expériences d'envoi de boeuf au cours de l'année financière de 1938-1939. Le gouvernement a payé à ces salaisons la différence entre le coût du boeuf, c.i.f., à Londres, et le prix obtenu sur le marché de Smithfield, à Londres. Cette assistance a coûté à l'Etat la somme de $23.636,87 en 1938-1939.

* * *

M. J.-N. Francoeur, député libéral de Lotbinière, a appris du gouvernement que les prénoms et nom du vice-président du département d'achat du chemin de fer Canadien National, ayant ses quartiers-généraux à Montréal, sont Robert Charles Vaugham, et que les prénoms et nom de l'agent général d'achat des traverses et du bois qui est en même temps officier du département d'achat sont Walter Edgar Evants. M. David McKechnie Ford est l'agent général d'achat à Montréal. Tous ces officiers sont a salaires et non à commission. Le gouvernement, cependant, juge qu'il n'est pas d'intérêt public de faire connaitre leurs salaires et que cela regarde la direction du Canadien National.

* * *

La Commission du prêt agricole a commencé à prêter de l'argent aux cultivateurs en 1929. Les provinces où elle a prété sont la Colombie britannique, l'Alberta, le Manitoba, le Québec, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse. Au 31 mars 1939, on avait approuvé des prêts pour une valeur de $39.584.540 et l'on avait avancé aux cultivateurs, sous forme de prêt, la somme de $38.627.262, depuis le commencement des opérations de la Commission. Tels sont les renseignements que M. H.-A. McKenzie, député progressiste-libéral, de Lambton-Kent-ouest, a obtenus du gouvernement. Le nombre total des prêts approuvés était de 19.243.

Voici comme se répartissent ces prêts:

Province	Prêts consenti Nombre	Montant	P. avances Montant
C. Brit.	885	2.171.350	2.137.640
Alberta	3.823	7.629.400	7.543.194
Saskat.	3.067	6.750.475	6.608.652
Manitoba	2.163	4.777.490	4.694.370
Ontario	1.956	4.020.500	3.840.381
Québec	5.325	11.070.125	10.742.239
N.-Bruns.	734	1.062.650	1.052.886
N.-Ecosse	804	1.265.050	1.240.442
I.-du-P.-E.	401	807.500	767.458

Au 31 mars 1939, le montant total des arrérages, intérêt et principal, était de 1.807.256 et la somme due depuis une période plus longue que six mois, de $336.677. Durant l'année financière de 1937-1938, la Commission a reçu au compte des versements exigibles et des arrerages, la somme de $1.952.758, et durant l'année financière de 1938-1939, celle de $2.412.615 au compte des versements exigibles et des arrérages.

* * *

Le coût total des batisses publiques construites récemment à Stewiacke, en Nouvelle-Ecosse, a été de $18.213. C'est ce que M. Gordon-T. Purdy, député libéral de Colchester-Hants, a appris hier du gouvernement. Ce montant comprend la somme de $1.500 versée en 1914 pour l'achat d'un emplacement. La compagnie Fundy Construction a reçu le principal contrat qui est de $13.403.

* * *

Il faudra 55 milles ½ de clôture pour enclore les pâturages de la localité de Monet, en Saskatchewan, a déclaré le gouvernement en réponse à une question de M. M.-J. Coldwell, député de Rosetown-Biggar. A date, on a posé 41 milles ½ de clôture et le coût est de $376.88 du mille.

* * *

Les sommes totales payées par l'Etat aux Chemins de fer nationaux du Canada se chiffrent à date à $44.179.077,92. Voilà ce qu'a appris hier M. John Blackmore, chef du groupe parlementaire du Crédit social.

Le relevé fourni à M. Blackmore par le gouvernement, ajoute, que les provinces ont contribué la somme de $16.698.208, alors que les municipalités y ont versé $7.393.867, pendant la période de 1923 à 1931.

Le gouvernement a aussi déclaré que la gare-terminus de Montréal coûtera une somme additionnelle de $12.600.000. Ce qui permettra au Canadien National de posséder une gare offrant toutes les facilités modernes.

* * *

Dans un bill présenté hier à la Chambre des communes par M. E. J. Wermenlinger, député conservateur de Verdun, il est proposé de réduire les droits d'auteurs sur les empreintes des disques de phonographe.

Ce droit a été jusqu'à présent de deux cents pour chaque surface de reproduction. M. Wermenlinger a expliqué que le taux était de cinq pour cent lorsque le prix régulier des empreintes était de 90 cents chacune, mais ce fut ensuite changé et, suivant la coutume des Etats-Unis, on adopta le taux uniforme de deux cents par surface de reproduction.

Au cours des derniers dix ans, on a tourné des disques à meilleur marché pour fins éducatives ou récréatives. Depuis 1921, la vente de disques, se détaillant à 39 cents, s'est accrue. Le paiement d'une tantième de quatre cents sur ces disques est trop coûteux pour en justifier la fabrication, et la majorité de ceux qui contrôlent le droit d'auteur acceptant un tantième bien inférieur au taux légal.

L'amendement fixerait un tantième de cinq pour cent, pourvu que le droit d'auteur sur les disques soit d'au moins une cent et d'au plus deux cents pour chaque surface de reproduction.

LES FRAPPEURS

	P.	A.B.	P.	C.S.	Pct.
Mazzera, Browns	11	40	12	19	.475
Kuhel, W. Sox	15	65	15	28	.475
Weatherly, Indians	10	36	4	15	.417
May, Phillies	16	52	11	20	.385
Frey, Reds	14	55	15	21	.382
McCormick, Reds	15	63	12	24	.381

Points produits par

Ligue américaine - Wright, Senators, 18; Walker, White Sox, 18; Hoag, Browns, 16.

Ligue nationale-Goodman, Reds 19; McCormick, Reds, 15; Ott, Giants, 13; Arnovich, Phillies, 13.

Eddolls à Oshawa?

MONTREAL, 9. — Le brillant Frankie Eddolls, défense du Verdun junior, jouera probablement à Oshawa, pour les Generals, l'hiver prochain. Eddols a passé ces derniers jours à Oshawa, où il avait été convoqué par Tracy Shaw, gérant des détenteurs de la coupe Memorial.

Apparemment, les Generals veulent créer un précédent en remportant deux années de suite le trophée Memorial.

Avis du B. et B.

Johnny Carbonette, gérant du club de baseball B. et B. junior, demande aux joueurs suivants de se rapporter au local, ce soir, à 6 h. 30: C. Allen, R. Desjardins, R. Charron, C. Cassidy, J. Berniquez, L. Proulx, R. Lafortune, R. Grégoire, P. Reinhardt, R. Lebel, R. Giroux, J. Giroux, E. Giroux, P. Lessard et A. Johnson.

ECHANGE

MONTREAL, 9. — Ben Sankey, as défensif des Royaux de Montréal, mais d'une faiblesse extraordinaire au bâton a été échangé hier pour Skeeter McDaniel, des Chiefs de Syracuse.

En même temps, Freigh Grimes a envoyé le jeune lanceur Frank Malseed à Elmira, dans la ligue Eastern. Malseed a besoin de "poli".

Les deux séances d'hier ont été consacrées au bill de M. J. G. Gardiner

Aucun bill n'a été aussi débattu, ces derniers jours, au parlement, que la législation Gardiner accordant un octroi sur les emblavures. La députation a poursuivi la discussion à ce sujet toute la journée d'hier. Il va sans dire que les opinions furent nettement partagées. Ainsi le Dr Thomas Donnelly, député libéral de Wood Mountain, affirma que cette mesure recevait le meilleur accueil possible auprès des fermiers de l'Ouest.

Les parlementaires se font pas faute de parler aussi du projet de loi fixant à 70 cents le prix minimum du blé.

M. M. J. Coldwell, député C.C.F. de Rosetown-Biggar, affirma entièrement inadéquate toute la nouvelle législation fédérale sur les céréales. "On voudrait", s'écria-t-il, "réduire les agriculteurs de l'ouest au rang des paysans européens."

M. C. E. Johnston, député créditiste de Bow River, prétendit que le ministre de l'agriculture voulait favoriser indûment la Saskatchewan au détriment de l'Alberta.

APPUI CREDITISTE

Par contre, un membre de la gauche, M. William Hayhurst, député créditiste de Vegreville, appuya tacitement les mesures sur le grain. Il nota qu'il n'avait aucun désir de retarder l'adoption devant la Chambre et ne voulait susciter aucuns embarras au gouvernement qui avait suffisamment d'ennuis.

M. Joseph Needham, député créditiste de Battleford, lui une requête 10.028 citoyens de son comté demandant le maintien de l'office national des céréales et la garantie fédérale d'un prix minimum de 80 cents sur le blé. Le document précisait que les fermiers de l'ouest avait absoluemnt besoin de vendre leur grain 80 cents le boisseau pour survivre. Et M. Needham de préciser ensuite que la présente année était la plus critique pour l'agriculture canadienne. "Les années de dépression", ponctua-t-il, "ont épuisé toutes les économies des agriculteurs et ils peuvent, moins que jamais, accepter une coupure dans le prix de leurs céréales".

M. Walter Tucker, député libéral de Rosthern, rappela à la Chambre que la législation sur le blé n'avait pas pour but de guérir tous les maux des provinces des Prairies. "Il est évident", souligna-t-il, "que, comme l'a noté M. Gardiner lui-même, ces mesures ne dédommageront pas les fermiers des pertes subies à cause des tarifs. D'ailleurs l'attitude des Etats-Unis et, d'une façon moindre, celle du Canada ont fermé les marchés européens à l'Amérique du Nord. L'Allemagne voulait faire commerce avec nous par troc, mais nos droits de douane surélevés l'en ont empêché."

NATIONALISME ECONOMIQUE

Il ouvrit une parenthèse pour souligner que la guerre économique qui se poursuivait actuellement entre les diverses nations du monde, aboutirait vraisemblablement à un conflit armé. "On va nous sacrifier", clama-t-il, "sur l'autel du nationalisme économique. On a d'ailleurs commencé de belle façon pour l'ouest. Les provinces des Prairies sont à la veille de la banqueroute en raison de la politique générale suivie par notre pays."

M. Tucker montra encore que l'ouest avait souffert — à tort ou à raison — de la politique monétaire d'Ottawa. "Si le Canada", dit-il, avait suivi l'exemple de l'Australie, les fermiers auraient reçu en trois ans $229.000.000 de plus." Il souligna qu'il était injuste de prétendre que le gouvernement ne faisait rien pour les Prairies. "Qu'on attende avant de critiquer", commenta-t-il, "le rapport de la commission royale d'enquête fédérale-provinciale".

Le député de Rosthern expliqua que l'équilibre économique était certainement désaxé au Canada si les fermiers de l'ouest étaient incapables d'acheter les produits manufacturers des usines de l'est. Il dit qu'il approuverait ensuite la mesure fixant à 70 cents le prix minimum sur le blé de crainte que, sans cela, on avilisse encore davantage le prix des céréales.

DEFI AUX C.C.F.

Puis il défia les C.C.F. de s'opposer à l'octroi sur les emblavures. Il les accusa de politicaillerie parce qu'il n'appuient qu'en partie la politique gouvernementale sur le grain.

M. E. G. Hansell, député créditiste de Macleod, demande quels intérêts se cachait derrière les fluctuations du prix minimum du blé, qui avait été d'avord de 87 1-2 cents, puis de 80 cents et qui semblait devoir n'être plus que de 70 cents. "Le gouvernement", dit-il, "semble surtout anxieux dans cette affaire de ne pas accroître encore son déficit par sa politique de garantie des céréales. Ce n'est pas le même gouvernement qui, à la dernière élection, promettait de fournir tout le crédit nécessaire au public canadien." Il ajouta aussitôt que le Canada ne retrouverait la prospérité que sous un régime de crédit social qui modifierait le système monétaire actuel.

ELOGE DU GOUVERNEMENT

Au dire de M. S. J. Furniss, député libéral de Muskoka-Ontario, le présent régime a plus accompli que toute administration depuis la Confédération pour venir en aide à l'agriculture. "Il a réalisé une telle politique", dit-il, "non seulement par des accords commerciaux et des réductions tarifaires, mais encore par une législation appropriée." Il s'arrêta cependant à constater que les cultivateurs de l'est avaient de leurs taxes au paiement du prix minimum du blé garanti par le fédéral aux fermiers de l'ouest. Il expliqua que, si l'on augmentait à 80 cents le prix minimum du blé, le fermier de l'ouest recevrait à même les taxes fédérales un cadeau de $35.000.000 tandis que l'agriculteur de l'est n'obtiendrait que $2.000.000 d'octroi pour une récolte ordinaire. Il avertit que la subvention gouvernementales des produits offrait certains dangers quant à l'exportation. "Ainsi", dit-il, "l'Allemagne a établi un système de troc équivalant à une subvention. C'est la raison qui amena les Etats-Unis à adopter une surtaxe de 25 pour cent sur tous les produits importés d'Allemagne."

M. W. J. Ward, député libéral de Dauphin, souligna que les discours parlementaires ruraux d'Ontario révélait généralement une attitude protectionniste. Puis il dit que l'on ne pourrait continuer indéfiniment la politique de ne subventionner qu'une seule section de l'industrie canadienne — celle du blé. Il dressa ensuite une comparaison des revenus des récoltes en Ontario et dans l'ouest pour prouver que l'Ontario retirait de plus gros profits. Il assura que l'ouest était la "vache à lait" du pays. Il s'opposa ensuite avec virulence au bill fixant à 70 cents le prix minimum sur le blé. Il affirma que l'on ne pouvait cultiver le blé avec profit que si on le vendait de 90 à 95 cents le boisseau.

Mlle Agnès Macphail, fermier uni de Grey-Bruce, dit que les agriculteurs d'Ontario avaient moins souffert du tarif que ceux de l'ouest parce qu'ils vendaient à meilleur prix les produits de leurs fermes. Elle préconisa ensuite deux prix pour le blé: un prix pour celui destiné au marché et l'autre pour l'exportation. Ce dernier serait le moins élevé.

Lisez aujourd'hui les annonces de votre journal. Elles vous épargneront du temps, de l'argent et des ennuis et vous feront trouver le moyen de vivre mieux.

LE CLUB MINTO présente

MINTO FOLLIES ROYALES

SUR GLACE

Mar. Mer. Vend. les 16, 17, 19 mai

à l'Auditorium

DIVERTISSEMENT ROYAL A L'OCCASION DE LA VISITE ROYALE

Présentant

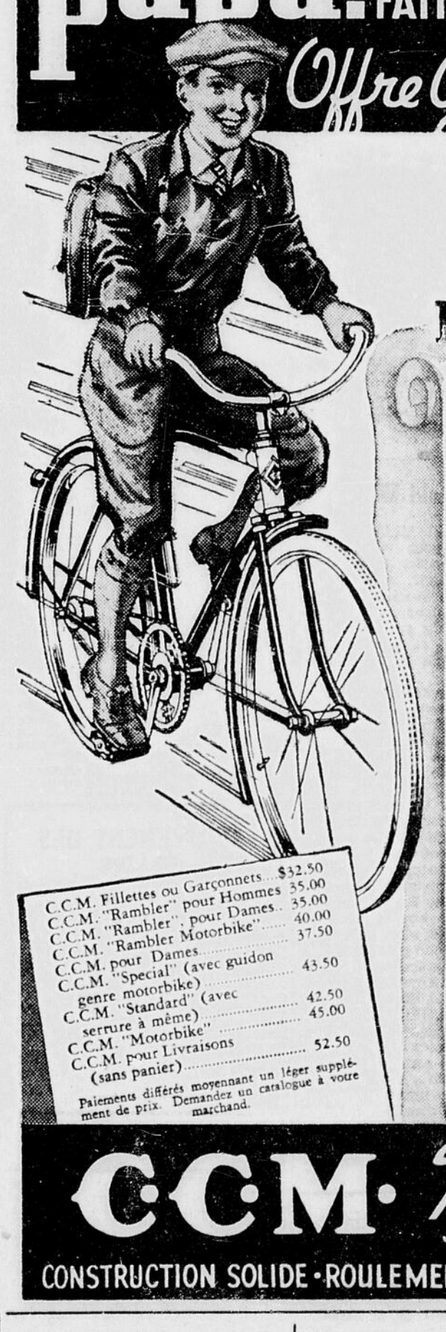
UNE DISTRIBUTION DE VEDETTES, CAPTIVANTES EXECUTIONS, EVOLUTIONS ROYALES SUR GLACE ET DECORS APPROPRIES.

Prix des sièges réservés:

75c, $1.00, $1.50 et $2.00

EN VENTE MAINTENANT CHEZ GOLDSTEIN, 52, rue Sparks

Papa: FAITES À VOTRE FILS CETTE Offre Généreuse



et il passera sûrement ses **EXAMENS**

DITES-LUI par exemple: "Je sais que tu désires une Bicyclette C.C.M. et j'avais décidé de t'en donner une comme récompense si tu passes des examens de fin d'année, mais voici ce que je vais faire: je te l'achèterai tout de suite pour que tu puisses en jouir plus longtemps, mais de ton côté, il faut que tu étudies sérieusement et réussisses tes examens, car si tu bloques, je retournerai la bicyclette au marchand."

La Compagnie C.C.M. et le marchand dont vous achèterez la bicyclette vous appuieront entièrement dans cette proposition. Le prix entier de la bicyclette vous sera remboursé si votre garçonnet (ou votre fillette) échoue aux examens de fin d'année. (Les réclamations devront être présentées dans la semaine qui suivra la publication des résultats des examens). Si vous faites une telle offre à votre enfant, vous pouvez avoir la certitude qu'il s'efforcera de mériter la récompense.

Cette année encore, la C.C.M. est encore en tête au point de vue style, beauté et facilité de roulement. Avec ses pièces de fonctionnement en acier spécialement durci, usinées avec une précision extrême, elle roule avec une souplesse merveilleuse, et avec la plus grande facilité. Et son frein à roue libre permet au cycliste de rouler souvent sur de longues distances sans avoir besoin de pédaler.

Tous les modèles C.C.M. comportent un cadre en acier tubulaire autogène, des jantes en acier émaillé ou plaqué, des rayons en acier inoxydable, des pièces chromées sur nickel bon pour 20 ans, des pneus Dunlop Fort ou Imperial, ainsi que plusieurs autres caractéristiques C.C.M. Pour qualité et valeur, la C.C.M. est encore la bicyclette qu'il faut acheter en 1939.

F37M

C.C.M. Fillettes ou Garçonnets	$32.50
C.C.M. "Rambler" pour Hommes	35.00
C.C.M. "Rambler" pour Dames	35.00
C.C.M. "Rambler Motorbike"	40.00
C.C.M. pour Dames	37.50
C.C.M. "Special" (avec guidon genre motorbike)	43.50
C.C.M. "Standard" (avec serrure à même)	42.50
C.C.M. "Motorbike"	45.00
C.C.M. pour Livraisons (sans panier)	52.50

Paiements différés moyennant un léger supplément de prix. Demandez un catalogue à votre marchand.

C·C·M· Bicyclettes JOYCYCLES WAGONNETS

CONSTRUCTION SOLIDE · ROULEMENT FACILE · QUALITÉ SUPERIEURE

A. J. FREIMAN LIMITED
C.C.M. "Crusader"
Rideau, Mosgrove et Georges
Tél: 6-1700

Rayon des Articles de Sport au Sous-sol
CHARLES OGILVY Ltd.
Rue Rideau 6-0086

Geo. Bourne
C.C.M. "Columbia"
151, rue Rideau - Ottawa
Tél: 6-0752

Bicyclettes C.C.M. et Humphrey
$1.00 par semaine. Réparations
C. Charbonneau
103, rue St-Laurent Hull
Tél: 2-7581

Vous trouverez un choix complet de BICYCLES C.C.M.
LEGARE LIMITEE
75, rue Principale Hull

C.C.M. "Red Bird"
C. H. HOWE & Company
146, rue Bank 2-5658

Assortiment complet de Bicyclettes C.C.M. Ferronnerie Peinture
Kelly & Leduc
67 Wellington, Hull 2-9411

H. L. Byles
C.C.M. "Massey"
305, rue Bank 2-8672

BYSHE & Co.
C.C.M. "Perfect"
223, rue Bank 2-2464

Pacifique Canadien
Bas Tarif d'OTTAWA
MONTREAL
$2.75 Partant 15-16 Mai
Retournant jusqu'au 17 Mai.
QUEBEC
$6.65 Partant 13, 14 et 15 Mai.
Retournant jusqu'au 16 Mai.
Billets bons dans wagons ordinaires. Aucun bagage enregistré.

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

Des avances peu considérables ont paru sur les bourses aujourd'hui

Des achats disséminés ont déterminé ce léger mouvement vers la hausse. — Les mines se raffermissent généralement. — Ralentissement à la deuxième heure. — Nouveaux puits de pétrole pour Anglo-Canadian.

LA BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL. — Des achats disséminés ont fait monter de fractions les valeurs principales cet avant-midi à la Bourse de Montréal.

La pression de ces achats n'était pas très puissante et les mêmes niveaux qu'hier. La reprise acait une bonne allure pendant la première demi-heure, mais elle eut tôt fait de ralentir.

Brazilian et Shawinigan avancèrent de 1-2 dans les untilités, tandis que Montréal Power se raffermissait de 1-4. Nickel avança de 1-2 mais les atures métaux ne changèrent pas. C.P.R. et Dosco se haussèrent quelque peu.

Les constructions et les papeteries étaient généralement stables. Price Brothers et Canada Cement s'améliorèrent légèrement.

Imperial Oil, McColl Frontenac et International Pete ne changèren pas.

LA BOURSE DE TORONTO

TORONTO. — Les titres affichaient une meilleure allure à Toronto cet avant-midi et les transactions étaient plus actives.

Les mines se renforcirent généralement et Anglo-Canadian suscita beaucoup d'intérêt quand on apprit que la compagnie avait un nouveau puits sur sa propriété de Steville. Le nouveau puits est à plusieurs milles au nord du champ ordinaires de Turner-Valley.

Tous les indices avaient avancé à midi. Toutefois les transactions plus lentes à la deuxième heure et quelques gains disparurent. Le virement pendant la première heure se chiffrait à 110.000 actions, comparativement à 65.000 pendant la même période lundi.

Macassa, Little Long Lac, O'Brien Pickle Crow et Wright-Hargreaves gagnèrent de cinq à dix cents tandis que les auriférent primaires étaient fermes. Seulement Lake Shore afficha une perte d'ordre mineur. Dans les aurifères à bas prix, Naybob augmenta de quatre et Reno, Gunnar et God's Lake s'améliorèrent. Morris-Kirkland déclina modérément.

Les métaux usuels se raffermirent quelque peu. Nickel, Smelters et Noranda ajoutèrent des fractions et Waite-Amulet gagna 15 cents. Eldorado était le plus fort des argents, avec une hausse de sept cents.

Les gains prédominaient dans la pluspart des valeurs industrieles. Des avances de 1-4—1-2 parurent pour Brazilian, eauharnois, Montreal Power, Union Gas, Dominion Stores, Burlington Steel, Dominion Steel, National Steel Car et Canada Cement.

Allure médiocre du marché du blé

WINNIPEG. — Sous l'influence de l'action de Chicago hier pendant que les spéculateurs locaux étaient en congé, le marché à terme de Winnipeg a fléchi vivement à l'ouverture aujourd'hui. Toutefois les valeurs recouvrirent une partie de leurs pertes peu après, alors que que des achats modérés se firent sentir aux bas niveaux et que les offres devinrent moins nombreuses.

A la fin de la première demi-heure les cotes avaient diminué de 3-8—1-4 de cent. On ne rapportait aucun commerce canadien d'exportation pendant la fin de semaine.

Liverpool à 3 h. 15 avait baissé de 3-8, réflétant aussi la faiblesse de Chicago hier, la demande peu considérable pour le blé dans le Royaume-Uni et les taux de transport moins élevés en Argentine, Buenos-Ayres ne changea pas.

A CHICAGO

CHICAGO. — Les achats de contrats de mai, dont la ventes finira dans deux semaines, ont soulevé le marché du blé cet avant-midi. Le blé de mai s'est haussé de près d'un cent pour atteindre son plus haut niveau depuis le mois de juillet. Les contrats de nouvelles récoltes, juillet et septembre, ont avancé de presqu'autant.

Après une ouverture inchangée ou 3-8 plus basse, tous les contrats ont ensuite dépassé de beaucoup les prix de la clôture précédente.

Le maïs débuta 1-8—1-2 à la baisse.

Le marché de Montréal

Les prix à l'ouverture du Canadian Comodity Exchange:

BEURRE

No 1 du Québec, 92 points 20 3-8 — 5-8; juin, 21 — 21 1-2; novembre, 22 5-8 — 7-8.

VOLAILLES

Poulets, 5 livres ou plus, gelés, au lait "A" 26-27 "-2; "B" choisis, 25 1-2; poulet, "A", 27-29; dindes, 12 livres ou plus, "A" 27-28; "B", 26; poules, 6 à 8 livres ou plus, "A", 22 1-2—25; "B", 23 -2; oies, "A" 22-23; "B" 20.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	75
Blé Nord No 2	72
Blé Nord No 3	68
Avoine No 3 c.w.	36⅞
Picotin No 1	35⅞
Orge No 2 c.w.	48⅞

FARINE

Farine de blé du printemps:—	
1ère marque	4.75
2ième marque	4.25
Au baril	4.05
Farine de blé d'hiver:	
Au wagon:—	
au baril (nouvelle)	2.90-2.95
En lots fractionnaires:—	
au baril (nouvelle)	3.05-3.15

En sacs de jute, livraison en divers endroits de la région:

Farine de maïs blanc, par baril, livraison faite en wagon	4.60
en lots maxites	4.90

ENGRAIS

Son	26.25
Gru rouge	27.25
Gru blanc	29.25

Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25c par tonne pour commandes au comptant.

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres, livraison faite $2.35 la taxe de vente comprise.

FOIN EN BALLES

Foin No 2 extra	10.00
No 2	9.50
No 3	8.00

A Montréal, port compris.

POMMES DE TERRE

Les pommes de terre No 1 du Nouveau-Brunswick, en sac de 80 livres valent 1,40 - 1.50. No 1 blanches en sac de 1?0 livres, 1.55-1.65.

Le change

A MONTREAL — La livre sterling: 4.70; le dollar américain: 1,00 7-16; le franc: 2.66.

A NEW-YORK — 4.68 3-16; le dollar canadien: 99 9-16; le franc: 2.65.

A PARIS — La livre sterling: 176.73 francs; le dollar américain: 37,7525 francs; le dollar canadien: 37.59 francs.

Valeur des titres à la Bourse de Montréal en avril

La valeur des titres cotés à la Bourse et au Curb de Montréal s'élevait à $6.860.409.609 au 30 avril 1939, au lieu de $6.926.465.399 à la fin de mars, ce qui représente une diminution de $66.055.790. Par rapport à avril 1938, l'amélioration est de $54.239.204.

Sur les 21 groupes, six étaient plus haut qu'à la fin de mars et quinze plus bas. Les catégories à enrégistrer un gain ont été les suivantes: banques et sociétés financières, mines d'or, charbonnage et métallurgie, minoteries et entreposage de grains, valeurs diverses et services publics.

A l'exception des obligations, la valeur totale des actions cotées s'élevait à $4.750.388.049, soit un recul de $43.605.054 par rapport au mois précédent qui avait été de $4.793.-993.103. Le chiffre correspondant pour avril 1938 était de $4.665.030.748. La proposition des avances sur nantissement consenties aux agents de change était de 0,23, ce qui représente un recul de 0,04 sur le mois précédent et le chiffre le plus bas enrégistré depuis qu'on a commencé à tenir cette statistique. Le total de ces avances a été de $10.746.976.

Quebec Gold Mining

La Quebec Gold Mining Corporation rapporte pour les 13 mois terminés le 31 janvier 1939 un bénéfice net de $40.862, après déduction de toutes les dépenses, se traduisant par 1.9 cent sur chacune des 2.672.500 actions en cours d'une valeur au pair de $1, comparativement au déficit de $34.612 la période précédente.

Les revenus provenant des placements se totalisèrent à $62.642. Le revenu réalisé à la vente de valeurs atteint $187.164, au lieu de $149.583 l'année précédente. Le compte de surplus a passé de $98.267 à $174.-255.

Le bilan indique un actif disponible de $501.987, dont $166.165 d'espèces en caisse et un prêt à demande de $25.000, et un passif exigible de $7.959. Les placements effectués dans diverses compagnies minières, en particulier dans Pamour et Big Missouri, figurent aux livres un montant de $295.543, alors qu'ils sont évalués sur le marché à $2.282.290. A la fin de l'année précédente, la valeur aux livres du compte de placements était de $241.610 et la valeur du marché de $2.179.264. De plus, l'état financier indique un montant de $106.388 d'avances faites à certaines compagnies, comparativement au chiffre de $83.211, il y a un an. Enfin, un certain nombre d'autres claims miniers et d'actions d'autres compagnies paraissent aux livres au montant de $249.470, en comparaison de $347.758 l'année précédente.

Le marché des bestiaux

MONTREAL. — Les prix des bovins, des veaux et des porcs sont demeurés stables cet avant-midi au marché des bestiaux de Montréal.

Les arrivages: 148 bovins, 2.932 veaux, 41 moutons et agneaux, 697 porcs.

Vaches de boucherie $3-$5.50; de conserve $2.50-$3; boeufs ordinaires $4-$4.75; bouvillons moyen $6.50.

Bons veaux $7; moyens $5.75-$6; la plupart des veaux étaient de qualité ordinaire à passable et se vendaient en lots mixtes à $5-$5.25; ordinaires $4.50; en nourrice legers très ordinaires $4 et plus.

Agneaux du printemps $4-$7 selon le poids et la qualité; moutons $4-$5.

Bacons nourris et abreuvés $9; les choisis ont fait prime de $1 avec les réductions ordinaires pour les qualités inférieures; truies $5-$6.

TORONTO. — Les prix étaient stables au cours de quelques ventes initiales de bovins aujourd'hui au marché des bestiaux de Toronto. Les veaux avaient une allure lente mais il n'y eut pas de ventes de moutons ou d'agneaux. On ne fixa pas de prix des porcs. Le reliquat de lundi des bêtes à cornes se chiffrait à 800 têtes.

Les arrivages: 480 bovins, 550 veaux, 470 porcs, 380 moutons et agneaux.

Vaches de boucherie $4-$5.25; bouvillons et génisses de boucherie de qualité moyenne à bonne $6-$6.75.

Quelques veaux de choix se vendaient $8-$8.50.

Les porcs à bacon à la descente du camion valaient $8.65-$8.75 à la fermeture précédente.

Obligations provinciales et municipales

Fourni au "Droit" par la maison H.-C. Monk et Cie, Banquiers en Placements, 75, rue Sparks, Ottawa. Tél. 2-9414.

Provinces—	%	An.	Dem.	Off.
Alta	4	1954	52,50	56,50
Alta	4½	1956	54,50	58,50
C.-B.	4½	1953	98,00	101,00
C.-B.	5½	1945	102,50	104,50
Man.	6	1947	95,00	98,00
Man.	4½	1956	83,50	86,50
N.-B.	3	1951	91,50	93,50
N.-B.	4½	1961	105,50	107,50
N.-E.	3	1950	95,50	97,50
N.-E.	4½	1960	109,00	111,00
Ont. Hyd.	3¼	1950-53	99,50	101,00
Ont.	4	1962	106,00	109,00
Ont.	3	1947-50	97,75	99,25
Ont.	4½	1949	109,25	111,00
Ont.	3¼	1949-51	100,00	101,50
Qué.	3	1951	94,75	96,25
Qué.	3¼	1949	97,25	99,25
Qué.	4½	1945-50	109,00	111,00
I. du P.-E.	3	1945	98,00	101,00
Sask.	4½	1951	78,00	82,00
Sask.	4	1954	62,00	65,50
Municipalités—				
Calgary	5	1945	83,00	88,00
Edmonton	5½	1947	83,00	87,00
Montréal	4	1945	98,50	98,50
Montréal	4½	1971	96,50	96,50
Québec	4½	1950	100,50	102,50
Régina	5	1951	63,00	68,00
St-Jean	4½	1971	104,50	108,50
Toronto	4½	1945	109,50	112,00
T.-Rivières	4½	1956	100,50	102,50
Vancouver	4½	1968	83,00	87,00
Winnipeg	4½	1960	92,00	95,00
E. cat. Mon.	4	1943	96,50	98,50

Sujet au changement.

Obligations du gouvernement

Fourni au "Droit" par la maison John Graham et Cie, Banquiers en Placements, 85, rue Sparks, Ottawa. Tél. 2-5318.

Echéances—		%	Dem	Off.
Juin	1, 1939	1	99,77	100,50
Oct.	15, 1938	2½	100,25	101,25
Oct.	15, 1939	4	100,75	101,75
Nov.	15, 1939	2	100,00	101,00
Juin	1, 1940	1½	99,75	100,75
Sept.	1, 1940	4½	103,37	104,37
Nov.	15, 1941	5	107,25	108,25
Juin	1, 1942	2	100,87	101,37
Oct.	15, 1942	3	103,37	104,37
Juin	1, 1943	2½	101,87	102,87
Oct.	15, 1943	5	111,12	113,12
Jan.	15, 1943-44	2¼	101,75	102,25
Oct.	15, 1944	4½	110,25	111,25
Nov	15, 1944	2½	101,60	102,00
†Août	15, 1943-45	2½	101,00	102,00
Oct.	15, 1943-45	4	106,50	107,50
Fév.	1, 1946	4½	110,62	111,62
Juin	1, 1946-49	3¼	101,87	102,87
Oct.	15, 1944-49	3½	102,62	103,62
‡Juin	1, 1930-50	3½	100,37	102,37
Nov.	15, 1946-51	3¼	101,25	102,50
Oct.	15, 1947-52	4	106,50	107,75
†Mai	1, 1942-52	5	109,50	111,00
‡Mai	1, 1950-55	3¼	97,00	99,00
Juin	1, 1955-55	3	99,37	99,62
Juin	1, 1946-56	4½	109,00	110,25
Nov.	1, 1947-57	4½	109,50	110,75
‡Sept.	1, 1953-58	4	104,75	106,75
Nov.	1, 1948-58	4½	110,37	111,62
Juin	1, 1953-58	3	97,50	98,75
Nov.	1, 1949-59	4½	111,37	112,62
†Oct.	1, 1950-60	4	109,25	110,75
†Jan.	15, 1956-61	3¼	100,50	101,75
Juin	1, 1966	3	100,50	101,75
†Jan.	15, 1942-67	3	99,75	101,25
Sept.	15, 1966—Perp.	3	92,75	94,00
Échéances garanties par le Gouvernement—				
C. N. R.	1942	2	100,25	101,25
C. N. R.	1943	2	100,25	101,25
C. N. R.	1944	2¼	100,37	101,37
C. N. R.	1944	3	103,12	104,12
C. N. R.	1945-50	3	98,37	99,62
C. N. R.	1951	4½	113,25	114,75
C. N. R.	1948-52	3	98,00	99,75
C. N. R.	1948-53	3	98,00	99,25
C. N. R.	1954	5	117,50	119,00
C. N. R.	1955	4¾	116,25	117,75
C. N. S. S.	1955	5	118,25	121,00
C. N. R.	1956	4½	114,25	115,75
C. N. R.	1957	4½	114,50	116,00
G. T. P.	1962	3	98,50	100,00
G. T. P.	1962	5	108,00	109,75
C. N. R.	1944-69	5	113,75	115,25
C. N. R.	1949-69	5	117,75	119,25
C. N. R.	1950-70	5	117,50	119,25
Mont. Harb.	1949-69	5	118,75	120,50
Gouvernement Britannique—				
Déc.	1, 1952	3½	92,37	94,37
Avril	1, 1961	3½	92,50	94,50
Mai	1, 1960-90	4	104,75	106,75

Tous strictement sujet au changement.

†—Payable à New-York seulement.
‡—Payable à Londres seulement.

MOUVEMENT DES GRAINS

MONTREAL — P. C.) — Voici les données d'aujourd'hui sur les grains au Canada, en boisseaux:

Quantités dans les élévateurs	2.757.925
Arrivages jusqu'à date (1939)	1.160.358
Arrivages jusqu'à date (1938)	3.611.162
Livraisons jusqu'à date (1939)	3.547.740
Livraisons jusqu'à date (1938)	2.292.729
Arrivages hier	575.270
Livraisons, hier	339.309
Exportations hier, blé seulement	316.594

Cinq navires des grands lacs sont arrivés et huit ont été déchargés.

Le niveau du marché

	30 Ind.	15 Ferr.	15 Util.	60 Val.
Fermeture	64.3	18.0	36.0	45.5
La veille	64.4	17.9	36.0	45.5
Il y a 1 mois	60.5	16.3	33.7	42.6
Il y a 1 an	60.0	15.8	32.0	41.8
1939 haut	77.0	23.8	40.0	53.4
1939 bas	58.8	15.7	33.7	41.6
1938 haut	79.5	23.5	37.8	54.7
1938 bas	94.2	12.1	24.9	33.7

Fluctuations de ces dernières années:

1932 bas	17.5	8.7	23.9	16.9
1929 haut	146.9	153.9	184.3	157.7

LE COUT DE LA VIE N'A PAS CHANGE

En avril le coût de la vie reste inchangé en regard du mois précédent (82.9) et est inférieur de 1.5 p.c. au niveau d'avril 1938. L'indice des aliments en avril cette année s'établit à 74.5, le même qu'en mars. Le boeuf, le porc, le mouton, le jambon cuit et les pommes de terre montent, tandis que le veau, le bacon, le poisson, le saindoux, le beurre, les oeufs, les légumes en boite et le poivre baissent. L'indice du combustible tombe de 85.4 à 85.2, par suite du déclin du sous-indice du charbon de 87.1 à 86.8. L'augmentation de la taxe sur la gazoline dans la province d'Ontario fait avancer de 90.0 à 92.7 le sous-groupe des frais d'opérations d'automobiles, lequel en retour a pour résultat la hausse du groupe divers de 93.4 à 93.5.

I.-S. ROYALTY CORP.

Les placements de l'Inter-State Royalty Corporation, Limited, en redevances pétrolières s'élevaient le 31 mars 1939 à $1.163.565.

Depuis leur acquisition jusqu'au 28 février 1939, le revenu brut des redevances s'est élevé à $471.963; et $129.789 ont été versés à la réserve pour épuisement.

En février la société a tiré de ses redevances un revenu brut de $7.228, ce qui porte à un total de $14.832 les sommes encaissées de cette source pendant les deux premiers mois de 1939.

LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56 rue Sparks, Ottawa.

Air Reduction	49⅞
Allis-Charlmers	35⅛
American Can. Co.	87½
Allied Chemical	162
American Foreign Power	2½
A. Foreign Pow. 7% priv.	16½
American Radiator	12
American Power & Light	4⅜
American Smelting	42⅜
American Tel. & Tel.	160⅛
American Water Works	9½
Atlantic Coast Line	19⅜
Anaconda Copper	24⅜
Atchison	29⅜
Baltimore & Ohio	5⅜
Bendix	22¾
Bethlehem Steel	57⅜
Boeing	23¼
Borden Milk	20
Briggs Mfg.	21
Budd Mfg.	4⅞
Canada Dry	15⅜
Canadian Pacific	4⅛
Celanese Corp.	18¼
Cerro de Pasco	37½
Chese. & Ohio	33⅜
Chrysler Motor	69¾
Columbia Gas	6⅜
Continental Can	37
Corn Products	58
Curtiss Wright "A"	26
Douglas Aircraft	63¾
Dupont	143
General Electric	35¼
General Motors	43⅛
Goodyear Tire	27⅞
Intl. Harvesters	59
Intl. Nickel	48½
Intl. Paper "A"	8⅞
Intl. Paper priv.	32⅜
Johns-Manville Corp.	72
Kennecott Copper	32½
Lowes Theatre	11
Mack Trucks	22⅝
Montgomery Ward	42¼
National Biscuit	26⅜
National Cash Reg.	18½
National Dairy Prod.	14⅞
National Distillers	25½
National Power & Light	7⅜
N.-Y. Central	15⅜
North American	21⅞
Pennsylvania R. R.	18½
Philips Pete	35½
Public Service Corp.	35¼
Pullman	27
Radio Corp.	6¾
Republic Iron & Steel	16⅛
Southern Pacific	13¼
Sears Roebuck	70¾
Simmons Bed	23¼
Southern Rails	21⅜
Socony Vacuum	11⅝
Standards Brands	6⅛
Standard Gas & Elec.	3⅛
Standard Oil of N.-J.	46⅜
Timken Roller Bearing	39
United Aircraft	38
United Fruit	73
United Gas Improvement	12¼
Union Pacific	94¼
U. S. Rubber	39¼
U. S. Steel	48⅛
Western Union	19
Westinghouse	92½
Woolworth & Co.	44⅜
White Motor	9⅛
N.-Y. CURB	
Alluminum of America	96
Am. Superpower	9-16
Cities Service	6½
Electric Bond & Share	8⅛
Niagara Hudson	6⅞
L'argent à demande est à	1⅜
Affaires à 11 heures	160.000
Affaires à midi	250.000
Affaires à 1 heure	420.000

BOURSE DE TORONTO

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46 rue Elgin, Ottawa.

Aldermac	31
Arntfield	12¾
Augite Porcupine	56
Beattie	119
Big Missouri	16
Bidgood Kirkland	18¾
Bobjo	12
Bralorne	11⅞
Central Patricia	2.35
Coniaurum	1.46
Dome	32⅛
East Malartic	2.35
Eldorado	1.41
Falconbridge	5.15
Gods Lake	34¼
Hard Rock	1.12
Hollinger	14½
Howey	29
Hudson Bay	31
Kerr Addison	1.64
Kirkland Lake	1.44
Lake Shore	39
Lapa Cadillac	28
Leitch	73
Little Long Lac	2.75
Macassa	5.05
Madsen Red Lake	36½
McIntyre	53
McKenzie Red Lake	1.25
McCleod Cockshutt	2.02
McWatters	44
Moneta	1.08
Noranda	79
Omega	29½
Pamour	3.10
Paymaster	45
Pend'Oreille	1.40
Perron	1.80
Pickle Crow	5
Pioneer	2.335
Premier	1.97
Preston East Dome	1.41
Reno	43
San-Antonio	1.54
Sherritt Gordon	1.01
Siscoe	1.02
Sladen Malartic	48
Stadacona	56½
Straw Lake	6½
Sullivan Cons.	83
Sylvanite	3.15
Teck Hughes	4.05
Ventures	4.55
Waite Amulet	6.55
Wendigo	10
Wright Hargreaves	8.15
HUILES	
Anglo Canadian	1.21
Brown Oil	21
Calgary & Edmonton	2.09
Dalhousie	40
Davies Pete	29
East Crest	10
Home Oil	2.25
Homestead	10
Okalta	1.10
Pacalta	5½
Royalite	37½
TORONTO ET CURB	
Ventes à 11 heures	110.000
Ventes à midi	188.000
Ventes à 1 heure	252.000

La demande diminue dans la sidérurgie

CLEVELAND. — Le magazine "Iron Age" rapporte pour la semaine dernière une production de 49 p.c. de la capacité possible. La revue fait remarquer qu'on ne peut s'attendre à un retour immédiat d'activité, du seul fait que le ralentissement de la demande d'acier fini commence à s'arrêter.

Commentant la situation des mines de charbon, l'"Iron Age", dit que l'épuisement des réserves de charbon a affecté bien plus les opérations des hauts fourneaux que la production d'acier.

On a fermé 22 hauts fourneaux en avril et l'on a éteint la plupart d'entre eux, lorsque la production de fonte en gueuse a diminué de 11 p.c. sur celle de mars. Le recul enregistré dans la production de lingots d'acier au cours du mois dernier a été moins de 10 p.c.

Le magazine ajoute qu'en général les aciéries sont loin d'être rendues au point d'avoir à souffrir d'une sérieuse contraction de la production, mais qu'elles continuent cependant de prendre les mesures nécessaires pour conserver leurs reserves.

Le marché des riblons continue d'être paralysé par l'insuffisance de la demande et la revue rapporte que l'indice composite est de $14.12, soit une diminution de 8 cents et le plus bas niveau depuis 6 mois. L'indice composite de l'acier fini reste inchangé à $56.50.

Kootenay Belle Mines

VANCOUVER. — Le bénéfice net de la Kootenay Belle Gold Mines Limited pour l'exercice clôturé le 28 février se chiffre à $152.837, après déduction de la dépréciation, de la déplétion, des taxes et des dépenses imprévues, comparativement a à $135.767 en 1938.

Au cours de l'année, la compagnie a versé $135.040 en dividende. A la clôture des livres, l'actif liquide s'élevait à $39.809, en comparaison de $199.891 l'année précédente.

La mine a produit pour $693.870, au lieu de $586.020 en 1938.

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. MOAT and Co., 46, rue Elgin, Ottawa.

Bathurst A	6¼
Bell Telephone	175
Brazilian	10¾
B. C. Power A	8½
B. C. Power B	2⅜
Building Products	15¾
Can. Cement	7¾
Can. Steamship	2¼
Can. Steamship Priv.	9½
Can. Car & Foundry	11⅜
Can. Car & Edy Priv.	28¼
Can. Celanese	13¾
Can. Pac. Rly.	4
Cons. Min. & Smelting	47¼
Distillers Seagrams	17¾
Dom. Bridge	27
Dom. Coal Priv.	17¾
Dom. Steel & Coal B	11⅝
Dom. Tar & Chemical	5¾
Electrolux	11
Gatineau Power	14½
General Power Priv.	80
General Steel ares	6
Gypsum L. & A.	4⅛
Hollinger	14⅝
Imperial Oil	16¼
Imperial Tobacco	16½
International Nickel	48½
International Petroleum	25¾
International Power Priv.	69
Lake of the Woods	18½
Massey Harris	4⅝
McColl Frontenac	6
Montreal L. H. & P.	31
Nat. Breweries	40
Nat. Breweries Priv.	42
Nat. Steel Car	48½
Noranda	79½
Ogilvie Flour	27½
Power Corp.	9⅜
Price Bros.	11¾
Quebec Power	18
St. Lawrence Corp.	2¾
St. Lawrence Corp. A. Priv.	8¾
Shawinigan	20½
South. Can. Power	10
Steel of Canada	71½
Steel of Canada Priv.	68
Winnipeg Electric A	1.55
Winnipeg Electric B	1.60
BANQUES	
Canadien Nationale	166
Commerce	168¾
Montréal	213½
Nova Scotia	303
Royale	191½

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. MOAT and Co., 46, rue Elgin, Ottawa.

Asbestos Corp.	22¾
British American Oil	22
B. C. Packers	12
Cons. Paper Corp.	4⅜
Dom. Stores	6½
Donnacoa A	3¾
Fairchild	3¾
Ford of Canada	20
Fraser Co. V. T.	8¾
Robert Mitchell	10
Walkerville Brew	1.10
Walker C. & W.	42¼
MINES	
Duparquet	2½
O'Brien	2.35
Perron	1.80
Siscoe	1.04
Slatacona	57
Sullivan	81½
Thompson Cadillac	14
Wood Cadillac	14
MONTREAL & CURB	
Ventes à 11 heures	5.300
Ventes à midi	9.800
Ventes à 1 heure	11.900
MINES DU CURB	
Ventes à 11 heures	20.400
Ventes à midi	44.700
Ventes à 1 heure	55.200

Peu de changement dans le beurre

Le marché du beurre au Canadian Commodity Exchange a accusé cette semaine une tendance à la baisse, bien que les variations de cours aient été étroites. Le beurre frais s'est vendu vendredi 20 5-8 cents la livre, ce qui est à peu près équivalent au prix de la semaine dernière. Au commencement de la semaine, le beurre frais s'était vendu 20 1-2 cents et le beurre reclassé, 20 5-8. Le marché a été plus actif que ces dernières semaines et, au comptant, un total de 2.400 caisses ont changé de mains; à terme, 10 contrats s'élevant ensemble à 224.000 livres se sont négociés. L'option sur juin s'est vendue 21 1-4 cents et le novembre a varié entre 22 7-8 et 22 3-4 cents.

Les arrivages de beurre frais continuent à augmenter, comme il est d'usage à cette saison, et la production dépasse celle de l'année dernière à pareille date. La statistique provisoire du beurre en frigorifique dans les 9 principales villes canadiennes fait ressortir pour le 1er mai des stocks dépassant légèrement 6.000.000 de livres. Bien que ce chiffre soit sensiblement inférieur à celui de 9.000.000 qu'était le stock le mois dernier, il représente cependant un excédant important par rapport au 1er mai de l'année dernière. Malgré cela, les détenteurs de beurre en entrepôt ne paraissent pas avoir fait cette semaine de pression sur les cours et les stocks n'ont eu que peu d'influence sur le marché.

Le marché d'outre-mer a, de nouveau, été faible et a continué à ne pas marquer d'intérêt pour les offres canadiennes. Le beurre sud-africain et le beurre hollandais se vendent à Londres environ 1 cent moins cher que les cours canadiens. L'indifférence des acheteurs anglais aux offres canadiennes est attribuable, pour une large part, à la polotique européenne qui rend les acheteurs britanniques peu soucieux de prendre des engagements excédent leurs besoins immédiats. En attendant, le marché canadien manque de tendance bien définie.

Les variations des cours du beurre pour la semaine terminée vendredi (en cents par livre) ont été les suivantes:—

Comptant: Qué. 92 frais
Ouverture: 20 3-8 d 20 3-4 o
Maximum: 20 5-8
Minimum: 20 1-2
Fermeture: 20 5-8 v.
Comptant: Qué. 38
Maximum: 19 3-4
Minimum: 19 3-4
Fermeture: 19 1-2 d 19 5-8 o.
Comptant: Qué. 92 reclassé
Ouverture: 20 5-8 o
Maximum: 20 5-8
Minimum: 20 5-8.
En transit: Qué. 92
Fermeture: 20 3-4 o.
En transit: Qué. 38
Fermeture: 19 3-8 d 19 5-8 o.
A terme: mai
A terme: juin
Ouverture: 21 1-8 d 21 1-2 o
Maximum: 21 1-4
Minimum: 21 1-4
Fermeture: 21 1-4 v.
A terme: novembre
Ouverture: 22 3-4 d 23 o
Maximum: 22 7-8
Minimum: 22 3-4
Fermeture: 22 5-8 d 22 7-8 o

UNE GRÈVE EN NOUV.-ÉCOSSE

SPRINGHILL, Nouvelle-Ecosse, le 9. — Les mineurs en grève des houillères de la Cumberland Railway and Coal Company se préparent à assister à une assemblée, afin de discuter la cause de la grève, qui a jeté 1.400 hommes sur le pavé. Les mineurs ont abandonné hier les deux plus grandes mines de la région, refusant de travailler, parce que la compagnie a destitué un homme reconnu coupable d'avoir conduit une automobile pendant qu'il était en état d'ivresse.

NOUS SOLLICITONS VOS SOUSCRIPTIONS AU NOUVEL EMPRUNT DU

DOMINION DU CANADA

OBLIGATIONS	OBLIGATIONS
1½%	3%
15 mai 1942	1er juin 1958
Prix : 99.375	Prix : 98.50
Rendement : 1.72%	Rendement : 3.10%

Ces nouveaux titres seront datés du 15 mai 1939.

Nous acceptons les souscriptions au comptant.

Les obligations du Dominion échéant en 1939 sont également acceptées en paiement; particulièrement, nous payons 101.57 (intérêts compris) pour les 4% payables le 15 octobre

L.-G. BEAUBIEN & CIE, LIMITÉE

56, rue Sparks
OTTAWA

Montréal — Québec — Trois-Rivières — Toronto — Bruxelles — Paris

Hausse des bénéfices de Pickle Crow Mines

TORONTO. — En 1938, le bénéfice net de la Pickle Crow Gold Mines s'est traduit par $1.450.809 ou 48.3 cents l'action, comparativement à $1,093,196 ou 36.4 cents l'action l'année précédente.

La production d'or a rapporté $2,769,291. Les frais d'exploitation ont pris $811,368 et les dépenses d'administration et d'expédition ont laissé un bénéfice de $1,808,-727 au lieu de $1,453,192 en 1937; les revenus divers ont été de $9,166.

La dépréciation des bâtisses et de l'outillage a été fixée à $111,645 et la provision pour les impôts à $233,939.

L'actif liquide de $664,050 comprend un numéraire de $172,289, des lingots de $234,153 et des fonds d'Etat de $29,821. Le passif exigible est de $259,908.

V

Les petites annonces sont le comptoir des vraies aubaines

Cartes Professionnelles

MEDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité Chirurgie. Consultations 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 6-0468.

DR De HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito-urinaires. Consultations 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél.: 6-0063.

Dr A. DROUIN, 197, rue Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations, 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél.: 6-4789.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité. Chirurgie. Consultations, 2 à 4 h., et 7 à 8 h. p.m. Tél.: 6-1818.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél.: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations, 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél.: 6-1435.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, Edifice Transportation. Spécialité: électricité médicale. Maladies des femmes (non-opératoires). Diathermie-rayons - Ultra - violets. Tél.: 6-2300.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave. Laurier-Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur Rendez-vous.

Dr HORACE VIAU, 473, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations 1 à 4 h.; 7 à 8 h. Tél.: 6-0489.

Gardes-Malades 86

CECILE ROYER, G.M.G.E., service privé, 51, rue Langevin, Hull. Tél. 2-8192. 86-1 ms

Radios 81

EUGENE LAJOIE — Réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Tél.: 2-1468. 81

ECONOMISEZ, faites réparer votre radio à Zenith Radio Service, 135, rue Principale. 3-1224. 81-J.N.O.

Combustibles

Plus de chaleur—
moins de tonnes.

COKE
sans poussière "Hamco"

Exigez de votre marchand du Coke Hamco, authentique, dur, propre. Ne perdez pas l'occasion d'épargner de l'argent, du temps, du travail et les ennuis. Facile à contrôler, sans perte, sans fumée, CE COKE CANADIEN produit un maximum de chaleur avec un minimum de cendres. Très approprié à la fournaise dans la cave, au poêle de cuisine et à la fournaise Coke sous-produit Hamilton. Exigez le védans la maison. Ci-devant dénommé ritable Hamco.

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Tél. 2-1530
Nous donnons un prompt service.

L'INDUSTRIAL LOAN REFINANCERA votre AUTO

Si vous avez besoin de $50 à $500 pour refinancer votre auto, pour l'impôt sur le revenu ou pour tout autre besoin du printemps, voyez Industrial Loan. $50 à $500 à des taux fixes autorisés par une loi spéciale du parlement fédérale. UNE ANNEE POUR REMBOURSER. ARGENT DANS UN JOUR SI DESIRE.

Venez, téléphonez ou écrivez.
INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
"compagnie entièrement canadienne",
E.-L. DuPLESSIS, gérant.
(Immeuble Transportation)
48, rue Rideau Tél: 3-1149
Prêts dans les villes avoisinantes. Succursales dans les principales villes.

Remerciements 2

LAPLANTE. — M. Joseph Laplante et sa famille désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de Mme Joseph Laplante, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites ou assistance aux funérailles. 657-2-107

LAVOIE. — La famille Lavoie désire remercier bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de M. Mastaï Lavoie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites ou assistance aux funérailles. 660-2-107

Fiançailles

SEGUIN-MATTON. — M. et Mme Napoléon Séguin, d'Ottawa, désirent annoncer les fiançailles de leur fille, Colombe, à M. Paul-Robert Matton, d'Ottawa, fils de M. et Mme Albert-Onézime Matton, décédés. Le mariage aura lieu le 15 mai, à 6 heures 45 a.m., en l'église du Sacré-Coeur. Pas de faire-part. 661-03-107

Décès 6

McELROY. — Décédée à sa demeure, 58 Châteauguay, Hull, mardi le 9 mai 1939, Mme Edouard McElroy, épouse de feu Edouard McElroy, à l'âge de 62 ans. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Gauthier, rue Victoria, Hull. Départ du cortège funèbre, jeudi le 11 mai 1939, à 7 h. 45 a.m., pour se rendre en l'église Notre-Dame où le service sera chanté à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 664-6-107

MULLIGAN. — De l'un hôpital local, lundi le 8 mai 1939, Marie Paquette, épouse bien-aimée de Frank Mulligan, à l'âge de 68 ans. La dépouille mortelle quittera sa demeure, 65 Balsam, jeudi le 11 courant, à 7 heures 45 a.m., pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 654-6-108

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. Tél.: 6-0650.

Monuments

LES Monuments **J.-P. Laurin** sont reconnus supérieurs et les moins chers, érigés partout en Canada. Choix de Cartes Mortuaires gravées ou imprimées. Tél.: 6-0612. 95, rue Georges. Ottawa.

Leçons demandées

JEUNE FILLE accepterait donner leçons à domicile à jeunes enfants. Expérience avec enfants malades ou infirmes. Préparation à la première communion, etc. Recommandations sérieuses. Tél. 6-5237-W. 105-JNO

Glace

GLACE NATURELLE bleu clair. Prompt service. Sabourin, Henry, 7-0180. 73-1 ms

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 (en haut—prenez l'ascenseur). 14

GARDIEN: Homme sérieux, avec références, pour surveillance petite ferme, située non loin de la ville. S'adresser, 274 Champlain, Hull. 659-14-108

CUISINIERE recommandée, et bonne d'enfants, voulant aller Aylmer, 15 juin. 7-5392. 662-14-108

GARDE-MALADE, capable comme secrétaire-trésorier, pour commerce professionnel de haut ton, doit investir $500 pour un an, position permanente, $1,200 par année pour commencer, et placement garanti. Renseignements confidentiels. Case 47, Le Droit, Ottawa. 656-14-108

Réparations 103

NOUS nous spécialisons dans la réparation des toits, la pose des lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe Grimes, 161 Echo Drive. 7-5500. JNO

Servantes demandées 15

AGEE, préférence, aimant les enfants, dans la ville. Ecrire case 48, Le Droit, Ottawa. 655-15-108

FILLE d'expérience, pour travail général de maison, immédiatement. 289 Wilbrod. 652-15-109

BONNE à tout faire, pouvant se faire un bon chez elle, aimant les enfants. Dans famille distinguée. Dans village, situé à 8 milles de la ville. Références exigées. Mentionner l'âge. Ecrire immédiatement à case 7, Le Droit, Ottawa. 664-15-109

BONNE à tout faire, avec références. 160 Augusta. 663-15-109

Femmes, filles demandées

APPRENEZ la merveilleuse culture de la beauté, école brevetée par le gouvernement. 250 Rideau. 108-1 ms

DEMOISELLES de magasin pour lingerie, vêtements d'enfants, articles pour garçonnets, vêtements tout faits, chapeaux, bas et gants, menus articles, articles en cuir, souliers pour dames, tissus à robes, draperies, tapisserie et peinture, et produits pharmaceutiques. Partie de temps avec possibilité d'ouvrage constant. A.-J. Freiman, bureau d'emploi, 9 h. 30 à 11 h. a.m., et 3 h. 30 à 5 h. p.m. 658-108-109

Maisons à vendre 26

A Ste-CECILE de Masham, S'adresser, Mme St-Amour, 342 Laurier-Ouest, Ottawa. 69160-26-112

A vendre 25

BOIS DE CONSTRUCTION, usagé. Cayer et Frères, 82 Duke, Ottawa. Tél.: 2-6036. 25-26-1ms.

LATTES $3.50, planche $18 le mille, bardeaux, $2,75, bois dur embouveté $25 le mille. 30, rue St-Jacques, Hull. 2-2486. Boucher Frères. 25

BAIGNOIRES, éviers, lavabos, cabinets, égouttoirs, tuyaux, raccords, radiateurs. Palmer, 146 Booth. 8-0461. 25-JNO

OCCASIONS en meubles usagés: mobiliers de salle à manger, $15 et plus; mobiliers chesterfield, $14 et plus; canapés de studio, $10 et plus; aussi tables, chaises, tapis. Cohen & Cohen, 194 Rideau, 6-6200. 25

SALON de beauté, moderne, central. Ecrire casier 11 Le Droit, Ottawa. 25-1ms

LATTES de 32 pouces et bois de construction. Prix d'aubaines. 2-2924. 25-1 ms.

RUGS sans bordure, 6 x 9, $1,49, bon piano, $25. H.-R. Paquin, 93, rue Du Pont, Hull. 25

RADIOS petits Philco neufs de cheminée 5 lampes $19,95. Radios usagés à partir de $10. Conditions, $1 par semaine. Orme Limited. 25

SLIDING couch, $6.50, lit complet, $7.50, 2 ameublements salle à diner, table (carrée), $35 et $45, 1 lit, chesterfields 3 morceaux, $15, $20 et $25. C. Leach & Co., 712 Somerset-Ouest. 8-1192. 25

YATCH, longueur 25 pieds, moteur Farmen, 12 forces, faisant 12 milles à l'heure, parfaite condition. Echangerait pour automobile. S'adresser, Montebello Ferry, Montebello. 617-25-111

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91 rue Wellington, Hull. 25

CHEVROLOT, 1931, Rodster, bon état, $135. Violon, "Germany", bonne valeur. 5 Verchères, Hull. 2-0270. 69038-25-105

MENAGE, chesterfield, lit, studio, vaisselle, balançoire, chaises d'été, etc. 201 St-Patrice. 648-25-108

NECESSAIRES DE CAMP. Couvertures, lits, poêles, matelas, harnais, sleighs, chaines, câbles, etc. M. Zagerman & Co., Ltd., Chemin Bayview. 8-6679. 25

FORD sedan, V8, 1934, bon état. 11 Vaudreuil, Hull. 69205-25-107

BEAU coupé Ford, 1933, 4 cylindres, comme neuf, sacrifiera pour comptant, prendra petit échange. 6-6268-R. 646-25-107

DEMOLITION de manoir, 200 Lisgar, angle de véranda. A coûté $1.000. Votre propre prix. Cave en grosse pierre taillé, linteau, seuils. Bon marché. 69173-25-107

Agents demandés 18

HOMME, sérieux, actif, pour vendre thé, café, épices, savons, etc., dans un territoire exclusif. Bon revenu assuré à travailleur. Proposition très avantageuse. Ecrire immédiatement pour détails, catalogue. Compagnie Jito, 1435 Montcalm, Montréal. 18

AVANCEMENT RAPIDE en vendant les 200 nécessités garanties FAMILEX. Chaque domicile est un client. Chaque client répète. Aucune expérience requise TRAVAIL, AMBITION NECESSAIRES. Pour complets renseignements et catalogue gratis FAMILEX, 570 St-Clément, Montréal. 18

Instituteurs demandés 21

INSTITUTRICE, pour école village, comme principal, 1ère ou 2e classe, pour enseigner 3e, 4e et 5e cours; salaire, $950. Aussi autre institutrice pour la même école, classe bébés, 1ère ou 2e classe; salaire, $800. S'adresser, Gérard Turcotte, Val-Gagné, Ont. 68842-21-113

Ferme à vendre

DES OFFRES par écrit seront reçues par le soussigné pour l'achat de la moitié nord du lot 18, cinquième concession, canton d'Hawkesbury-ouest, comté de Prescott, contenant 100 acres plus ou moins. On ne s'engage à accepter ni la plus haute ni aucune des soumissions. — F.-S. Dunlevie, C. R., 48 rue Sparks, Ottawa. 30

A louer 38

BUREAUX, au nouvel immeuble du journal "Le Droit". pour avocats, médecins, dentistes, agents d'assurances, agence de perception. S'adresser au "Droit". 98, rue Georges. 6-0514. 38

DUPLEX, 6 pièces, nouvellement tapissé; plancher bois franc, moderne, Ottawa-Ouest. 6-0290. 618-38-107

APPARTEMENT, plain-pied, chauffé, éclairé. $12 par mois; 101, rue Laval, Hull, appt 2. 38-107

MAISON moderne, fournaise dans cave, eau chaude, garage. Bonne condition. 150 St-André. 640-38-110

APPARTEMENT, bas, 5 chambres, chauffé, poêle électrique. $28. 45 Heeny. 6-3662. 612-38-108

LOGIS, 5 pièces, $14 par mois. 11 St-Florent, Hull. 653-38-109

Automobiles 54

1936, LAFAYETTE, sedan de luxe, équipement, chaufferette. $495. 111, rue Murray. Ouvert le soir. 6-1203.

PARTIES USAGEES d'autos. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratt's, 12, rue Chamberlain. Tél.: 2-3266. 54

1929, ESSEX, coach, prêt pour la route. $69. 111, rue Murray. Ouvert le soir. 6-1203.

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros, 3, rue Duke. Tél.: 2-7393.

1937, TERRAPLANE, sedan de luxe, avec chaufferette. Au prix spécial de $629. Parc d'autos Paquin, rue Bank près Riverdale. Ouvert le soir. 7-0756.

1931, AUBURN, sedan Master, parfait état, $199. Ouvert le soir. 6-1203.

SOL, ci-devant de Baker Bros, exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington - Preston. 8-2526. 54-J.N.O.

Personnel 75

PERMANENTS, $1; sans machine, $2. 250 Rideau. 6-3450 75-1 ms

W.-A. HARE — Service de location; pompes, excavateurs à air comprimé, bouilloires, crics. Mécaniciens d'expérience. 6-1575, Ottawa.

A. GAUTHIER, ferblantier, couvertures de toutes sortes, goudron, asphalte, corniche. 243 Champlain, Hull. 75-112

POUR GRANDIR, développer muscles, maigrir, améliorer santé, vue, réussir. Envoyez 10c. Leblanc, 166, DeMontigny, Montréal. 75

POUR vous lever frais et dispos, essayez les Kipp's Herb Tablets. Seulement 25c la boite, à la pharmacie Denman. 75

Fourures 58

MANTEAUX DE FOURRURE, entièrement remodelés, prix d'été, $15. DWORKINS FURS, 256 Rideau, 6-1682, jour ou nuit. 58-1 ms

Bois à vendre

BARDEAUX, $2,70, lattes, $3.00, prix spécial sur portes, châssis et bois de construction de toutes sortes. Amyot, Hull. 2-8637. 623-50-109

Combustible 74

WILFRID ARVISAIS: Bois franc, 4 pieds, $8. la corde, slab bois mou $5 et $5,50, slab bois franc, coupé au voyage $2,50, bois mou coupé, voyage $2. 258, rue Maisonneuve, Hull. 2-8334. 74

SLAB bois franc, $7; bois franc, 4 pieds, $8 la corde; slab bois mou, $5 et plus, voyage coupé $2. L. Arvisais, 278 Maisonneuve. 2 8584.

SLAB bois mou, $4,50 et $5,50, bois mou mélangé, $6, le voyage $2. 2-5545. A. Vadeboncoeur. 74

BEL érable sec, $8 la corde; beau bois mélangé, 4 pieds, $6,50 la corde. Tél.: 2-1435. 74-30-3 ms

BOIS franc et mou à vendre à bas prix. Transfer. R. Barrette. 3-1926. 74

OSCAR LAMBERT, marchand de bois de chauffage toute sortes. 243 Maisonneuve, 2-6965. 74

SLAB bois mou, $4,50; blocs, au voyage, $2. E. Vadeboncoeur. 2-3258. 74

Assurance 98

LEONIDAS DESROSIERS, Montebello, Qué., Tél.: 96 s. 6, assurance vie, feu, accident. 98

Divers 100

NOUS achetons les ameublements et agencements (fixtures) d'occasion de toutes sortes. Nous ayons comptant. 2-0121. 100 JNO

N'attendez pas un jour de plus!

VENEZ A LA GRANDE VENTE D'EPARGNES EN

AUTOS USAGÉS

DE PAQUIN MOTOR

Attrayantes Valeurs -- Marquées pour solder!

1934 Sedan DODGE, 2 portes, en parfait état $429

1935 Sedan FORD, avec compartiment pour bagages. Bon fini et bons pneus, ... $445

1936 Coupé Convertible CHEV. Moteur complètement revisé. Radio et chaufferette $549

Gratis — OFFRE GRATUITE AVEC TOUS LES AUTOS DE $400 ET PLUS. 7 LUBRIFICATIONS. Avec chaque auto acheté durant cette vente.

Sedan DODGE, excellent état $339

1936 Sedan CHRYSLER Touring 4 portes $675

1937 Sedan FORD Touring Fordor. Fini et pneus comme neufs $595

1937 Sedan CHEV. Master touring 4 portes. Radio et chaufferette $619

Tous ces Autos sont prêts à conduire!

1931, sedan AUBURN, 4 portes, au prix de $169

1935, coupé OLDSMOBILE. En bon état sous tous rapports $525

GARANTIE D'UN AUTO USAGE!
Nous désirons donner satisfaction avec chaque auto usagé que nous vendons. Notre généreuse garantie d'auto usagé, à notre avis, donnera satisfaction à nos clients.

1934, sedan DODGE à 4 portes. En bon état $395

1931, modèle de luxe ESSEX, 4 portes, avec chaufferette $195

Venez Aujourd'hui Profiter du Meilleur Choix!

PAQUIN MOTORS LTD.

245, RUE RIDEAU 6-1211
111, RUE MURRAY 6-1203
92, rue PRINCIPALE, HULL 2-8351
BANK, près Riverdale 7-0756

Semple, père, est accusé du crime d'incendie

HAWKESBURY, le 9.— Colin Semple de Hawkesbury, accusé du crime d'incendie, comparut hier devant le juge Albert Constantineau qui, après avoir entendu la déposition de neuf témoins, ajourna la cause à huitaine. Il y a quelques jours son fils, Roy Semple, s'avoua coupable sous un même chef d'accusation et fut condamné à deux ans de réclusion à l'école de réforme de Burwash.

Le jeune Semple, dans sa déposition avoua qu'il avait mis le feu à une grange appartenant à son père sur la demande de ce dernier.

Niagara-Falls poursuit Timmins

(Presse canadienne)

NIAGARA-FALLS, (Ont.) le 9.— Le conseil de ville a décidé, lors de son assemblée d'hier soir, de poursuivre la ville de Timmins pour la somme de $259.00. Cette somme constitue la facture des soins d'hôpital d'un enfant de Timmins venu demeurer avec ses parents à Niagara-Falls. L'année dernière.

Le maire C.-D. Hanniwell a dit que le conseil de ville de Timmins a aidé les parents de l'enfant, alors vivant de secours directs, à venir à Niagara-Falls avec l'espérance qu'il y recevrait des secours. Trois mois après l'arrivée de la famille, le conseil de ville dût supporter les dépenses d'hôpital de l'enfant.

"Je maintiens, a ajouté le maire Hanniwell, que le gouvernement fédéral devrait payer sa part des frais d'hospitalisation. Pourquoi les contribuables de cette ville devraient-ils payer cette somme?"

"Nous avons renvoyé l'homme à Timmins et il a ainsi fait les deux trajets gratuitement; mais il nous faudrait à présent payer la note de l'hôpital."

Le greffier de la ville, M. W.-S. Orr, a dit que le département des affaires municipales avait refusé de prendre parti dans cette affaire et que Timmins avait refusé de payer lorsque le compte lui a été soumis.

AVIS

A partir de cette date je ne serai pas responsable d'aucune dette contractée en mon nom par ma femme.
WALLACE DUQUETTE.

NOUVELLES DE HAWKESBURY

M. René Groulx fait une intéressante causerie

(De notre correspondant)

HAWKESBURY, Ont., 9. — Une foule considérable assistait récemment à une assemblée générale de la St-Jean-Baptiste, au sous-sol de l'église sous la présidence de M. Jean-Louis Cloutier, principal au High School, de Hawkesbury.

M. Cloutier qui préside la Société depuis l'élection de son comité il y a quelques mois, souhaita la bienvenue à l'assistance nombreuse et choisie qui était venue se renseigner sur nos questions nationales. Il souligna en quelques mots le travail accompli par la Société depuis sa formation. Cette dernière fit venir, il y a quelque temps déjà M. de Haerne, qui dans une magistrale conférence expliquait ce qu'était la Ligue de l'Achat Chez-Nous, et nous donnait d'excellents mots-d'ordre à cet égard. Depuis cette soirée, l'exécutif a tenu au moins une séance de comité par mois pour discuter certains problèmes particuliers. De plus tout récemment une délégation assistait au congrès trimestriel des Sociétés St-Jean-Baptiste d'Ontario tenu à Ottawa, sous la présidence de M. Waldo Guertin, président général. L'exécutif, pour continuer son travail et perpétuer l'oeuvre française en terre ontarienne, veut grouper tout l'élément français de notre ville et désire mettre en lumière l'esprit de fierté qui doit animer tous les nôtres. C'est en nous parlant quelque peu de cette fierté nationale et de ses raisons d'être que M. Cloutier nous présenta le conférencier de la soirée, M. René Groulx, jeune homme bien connu dans notre ville et qui développa dans une magnifique conférence un travail intitulé: Nos raisons canadiennes de rester français". Voici un résumé de sa causerie.

M. GROULX

Dès le début de son discours, M. Groulx démontra en termes choisis et éloquents que la nation canadienne-française, quoique ne possédant pas encore cette maturité que l'on retrouve chez les autres, affiche suffisamment de notes caractéristiques pour qu'on reconnaisse son existence. "En conséquence, dit-il, nous sommes tenus à une légitime fierté nationale et nous avons le droit d'exiger des autres le respect qui nous est dû. Cette légitime fierté est basée sur des droits juridiques et reconnue par le droit naturel et c'est ce que je me permettrai de développer succinctement avec vous.

Le premier motif à émouvoir notre fierté est le droit de premier occupant. En effet ce sont nos valeureux ancêtres français qui furent les premiers à occuper le pays et qui ont posé dans le sang et les sacrifices les fondements premiers de la patrie canadienne. Et ce n'est pas tout. Plus que personne, nous sommes ici chez-nous en Ontario, dans l'Ouest canadien et même dans la république américaine. Ce sont nos pères qui ont exploré ce vaste continent, qui ont découvert les Rocheuses, sillonné les Grands Lacs et descendu le Mississipi jusqu'au golfe du Mexique. Or ce monde qu'on venait de découvrir et qui s'est peuplé par la suite pour atteindre le nombre de soixante-dix mille lors de la victoire de Sainte-Foye, en 1760, il s'agissait de le conquérir à la religion catholique et à la culture française. Tel était alors l'idéal et cet idéal n'est pas mort avec la cession. C'est parce que nos pères croyaient toujours à cet idéal qu'ils ont bataillé pour leur langue et leur religion. C'est à nous maintenant de conserver ce qui nous a été légué.

De plus, nos raisons de vouloir rester canadiens-français repose sur la foi jurée de tous ceux qui après de départ de la France ont promis de continue. l'oeuvre déjà commencée d'améliorer notre sort. Pour rester fidèles à leur serment, ils ont affrontés des luttes sur tous les terrains avec la détermination de reprendre et de gagner la bataille qu'ils avaient perdu, faute d'hommes et de munitions, sur le champ de conflits militaires. C'est après des difficultés sans nombre, des combats sanglants avec les américains pour conserver Québec et le Canada à l'Angleterre, des luttes politiques soutenues, que nos pères réussirent enfin en 1867 la Confédération des provinces canadiennes avec le statut qui place sur un pied d'égalité définitive, au Canada, les deux races françaises et anglaise.

Tout le long de notre histoire, Mesdames et Messieurs, nous avons multiplié les raisons canadiennes de rester ce que nous sommes, et ce ne fut pas seulement l'accident historique de nos origines, mais notre volonté personnelle, comme peuple survivant au naufrage de 1760, qui a engagé nos responsabilités et qui lie au passé français de notre race toutes les justes ambitions de son avenir.

Il y a aussi d'autres raisons. C'est que le français était la langue de tous ces découvreurs, de tous ces explorateurs, de tous ces martyrs et de tous ces grands hommes d'état. C'est que, depuis la découverte, le français s'est parlé partout et que ce serait une lâcheté pour nous de permettre seulement que nous en négligions l'étude.

A cause de tout cela, Mesdames et Messieurs, et à cause de multiples autres raisons que des volumes ne suffiraient pas à énumérer, tout en demeurant de fidèles sujets de Sa Majesté britannique, avant tout et toujours nous restererons canadiens-français et nous parlerons français?"

M. Hervé Montpetit, professeur au High School fut invité à remercier le conférencier. Il s'acquitta de sa tâche avec éloquence et souhaita, en terminant son allocution, qu'il nous soit donné encore le plaisir d'entendre M. Groulx dans un avenir prochain.

Les élèves exécutèrent ensuite quelques chansons canadiennes sous la direction de M. l'abbé Bricault.

Due à l'aimable courtoisie de la Commission Scolaire, le Révérend Frère Jean, e.c., nous présenta un magnifique film français intitulé: "Adieu les copains", film qui fut très goûté de l'assistance.

Pour terminer la soirée, M. le président présenta M. le curé qui se contenta de dire quelques mots d'appréciation pour la magistrale conférence donnée par M. René Groulx.

ILS AVOUENT LEURS VOLS

Deux jeunes, Lawrence Fogerty, 5 rue Augusta, et Walter Anderson, de Fitzroy, ont avoué, hier, en cour de magistrat du comté, être les auteur de vols dans les localités de Huntley, South-March et Fitzroy. Le magistrat prononcera leur sentence la semaine prochaine. Ils ont volé deux veaux, propriété de Mme C. Byrne, de Hutley, et divers articles d'automobile à d'autres endroits.

LE FEUILLETON DU DROIT

MÈRE ET FILS

CHARLES SYLVESTRE

No 8.

Et je me suis retrouvée à l'hôpital. Ma compagne avait payé pour moi. Elle m'écrivait: "Je ne peux pas venir. l'hôpital me fait horreur, mais je pense à toi. Je donnerai mon dernier sou pour toi." Elle me fait porter des gâteaux, du linge avec une lettre chaque fois, elle qui n'aimait pas écrire. Elle avait la face mangée mais une figure honnête avec une lumière dessus. J'ai gardé sa dernière lettre; il y avait en grosse écriture: "Je m'ennuie sans toi. Toute seule sur mon pliant des jours de vente et les autres jours. La misère t'a chassée vers moi et je félicite la misère. Je remercie Dieu de l'avoir connue. Tu reviendras. Insulte les médecins pour qu'ils te guérissent plus vite, ces fainéants." Elle ne devait plus m'écrire, c'était que la mort avait immobilisé ses mains. J'ai su qu'elle avait beaucoup souffert. Le mal l'emporta en une semaine. Je ne sais pas où elle est couchée pour la dernière fois. Je ne l'oublierai jamais, cette femme qui dormait avec un revolver et un chapelet, glissés sous le polochon. Je n'ai pas pleuré, je suis sûre qu'elle est heureuse pour toujours. Madame, voilà ce que je voulais vous dire. Je n'en ai pas dit la moitié. Vous entendez ce que je n'ai pas la force de raconter. A présent, je vois des arbres par la fenêtre, et c'est riche à côté de l'endroit où j'ai vécu. Je n'entends plus le grand ronflement. Je ne vois plus la fourmilière. Je peux ressembler dans ma tête mes pensées. Je prépare une autre existence. Je ne suis pas vieille, j'ai vingt-trois ans depuis le dernier mois d'avril.

Mme Mareilles refoulait durement ses larmes.

— Vous avez trouvé la vraie vie, dit-elle.

— J'en suis sûre. Je ne suis pas désespérée madame Des gens viennent me voir et prennent une figure allongée, je me moque d'eux gentiment. Je sais des choses. Il faut revenir de l'enfer pour savoir. Regardez madame, je suis bien dans cette chambre c'est propre, tout à la chaux blanche. Avez-vous vu ce petit oiseau gorge-rouge, qui vient au bord de la croisée? Je quitterai ce lit avant le printemps, j'en suis sûre. Je pourrai toucher les nouvelles feuilles dans le jardin. J'irai vous dire un grand merci aux Allois. Et même si je mourrais à présent je suis sûre que je ne mourrai pas. Je suis sûre de ça aujourd'hui. Vous voyez, j'ai tout ce qu'il faut pour être heureuse, je ne crains plus rien.

— Ne croyez-vous pas, Jeannette, que nous sommes enfermés dans une cage? Nous devinons à travers toute l'immensité promise. Moi, par exemple, quand je mourrai, je suis sûre que les barreaux seront aisément rompus. Et vous-même, si vous deviez partir avant l'âge, ce serait sans désespoir.. Il y a seulement quelquefois des moments très durs: les coups plus ou moins terribles aux barreaux, qui doivent céder. Et souvent, il y a peu de souffrance, l'esprit les avait limés déjà. Vous êtes jeunes vous changeriez votre jeunesse contre l'autre qui dure toujours. Les malheureux qui ne craignent pas de tout placer dans cette vie, ils sont désespérés et d'avance anéantis, jeunes ou vieux.

Jeannette ferma les yeux et dit x voix basse:

— J'accepte tout, je suis heureuse. Revenez me voir, madame. Vous m'aidez, je vous aiderai.

Mme Mareilles penché sur le corps dévoré qui soulevait à peine la couverture, saisit une main décharnée qu'elle baisa doucement. Elle s'en alla en souriant, referma sans aucun bruit la porte et le sourire la quitta. La mère attendait avec impatience.

— Va-t-elle mieux que l'autre jour?

— Je suis sûre qu'elle est sauvée.

— Je vous comprends. Une autre me dirait des choses, je serais capable de la tuer.

Elle regarda en face la mère Adèle et dit, la figure toute baignée de larmes qu'elle avait longtemps retenues:

— Je suis une pauvre femme comme vous.

Le soleil touchait la table, un avec une apparence de linceul.

— Tant quelle pourra parler, vous devrez toujours l'écouter, dit-elle encore. Elle est plus savante que nous, aujourd'hui.

Elle s'éloigna sur ces mots et courut à la maison d'une ancienne métayère. A quatre-vingts ans passés la bonne femme tenait courbé dans l'âtre une figure de châtaigne sans écorce.

— C'est vous, notre maîtresse, dit-elle. Depuis que l'homme est plante au cimetière, je suis plaisante comme un fond de poêle.

— Si vous entendez parler de braves gens qui voudraient entrer aux Vergnettes à la Toussaint, aevrtissez-moi, s'il vous plait. Les Géraud s'en iront cette année.

— J'ai dit ce que je pensais à Géraud. Il m'a traitée de retardataire. J'ai dit: "Tu portes le couteau sur toi." Il a dit: "Nous sommes protégés." J'ai répondu qu'il fallait se protéger soi-même en restant toujours à sa place. Vous savez, mes quatre enfants son mariés à des femmes de là-bas. L'aîné est dans l'alimentation et les trois autres nettoient des bureaux. Le plus pauvre à dix mille francs l'année. Ils sont partis, il y a douze ans à la Toussaint, malgré moi; je me suis mordue pour ne pas les maudire. Ils m'ont cajolée, ils m'ont dit: "Maman, vous aurez tous les mois un joli billet de cent francs; de chacun, ça fera quatre." J'ai dit: "Cet argent ne me fera pas plaisir mais je ne vous tiens pas avec une corde." Au bout de deux ans, ils m'envoyaient à peine la moitié de ce qu'ils avaient juré. Les premiers temps, ils revenaient en vacances, ici. Ils apportaient un peu d'argent, ils buvaient sec, il fallait un litre de rouge à chacun, matin et soir et trois plats à table. Je cuisinais toute la journée. Ils allaient dans la prairie, a peu près tout nus avec leurs femmes qui me riaient au nez en m'appelant: "Ma pauvre mere." C'était vrai; cette fois, je me sentais misérable. Ils achetaient des journaux avec des images de vraie folie. Ils disaient que c'était gont du jour. Le père laissait aller et venir; il ne pouvait guere parler il en avait les sangs à l'envers Quand les femmes ne tripotaient pas leurs toilettes, elles se chamaillaient comme trois pies dans un sac. Et des senteurs à faire tourner le lait dans une casserole. Un mois de vacances comme ça, j'étais forcée de prendre sur mes économies. Ils ont gagné un peu plus, ils m'ont envoyé encore moins; ils sont allés en vacances au bord de la mer. Dans la Bretagne, je crois. Tous les enfants ne sont pas comme ça. Je veux bien. Il y a deux ans, le fils aîné a quitté sa femme, il en a trouvé une autre. M'est avis que ce ne sera pas la dernière. Les autres s'arangent chacun de leur côté, l'homme a une amie, la femme fait de même et ça vient s'asseoir à la même table; ça mange le même pain. Ce sont des choses qui me retournent. Mon homme en a peri de chagrin. C'est ça qui l'a emmené. Il était fort, il y des choses plus fortes que la force. Ils ont des enfants. Ils me sont plus étrangers que l'étranger. Ils m'envoient encore un peu d'argent, j'aurais pu les faire payer par la justice. Mais la justice, elle change pas le coeur. J'ai dit tout cela à Géraud, il m'a dit que ses enfants à lui, c'étaient des garçons comme il faut. J'ai répondu que les miens n'étaient pas mauvais; mais l'air, il fait le sang et la poitrine. Respirez du poison, vous serez empoisonné, m'est avis; Géraud est parti tout attrapé. Au commencement, il m'avait traitée de vieille folle.

— Je suis folle comme vous, dit Mme Mareilles, nous pouvons nous donner la main.

— Je travaille encore. Un bon homme laboure mon champs des Astiers. Quand même, le soir je me tourne du côté ou se trouve la grande ville, à des lieues et des lieues de chemin. Comment se fait-il que les enfants oublient la mère qui les a portés? Comment se fait-il qu'on soit trappée comme ça? Je ne peux les maudire, ni les aimer, ça me retourne. Si la femme ne portait pas mieux le chagrin que l'homme, je ne serais pas assise au coin de mon feu. Des fois, je pense à vous, notre maîtresse. Votre Claude devrait être à votre côté. Quand je suis calme, je prie. Je ne peux pas prier en colère et je demande au Bon Dieu: "Rendez à Mme Mareilles son fils. Il est assez jeune pour revenir, évitez-lui de rencontrer une femme comme il y en a tant, aujourd'hui. De ces sorcières." On ne croit plus guère à Dieu ni à diable, on croit à la monnaie, au plaisir qui est dedans. Si je ne croyais plus à Dieu, je prendrais du poison à taupes. Permettra-t-il longtemps ce sabbat?

— Nous sommes des retardataires, dit en souriant Mme Mareilles, nous somme restées où nous étions à notre naissance. Vous comme moi et quelques autres.

Elle tira de son sac une bouteille de vieux vin.

(à suivre)

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces.

Mise en garde du général sénateur Griesbach

Contre le projet d'une autostrade américaine en Colombie britannique

Le général est effrayé par les conséquences d'une telle complaisance de notre part, en cas de guerre.

LE JAPON

Cette route nous entrainerait et avec nous l'Empire, dans toute guerre entre les Etats-Unis et le Japon.

LE BLE

L'hon. sénateur W.-A. Griesbach, conservateur d'Edmonton, a mis en garde ses collègues de la Chambre haute, hier soir, contre le projet de construction d'une route militaire pour véhicules automobiles, à partir de la frontière des Etats-Unis sur le territoire canadien, jusqu'au territoire américain de l'Alaska.

Il leur a déclaré que l'acquiescement à un tel projet équivaudrait ni plus ni moins qu'à une alliance avec les Etats-Unis dans le cas d'une guerre avec le Japon. Cette alliance aurait pour effet de nous entrainer dans un conflit et s'il est vrai que le Canada est en guerre lorsque la Grande-Bretagne serait entrainée dans un conflit dans lequel le Canada serait mêlé.

Cette route, dit le sénateur d'Edmonton, ne rapportera aucun revenu et n'a pas d'autre but que de servir les fins militaires et stratégiques de la république voisine.

Ce projet comprend pour les Etats-Unis le droit de transporter des armes et des munitions dans le cas d'un conflit avec le Japon. Avant de prendre une décision, il faudrait donc consulter le parlement à cause des répercussions que pourrait avoir ce plan.

La construction de cette route servira seulement les intérêts américains. Les Etats-Unis n'y placeraient pas un seul dollar, s'ils ne pouvaient pas transporter des troupes sur le territoire canadien.

ROUTE MILITAIRE

Poursuivant sa démonstration, le sénateur Griesbach s'exprima en ces termes: "Si le Canada permettait le passage de troupes et de matériel de guerre des Etats-Unis sur son territoire, dans le cas d'une guerre entre les Etats-Unis et l'Empire du Mikado, les situations suivantes pourraient se développer.

1o. — Le Canada serait coupable d'un acte d'hostilité à l'égard du Japon. L'empire nippon aurait donc le droit, en vertu du droit international, de prendre des mesures militaires contre le Canada.

2o. — Le Canada aurait fait un acte de guerre contre le Japon et de ce chef se trouverait en guerre avec lui.

3o. — Le Canada n'étant pas en guerre avec le Japon et ayant permis aux Etats-Unis d'envahir son territoire, perdrait sa souveraineté en manquant à une obligation qui lui était imposée par le droit international.

"En résumé, le Canada serait entrainé dans une guerre qui ne le regarderait pas et qui serait peut-être contraire à ses propres intérêts. De plus ses actes pourraient forcer la Grande-Bretagne à entrer dans un conflit qui ne serait pas nécessaire. Il en serait de même du reste du Commonwealth.

"Une pareille alliance avec les Etats-Unis peut avoir ses bons et ses mauvais côtés. Elle pourrait être ou ne pas être conforme à la politique générale du Commonwealth britannique des nations. Dans tous les cas, c'est une question de la plus grande importance et devrait être discutée par les Canadiens à son mérite."

Le sénateur Griesbach protesta contre la tendance de discuter du projet de route comme s'il s'agissait simplement d'une route et pas d'autre chose. Il ne faut pas s'engager aveuglément dans une politique qui pourrait devenir désastreuse pour la souveraineté de notre pays et pour le maintien de sa neutralité et qui pourrait conduire à la rupture du Commonwealth britannique des nations.

Le sénateur d'Edmonton dit que la question d'une alliance avec les Etats-Unis était d'une très grande importance. "Mais, ajouta-t-il, il y a plusieurs facteurs à considérer. Quand cette alliance sera discutée, elle devra l'être comme question principale et non comme question incidente à la construction d'une route.

"Ce projet, continua-t-il, a naturellement pris naissance aux Etats-Unis. On calcule qu'il coûtera de $20.000.000 à $50.000.000 pour l'exécuter. On ne parle pas du coût du maintien qui se montera à une somme passablement élevée chaque année.

"Il est aussi évident que cette route ne produira aucun revenu, à moins qu'on n'y charge des droits de péage, ce qui est peu probable.

"Il ne faut pas perdre de vue non plus le fait que la marine américaine pourrait être défaite par le Japon et qu'elle pourrait perdre le contrôle du Pacifique, c'est-à-dire des eaux qui baignent les côtes de l'Amérique du nord. Dans un pareil cas, la navigation américaine pourrait ne plus se faire sur les côtes du nord du Pacifique. Les communiciations par la mer entre les Etats-Unis et l'Alaska se trouveraient interrompues et c'est alors que la route projetée deviendrait précieuse.

Le débat fut ajourné par l'hon. sénateur J. W. Farris, libéral de Vancouver.

LA LEGISLATION

Le Sénat adopta ensuite en première lecture des projets de lois modifiant la loi des pensions, et ceux relatifs à la vente coopérative du blé et des produits agricoles.

Il adopta en troisième lecture le projet de loi constituant civilement le Collège royal des médecins et chirurgiens.

L'hon. sénateur Farris proposa ensuite une résolution de remerciements à l'adresse de M. W. F. O'Connor, conseiller juridique du Sénat pour le rapport qu'il a préparé sur l'Acte de l'Amérique britannique du nord.

L'hon. sénateur J. T. Haig, conservateur de Winnipeg, appuya cette motion qui fut adoptée unanimement.

Le très hon. Arthur Meighen avertit le gouvernement de bien s'assurer de la constitutionnalité de ses mesures relatives à la mise du blé sur le marché. Il rappela qu'une législation analogue adoptée par le gouvernement Bennett avait été déclarée inconstitutionnelle par le Conseil privé.

L'hon. sénateur Dandurand, leader ministériel, dit qu'il obtiendrait l'avis sur ce point des légistes du Ministère de la justice.

Le très hon. M. Meighen suggéra aussi de demander celle de M. O'Connor.

PONT DE PRESCOTT

L'hon. sénateur E. S. Little, libéral de London, présenta ensuite une mesure constituant civilement la Prescott and Agdensburg Bridge Company. Cette compagnie qui a un capital-actions de $4.500.000 projette de construire un pont près de Prescott qui traverserait le Saint-Laurent et aboutirait à un point à proximité d'Ogdensburg, dans l'Etat de New-York.

Cette mesure reçut l'appui de tous et fut référée au comité sénatorial des chemins de fer.

Le Sénat se réunira de nouveau, cet après-midi, à 3 heures.

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

Le Château et la gare seront bien décorés

Les décorations placées à l'extérieur du Château Laurier et de la Gare seront inondée de lumière la semaine prochaine lors du passage du roi et de la reine. Les bureaux des billets, du télégraphe et des messageries du C.N.R. seront décorés de couronnes, de drapeaux, d'écussons, de banderoles et de bannières.

Le centre des armoiries de la Grande-Bretagne, qui mesurera 18 pieds de hauteur par 12 de largeur, surmontera l'entrée principale du Château Laurier,. avec les armes royales de chaque côté. Le tout sera entouré d'une haie verte.

La porte de l'entrée de l'avenue Mackenzie, par laquelle Leurs Majestés passeront pour se rendre aux fonctions d'Etat qui se tiendront dans l'hôtel, sera surmonté d'un blason royal placé entre des écussons et des drapeaux. Au dessus, seront placés quatre banderoles rouges.

La façade du Château Laurier, comme on a pu l'observer, est décorée de banderoules rouges, réunies à leur tête par une banderole tricolore.

Des jets de lumières seront lancés sur le Château Laurier de toutes les directions au cours de la visite de Leurs Majestés. Il en sera ainsi pour la façade de la gare. La façade de la gare sera décorée par les armes royales en relief, surmontées de la couronne britannique et de drapeaux.

Le thème des décorations que le C.N.R. a employé par tout le pays est celui de l'Union Jack. Les gares par lesquelles passeront Leurs Majestés durant le jour seront artistement décorées.

LE CONGRÈS DE LA "FRATERNAL ASSOCIATION"

Le maire Stanley Lewis a souhaité la plus cordiale bienvenue ce matin aux membres de la Canadian Fraternal Association, dont le 48e congrès annuel s'est ouvert au Château-Laurier. On notait des délégués de Toronto, Hamilton, Détroit, Windsor et d'autres endroits.

Hier soir, un comité s'est réuni pour préparer le travail du congrès. M. C. H. Fitch, président général de l'Association, occupait le fauteuil à la section du président; M. Clair Jarvis, secrétaire-trésorier, présidait la section du secrétariat; le Dr Jean-Marie Laframboise, d'Ottawa, présidait la section médicale; M. Arthur Powell présidait la "Field Men's Section."

Ce soir, il y a banquet auquel parleront M. Ilsley, ministre du Revenu national, C. L. Biggs, président du ational Fraternal Congress of America, le maire Lewis et le Dr R. H. Parent. Le congrès comptera plusieurs séances d'études et se terminera demain par les élections.

LE JAPON S'INQUIÈTE

TOKIO, 9. — Sir Robert Craigie, ambassadeur de Grande-Bretagne, et H. Arita, ministre des affaires étrangères du Japon, ont discuté aujourd'hui, dit-on, dans une conversation de quarante minutes, la situatio neuropéenne en général, en tant qu'elle pourrait effectuer les deux pays.

Dans les milieux bien renseignés, d'après l'agence Havas, on dit que Sir Robert a assuré le ministre japonais que, dans le moment, la Grande-Bretagne n'adoptera pas en Extrême-Orient une politique commune avec celle de la Russie. Cette assurance, dit-on, fut donnée après que le Japon eut fait savoir à la Grande-Bretagne qu'une entente anglo-soviétique s'étendant jusqu'à l'Orient pourrait rapprocher le Japon de l'axe Rome-Berlin.

Dans un discours prononcé hier, Arita déclara que le Japon ne pouvait ignorer les propositions de la Grande-Bretagne à la Russie et qu'il sentait le besoin de renforcer le pacte anticomintern, vu la situation actuelle.

Mme Frank Mulligan est décédée hier

Mme Frank Mulligan qui habite Ottawa depuis plus de 50 ans, est décédée hier, dans un hôpital local, après une longue maladie. Elle était âgé de 68 ans.

Née à Aylmer (Qué.) elle était la fille de feu M. et Mme Moïse Paquette. Elle fit ses études à Aylmer et en 1888 elle vint s'établir à Ottawa où elle y demeurait depuis lors. Paroisienne de St-Jean-Baptiste elle était membre de l'Ordre du Saint-Rosaire.

Elle laisse pour pleurer sa perte outre son époux, 2 fils, Moïse et Alex Mulligan, tous deux d'Ottawa; 2 frères, Louis, d'Aylmer et Edouard Paquette, de Détroit; une soeur, Mme Paul Laurin, d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu jeudi. Le cortège quittera la maison mortuaire, 65, rue Balsam à 7 h. 45 pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste où le service sera chanté à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Le "Droit" prie la famille en deuil de croire à sa plus sincère sympathie.

PLUS ECONOMIQUE
PLUS DE CHALEUR
OTTAWA COKE
THE OTTAWA GAS CO.
Tél: 2-4801

M. Maurice Ollivier succède à M. Major, à la présidence de l'Alliance française

L'Alliance Française d'Ottawa a tenu hier après-midi, au Château Laurier son assemblée annuelle au cours de laquelle les directeurs ont procédé à l'élection d'un nouveau comité exécutif. Voici la composition de ce nouveau bureau: président, M. Maurice Ollivier; vice-présidents, le colonel Harry Osborne et le major Gustave Lanctôt; secrétaire, M. Jules Léger; trésorier, M. Robert Laurier.

Les nouvelles nominations à l'exécutif amènent certains changements dans la composition de l'assemblée des directeurs augmentée des démissionnaires MM. A.-J. Major, Paul Ouimet et Maurice Morisset. Les directeurs de l'Alliance Française sont: les juges Cannon, Constantineau et Angers; le sénateur Louis Côté; MM. A.-J. Major, Maurice Morisset, Paul Ouimet, Armand Grenier, Edmond Cloutier, Antonio Tremblay, le docteur J.-C. Woods, MM. A.-T. Charron et M. Georges Gonthier.

Le comité de réception reste inchangé; il se compose de MM. Félix Desrochers, Armand Grenier, C.-A. Séguin, Napoléon Garceau et du major-général Laflèche.

A la lecture des différents rapports, il apparut que l'Alliance Française d'Ottawa avait eu une année assez remplie. Les membres, au nombre de 478, eurent l'occasion d'assister à huit conférences et à une séance musicale. Parmi les conférenciers qui sont venus à Ottawa cette année on retient les noms de MM. Olivier-Martin, Jacques Gréber, Henri Grégoire, André Morize, Frédéric Urmatt, Henry Malherbe, le Père Mao et M. Maurice Genevoix. En outre, Mlle Geneviève Dorvyl et M. Georges Héritier des Tréteaux d'Art de Paris donnèrent une séance littéraire et musicale.

Il est à remarquer que M. Maurice Genevoix ,romancier français, fut invité personnellement par M. de Lageneste, alors Chargé d'affaires à la Légation de France.

Quant aux changements apportés au comité exécutif, ils ont été causés par le départ de MM. Paul Ouimet et Maurice Morisset qui se retirent pour cause de santé et de M. A.-J. Major qui, après un terme de cinq ans à la présidence, donna sa démission pour raisons personnelles.

M. MAURICE OLLIVIER, rédacteur des lois, a été choisi hier comme président de l'Alliance Française d'Ottawa en remplacement de M. A.-J. Major, démissionnaire. M. Ollivier, depuis cinq ans, était secrétaire de l'Alliance.

Au cours de la réunion, M. Maurice Ollivier, le nouveau président, se fit l'interprète de tous en déplorant la perte que faisait l'Alliance par ces trois départs de personnalités qui, pendant de nombreuses années, se sont dépensées sans compter pour cette organisation artistique et de propagande française.

Pour compléter la liste des dignitaires de l'Alliance Française, il faut ajouter les directeurs d'honneur, les mêmes que l'an dernier plus le juge Thibaudeau-Rinfret. Les directeurs d'honneur sont donc: le Très Honorable Ernest Lapointe; les Honorables Cardin, Rinfret et Michaud; le baron Silvercruys, ministre de Belgique; les juges Thibaudeau-Rinfret et Fortier. Le président d'honneur est toujours le Ministre de France, le comte de Dampierre.

CONGRES DES CHEFS DE TIRAGE

M. Paul Leduc souligne l'importance du tourisme et de l'industrie minière

Tâches utiles que peuvent accomplir les journaux. — M. Edmond Cloutier donne des chiffres sur la vie française. — MM. J.-P. Kenney et Frank Sullivan.

Mousser le tourisme en cultivant chez la population le goût des sites et des monuments historiques; encourager l'industrie minière en y intéressant davantage le grand public: voilà deux tâches utiles que le ministre des Mines en Ontario, M. Paul Leduc, a proposées aux journaux, hier, au luncheon de l'Association des chefs de tirages de l'Ontario et du Québec.

L'HON. PAUL LEDUC

Le ministre fut l'un des principaux orateurs à ce luncheon qui eut lieu à 1 h. au Château-Laurier. Ont aussi porté la parole: M. Edmond Cloutier, gérant général du "Droit", M. J.-P. Kenney, du "Citizen", et M. Frank Sullivan, journaliste australien. M. George Mitchell, du "London Free Press", présidait.

M. R. Cowan, journaliste du "Toronto Star", a présenté M. Leduc avec humour. Il voit en lui un digne successeur du feu sénateur Belcourt dans l'oeuvre de compréhension mutuelle des deux grandes races. Il dit aussi que la population de Toronto et de la provincne, consciente de l'importance de l'industrie minière, surtout en temps de crise, est reconnaissante envers M. Leduc de sa bonne administration.

M. LEDUC

Le ministre raconte d'abord quelques souvenirs personnels, entre autres son expérience comme journaliste au "Courrier de Saint-Hyacinthe" et au "Franc Parleur". Il souhaite aux congressistes la plus cordiale bienvenue dans son comté. Il développe ensuite les deux idées énoncées dans le préambule.

Pour ce qui est du tourisme, M. Leduc rappelle que les journaux sont prospères dans la mesure où la population est prospère. Un excellent moyen d'aider à la prospérité, c'est de développer le tourisme. Et pour activer le tourisme, il faut des sites historiques. En Ontario et au Canada, en général, nous attachons-nous assez à mettre en valeur nos sites et nos monuments historiques? Beaucoup n'ont que des notions historiques très vagues. On ignore où se trouvent les plaines d'Abraham alors qu'on pourra sans hésitation nommer la plus humble actrice d'Hollywood. Sait-on, par exemple, que près de Niagara se trouve la maison où demeurait le comte de Puiset? Il y a certainement un beau travail d'éducation à faire à cet égard.

L'industrie minière a beaucoup aidé à notre province durant la crise. Elle demeure encore notre plus prospère industrie. En 1938, elle employait 33.000 hommes. L'an dernier, nous avons produit $102.000.000 d'or. Même si les bourses, à cause de certaines influences qu'il est impossible de contrôler, fléchissent, l'industrie minière reste la même. La richesse est là.

Les journaux accompliraient une très utile tâche en éclairant l'opinion publique sur la valeur des sites historiques et de l'industrie minière.

M. E. CLOUTIER

M. Edmond Cloutier, gérant général du "Droit", rappelle qu'au Canada, les rédacteurs de journaux jouissent de la liberté d'expression. "Je crois, dit-il, que c'est là un avantage de nos institutions, car sous un tel régime seulement deux races telles que les nôtres peuvent vivre ensemble dans l'harmonie et travailler au bien commun."

M. Cloutier donne des chiffres et des faits dans le buts d'aider à une meilleure compréhension mutuelle des deux groupement. Il estime que le Canada est assez vaste pour les deux. Pour vivre dans l'harmonie, il importe de se mieux comprendre afin de se respecter mutuellement et de travailler à l'unité du pays.

M. Cloutier fait observer que ce n'est pas un problème nouveau dans le monde que celui de deux races vivant ensemble sur un pied d'égalité et formant une seule nation. Nous avons des points de dissemblance, il est vrai. Dans ce passé, ces divergences auraient pu facilement créer une situation qui eût pu dégénérer en guerre civile. La question de la conscription, par exemple, durant la dernière guerre. Ces divergences ont amené, ici même en Ontario, un triste cas de conscience pour les Canadiens français qui, il n'y a pas si longtemps, ont eu à choisir entre un régime d'oppression de leur langue et la perspective de s'établir ailleurs.

Les esprits canadiens les plus cultivés, et certaines associations ont travaillé à créer des relations plus étroites et des contacts plus intelligents entre les deux groupements. Ce sont des mouvements dans la bonne voie.

Dans cet esprit, M. Cloutier donne d'intéressants détails sur la vie française à Ottawa et dans la région. Ottawa, Hull et les faubourgs comprennent une population français d'environ 80.000 âmes. On y trouve de nombreuses associations, des institutions d'enseignement très fréquentées. M. Cloutier énumère les divers centres de culture française.

Puis il donne quelques chiffres sur les salaires pour Ottawa et Hull. Le gouvernement fédéral emploie 14.000 fonctionnaires environ dans ces deux villes et paie en salaire environ $22.000.000 annuellement. De ce nombre, on compte 3.000 Canadiens français qui reçoivent environ $4.000.000. Les manufactures emploient 9.654 personnes et paient annuellement $11.415.534, dont $4.737.562 à 4.158 Canadiens français.

M. Cloutier touche en passant à l'activité sportive du groupe français.

Il juge que les motifs du manque de compréhension des deux races ne sont pas nombreux, au fond. Ils sont parfois très simples. Ces obstacles, dit-il, ne peuvent être très sérieux lorsque nos deux peuples, anglais et français, donnent au reste du monde, une leçon de paix et de coopération.

En terminant, M. Cloutier déclare: "Ne laissons pas les paroles d'amertume gâcher nos relations et souvenons-nous toujours que notre unité nationale n'est possible au Canada que dans les limites de la liberté. Nos deux langues, nos deux cultures, peuvent vivre ensemble avec bonheur et succès, pour le plus grand bien commun".

AUTRES DISCOURS

M. J.-P. Kenney dit quelques mots sur l'importance de la tâche des chefs de tirage. M. Frank Sullivan donne des détails sur l'organisation des journaux en Australie. Il insiste sur le rôle de l'avion dans le tirage des journaux de ce pays.

LA TABLE D'HONNEUR

A la table d'hnneur, on notait, outre le président Mitchell et les orateurs, M. l'abbé A. Laliberté, chef de tirage à l'Action Catholique; M. Ubald Beaudry, chef de tirage au "Devoir", et Mlle Marjorie Dodd, du Montreal Star.

Hier soir, au diner, M. Grattan O'Leary, rédacteur au "Journal", a prédit qu'au cours des prochains dix ans, les journaux quotidiens évolueront considérablement. Les informations devront être rédigées en tenant davantage compte des nouveaux moyens de renseignement qui se perfectionnent actuellement et qui forceront les journaux à s'adapter aux nouvelles conditions. Les rédacteurs des journaux devront s'efforcer d'expliquer les faits, de leur donner un sens de continuité. En un mot les journalistes d'information devront se départir de leur "splendide objectivité", pour scruter les événements, découvrir leur origine et leurs sens cachés.

M. O'Leary fut présenté par le colonel Parkinson et il fut remercié par M. Howard Mark, de Toronto.

Pendant le diner, un trio instrumental composé de MM. Paul Larose, pianiste, René Marier, violoniste, et Roméo Quéry, violoncelliste, a fait les frais de la musique. Au dessert, les petits chanteurs scouts connus sous le nom de Petits Chanteurs Céciliens, ont été applaudis et bissés par un auditoire enthousiasmé. Le président de l'Association se'st fait l'interprète de tous pour exprimer aux enfants et à leur directeur et scoutmestre, M. Joseph Beaulieu, les félicitations de leur auditoire.

Un numéro de prestigitation, par un prestigitateur excellent, et des numéros de danse ont aussi été fort applaudis.

L'après-midi, un groupe de congressistes a visité le Musée National, les Archives, la Monnaie et la nouvelle Lagation de France.

M. W. L. Scott, vice-président

A la réunion annuelle des Sociétés de l'Aide à l'Enfance de l'Ontario, M. W. L. Scott, c.r., LL.D., d'Ottawa, a été élu unanimement vice-président, Cet honneur lui est accordé pour le récompenser de son dévouement au bien-être de l'Enfance dans la province. On sait que M. Scott a rédigé et mousé une bonne partie des lois ontariennes à cet égard, particulièrement la loi des jeunes délinquants. M. Scott a été pendant plus de 25 ans président de la Société de l'Aide à l'Enfance d'Ottawa et on le considère comme une autorités en ce qui a trait aux lois du bien-être de l'Enfance. La Société d'Ottawa est particulièrement heureuse de cette nomination.

Assistaient à cette réunion: Mme Jean Henshaw, directrice de l'exécutif de la Société de l'Aide à l'Enfance; Mme M.-E. Wattier, du service des parents non-mariés de la Société; Mlle Ann Davidson, du service de protection des enfants; M).. .AGaé(rtBe-
M. A. G. Munroe, officier légal de la Société.

ON CONSTRUIRA UN HANGAR

M. J.-A. Wilson, contrôleur de l'aviation civile, a fait savoir hier qu'on construira probablement un hangar cette année à l'aéroport de North-Bay, sur les lignes Air-Canada. On finira aussi deux pistes et on améliora une troisième. On a constaté, après expérience faite au printemps, qu'il faudrait un système d'égouttement plus parfait. On y pourvoira.

CONCERT DONNE AUX MEMBRES BIENFAITEURS DE
LA SYMPHONIE LA SALLE
pour clore les célébrations locales en l'honneur de la visite de Leurs Majestés dans la CAPITALE.
Au Théâtre Capitol le 21 mai à 3 h. p.m.
a) — La Symphonie La Salle (70 musiciens) dans un programme varié, dirigée par Wilfrid Charette.
b) — Solistes: Mlle Alice Valiquet, soprano.
MM. Armand Weisbord, violoniste.
Geo. Ketiladze, pianiste.
Paul Baril, baryton.
Wilfrid Charette au piano d'accompagnement.
c) — La chance de gagner un voyage TREMBLAY à New-York.
(Seule la carte de membre donne droit d'entrée au concert).
Conditions:
Patron d'honneur ..... $5.00 et plus.
Membre bienfaiteur 1.00
Membre honoraire ..... .50
Membre souscripteur ..... .25
On peut se procurer des cartes de membre aux endroits suivants:
OTTAWA— Le Droit, 98, rue Georges. Lindsay Ltd, rue Sparks. Pharmacie Bélisle, 462, rue St-Patrice. Pharmacie Victoria, 1059, rue Wellington. Librairie Marquis, rue Dalhousie. Le Commodore, 420, rue Rideau.
HULL— J. Pharand, rue Champlain. Librairie Larocque, 125, Hôtel-de-ville. Pharmacie Wrightville, 146, Bl. St-Joseph. Couture & Cie, 51, rue Principale.
Pour tous renseignements s'adresser à la secrétaire entre 7 h. et 10 h. du soir—2-1485

Ex-combattants à Québec pour la visite du roi

QUEBEC, le 9.—Les anciens combattants, au nombre d'environ 1.200, seront en devoir toute la journée du 15 mai prochain, à Québec, et feront partie de la haie d'honneur qui bordera les différentes rues que suivront Leurs Majestés. Tous les vétérans de Québec et des centres avoisinants se sont rapportés aux quartiers-généraux de notre ville à cette fin.

Le groupe des anciens combattants sera aligné sur la Grande-Allée, depuis le monument Wolfe, sur le parc des champs de bataille, jusqu'à la rue Claire-Fontaine, lorsque Leurs Majestés quitteront l'Anse-au-Foulon pour monter à l'hôtel du gouvernement, lundi matin. Au cours de l'après-midi, lorsque le Roi et la Reine défileront à travers les rues de la ville, ils seront postés sur le boulevard Charest, le boulevard Langelier, la rue Saint-Joseph et la rue St-Vallier jusqu'à l'avenue Bigaouette. A la fin de l'après-midi, lorsque Leurs Majestés reviendront de Spencer Wood à la Citadelle, les vétérans seront alignés sur la rue Saint-Jean, la rue d'Youville, la rue d'Auteuil et la côte de la Citadelle.

Les anciens combattants incapables de se joindre à leurs camarades, pour former une haie d'honneur sur les rues des différents parcours, et les infirmières de guerre se tiendront près de la Croix du Sacrifice lorsque le Roi et la Reine quitteront les édifices du palais législatif, après la réception officielle de la province, pour retourner à la Citadelle. Des fauteuils seront mis à la disposition des mutilés de la guerre et personne n'aura le droit de se tenir devant la Croix du Sacrifice, à ce moment-là, de façon à ce que les anciens combattants puissent voir parfaitement Leurs Majestés.

Funérailles de M. G. Lalande

Les imposantes funérailles de M. Germain Lalande, époux de Perpétue Patry, décédé dimanche, ont eu lieu ce matin au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis.

Le défunt était né à St-Hermas, il y a 71 ans, et il demeurait à Ottawa depuis 38 ans. Avant de prendre sa retraite, il y a cinq ans, il était employé à l'Ottawa Electric.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, cinq fils: Alfred, Georges, Donat, Gédéon et Henri Lalande; trois filles: Mlles Berthe et Armandine Lalande, d'Ottawa, et Yvonne, de Montréal; trois frères: Delphée et Félix, de St-Hermas; Maurice, de Lachute; deux soeurs: Mmes S. Latreille et D. Lalande, de St-Hermas.

Le cortège quitta les salons Landreville, 578 ouest, rue Somerset, à 7 h. 45 pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste où le service fut chanté à 8 heures.

La levée du corps fut faite par le R. P. L.-I. Sylvain, O.P., curé, qui a aussi chanté le service assisté des RR. PP. I. Landry et V. Daviault, O.P., comme diacre et sous-diacre respectivement. La chorale, sous la direction de M. Eugène Leduc, fit les frais du chant. Mlle Gabrielle Bourque touchait l'orgue. Le R. P. R.-M. Bédard, O.P., récita les dernières oraisons au cimetière Notre-Dame, où se fit l'inhumation.

Conduisaient le deuil: l'épouse du défunt: Perpétue Patry; ses fils: Alfred, Georges, Donat, Gédéon et Henri Lalande; ses filles: Berthe, Armandine et Yvonne Lalande; ses frères: Delphée, Félix et Maurice Lalande; ses soeurs: Mmes S. Latreille et D. Lalande; son oncle: N. St-Pierre; ses beaux-frères: E. Patry, L. Patry, A. Patry, S. Latreille, et autres parents.

Reconnus dans le cortège: MM. J. Sarrazin, A. Lalande, L.-E. Proulx, B. Patry, L. Proulx, E. Gervais, C.-U. Bray, A. Parent, P. Benoit, E. Latreille, L. Dallaire, le docteur T. Provost, R. Allaire, J. Lafrance, R. Brault, O. Sauvé, O. Labranche, H. St-Onge, L. Dollard, H. Rowe, le docteur E. Bourque, A. Ménard, C. Benoit, J.-E. Pelletier, L. Bisson, T. Charlebois, R. Cain, A.-G. Towsley, B. Rouleau, J. Albert, A. Bourguignon, H.-J. Martin, A. Aubry, S. Bétourney, O. Patry, J.-B. Guénette, Ed. Patry, W. Rouleau, W. Lanthier, René Patry, F. Charlebois, O. Ranger, E. Parizeau, I. Caron, Nap. St-Martin, Nap. Vallée, A. Bisson, J.-N. Nadon, C.-O. Poirier, C.-E. Charbonneau, H. St-Pierre, J.-B. Lafontaine, T. Régimbal, J.-N. Daoust, H. Bisson, C.-R. Kinsbury, L. Roose, J.-B. Gougeon, A. Lacasse, D. Cayer, M. Carrière, C. Dubé, J. Leroux, E. Bélair, H. Benoit, F. Lalande, E.-T. Tulingham et plusieurs autres.

Nouvelle "affaire" aux Etats-Unis

(Presse Associée)

PHILADELPHIE, 9. — Des ordres d'ouvrir cinq tombes ont été donnés aujourd'hui, pendant que des enquêteurs sur une affaire d'assurance et de meurtre étudient la question de savoir si on n'aurait pas incité des femmes à devenir des veuves professionnelles, à la suite de l'empoisonnement de leurs maris.

Le procureur de district Charles Kelley dirige une phase des enquêtes aux cimetières, et les détectives sont d'avis que les chefs du projet infâme ont pu tenir ce qui correspond à une agence matrimoniale à laquelle un nombre inconnu de femmes auraient été mêlées. On accuse les malfaiteurs d'avoir tué plus de cent personnes. Onze veuves sont au nombre des vingt-deux personnes détenues en cette cause. L'une de celles qu'on recherche est Mme Rose Carina, connue de la police comme étant une veuve professionnelle. Les détectives disent qu'elle a eu quatre maris et que tous sont morts.

Envoyé à l'école de réforme

HAWKESBURY, 9. — Comparaissant devant le magistrat Labrosse de Vankleek Hill, Frank Borris accusé de vol et de vagabondage, s'avoua coupable et demanda qu'on l'envoyât dans une école de réforme durant un an où il pourrait apprendre un métier. Sa requête lui fut accordée, le magistrat le condamnant à six mois pour chaque accusation.

Cléophas Borris, de Hawkesbury, s'avoua coupable de vol et fut condamné à 60 jours de prison.

Allan McLean d'Ottawa, accusé de négligence criminelle par la Couronne vit sa sentence portée à huitaine. De même pour Rolland Lalonde de Montréal accusé d'avoir conduit sa voiture en état d'ébriété. Il fut libéré sous cautionnement de $100.00.

Paul Pidisook, de Kirkland-Lake, accusé d'avoir conduit sa voiture sans permis fut aussi libéré provisoirement.

Accusé de vol

HAWKESBURY, 9. — Le constable Ernest Jérôme, de la Sûreté locale, a accusé hier Paul-Emile Gascon, de Grenville, d'avoir volé une automobile et de l'avoir conduite sans permis. Gascon comparaitra le 15 mai devant le magistrat Labrosse, de la cour de police de L'Orignal. La voiture volée fut retrouvée ici après que le conducteur l'eût abandonnée près d'une clôture qu'il avait endommagée.

EPARGNEZ CHEZ SLOVER
Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.
F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET
SUR LE MARCHE BY

"C'EST UNE VRAIE DÉCOUVERTE!"

VOUS EN CONVIENDREZ QUAND VOUS VERREZ LE NOUVEAU REFRIGERATEUR A MURS FROIDS QUE VIENNENT D'ANNONCER FRIGIDAIRE ET GENERAL MOTORS
175 RUE SPARKS
TEL: 2-4231
Orme LIMITED

PROCLAMATION
VISITE ROYALE

ATTENDU QUE pour la première fois dans l'histoire un souverain britannique visitera le Dominion du Canada et les citoyens de la capitale pourront rendre hommage à leurs bien-aimés Roi et Reine; et

ATTENDU QUE toutes les apparitions du Roi et de la Reine ont été préparées de façon à donner à tous les citoyens d'Ottawa et aux visiteurs dans la capitale l'occasion de voir Leurs Majestés; et

ATTENDU QUE le conseil de ville d'Ottawa désire collaborer de toutes manières avec le gouvernement fédéral et les citoyens en général afin que tous puissent participer à la bienvenue royale;

CONSEQUEMMENT je prie tous les citoyens d'Ottawa de montrer leur hospitalité et de manifester leur loyauté en faisant acte de présence aux apparitions publiques de Leurs Majestés, en étalant des drapeaux à ces occasions et en décorant leurs demeures et places d'affaires; et

JE DECLARE, mercredi, le 17 mai, un
CONGE CIVIQUE
en honneur de la visite de Leurs Majestés, et prie tous ceux qui n'observent pas de congés les autres jours de la visite royale de considérer ce jour comme fête publique de réjouissances.

STANLEY LEWIS,
Maire d'Ottawa.

DIEU SAUVE LE ROI!